



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

POLITIQUES RATIONNELLES
ET BONNES PRATIQUES
SUR L'ÉDUCATION ET LE VIH & SIDA

BROCHURE N°

5

Pour un apprentissage efficace



POLITIQUES RATIONNELLES ET BONNES PRATIQUES SUR
L'ÉDUCATION ET LE VIH & SIDA

Brochure **5**

POUR UN APPRENTISSAGE EFFICACE

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant à leurs frontières ou limites.

Première édition publiée en septembre 2010 par :
UNESCO
7, place de Fontenoy
75352 Paris 07 SP
France

Site Web : <http://www.unesco.org/aids>
Courrier électronique : aids@unesco.org

Tous droits réservés. Ce document peut être librement révisé, résumé, reproduit ou traduit, en tout ou en partie, mais non vendu ou employé à des fins commerciales.

Suggestion de citation :
UNESCO (2010), Brochure n° 5 : Pour un apprentissage efficace.
L'éducation face au VIH et au SIDA : bonnes politiques et bonnes pratiques
(série de brochures), Paris, UNESCO.

Conception graphique et réalisation : Anna Mortreux
Couverture photo : © 2007 Rabin Chakrabarti, avec l'aimable autorisation de
Photoshare

Composé et imprimé dans les ateliers de l'UNESCO
© UNESCO 2010

Imprimé en France

(ED-2008/WS/8 - 4890_9)

TABLE DES MATIÈRES

Acronymes	4
Remerciements	5
Avant-propos	6
1. L'éducation face au VIH et au SIDA : pour un apprentissage efficace	8
2. Éducation de qualité et apprentissage efficace	8
2.1 Éducation de qualité	8
2.2 Apprentissage efficace	10
3. Impact du VIH et du SIDA	12
3.1 Impact sur le système éducatif	12
3.2 Impact sur les éducateurs	13
3.3 Impact sur les apprenants	13
3.4 Facteurs contribuant à l'efficacité de l'apprentissage	15
3.5 Créer un environnement favorable	16
3.6 Utiliser des contenus et des méthodes d'enseignement et d'apprentissage appropriés	21
3.7 Apporter un soutien aux éducateurs	33
3.8 Apporter un soutien aux apprenants	38
4. Élaborer des matériels éducatifs efficaces sur le VIH et le SIDA	44
4.1 Évaluer les besoins	44
5. Planification et mise en œuvre	46
5.1 Définir et mener à bien les activités et les tâches	47
5.2 Impliquer les parties prenantes concernées	48
6. Conclusion	51
Bibliographie	52
Ressources	58
Outils d'EDUSIDA d'appui à la mise en œuvre	63
Sites Web utiles	65

ACRONYMES

ADEA	Association pour le développement de l'éducation en Afrique	OBC	Organisation à base communautaire
AED	Academy for Educational Development	OEV	Orphelins et enfants vulnérables
AMREF	Fondation africaine de recherche en médecine	OIT	Organisation internationale du Travail
APE	Association de parents d'élèves-enseignants	OMD	Objectifs du Millénaire pour le développement
ARV	Antirétroviral	OMS	Organisation mondiale de la santé
BIE	Bureau international d'éducation	ONG	Organisation non gouvernementale
CARICOM	Communauté des Caraïbes	ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA
CCATH	Child-Centred Approaches to HIV and AIDS	PAM	Programme alimentaire mondial
CEDPA	Center for Development and Population Activities	PATH	Programme pour la technologie en matière de santé
CTV	Conseil et test volontaires	PCD	Partnership for Child Development
EDC	Education Development Center, inc.	PEPFAR	Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le SIDA
EDUCAIDS	Initiative mondiale sur l'éducation et le VIH & SIDA	PIB	Produit intérieur brut
ETII	Équipe de travail inter-institutions sur l'éducation	PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
EPT	Éducation pour tous	PTME	Prévention de la transmission mère-enfant
ESART	EduSector AIDS Response Trust	PVVIH	Personne qui vit avec le VIH
ETSIP	Programme pour l'amélioration du secteur de l'éducation et de la formation	RéSEAU	Réseau des écoles associées
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture	SCCS	Schools as Centres of Care and Support
FBO	Organisation confessionnelle	SCUK	Save the Children/UK
FAWE	Forum des éducatrices africaines	SHAPE	Strengthening HIV/AIDS Partnerships in Education
FLE	Éducation à la vie de famille	SIDA	Syndrome d'immunodéficience acquise
FRESH	Concentrer les ressources sur une santé scolaire efficace	SSR	Santé sexuelle et reproductive
GFATM	Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme	TAC	Treatment Action Campaign
GIPA	Participation accrue des personnes infectées ou affectées par le VIH	TARV	Thérapie antirétrovirale
HEARD	Division recherche sur le VIH et le SIDA et les aspects financiers de la santé	TIC	Technologies de l'information et de la communication
HFLE	Santé et vie de famille	UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
IE	Internationale de l'éducation	UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la population
IEC	Information, éducation et communication	UNGASS	Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le VIH et SIDA
IPE	Institut international de l'UNESCO pour la planification de l'éducation	UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
IST	Infection sexuellement transmissible	UNODC	Office des Nations Unies contre la drogue et le crime
MiET	Media in Education Trust	USAID	Agence des États-Unis pour le développement international
MoE	Ministère de l'Éducation	VIH	Virus de l'immunodéficience humaine
MTT	Équipe spéciale mobile	VSO	Voluntary Service Overseas

REMERCIEMENTS

Cette brochure, produit par la Section du VIH et SIDA de la Division de l'UNESCO pour la coordination des priorités des Nations Unies en matière d'éducation, a été rédigé par Kathy Attawell, consultante. L'auteur et l'UNESCO tiennent à remercier le personnel de l'UNESCO qui a fait des suggestions et des commentaires sur les versions successives de ce texte. Ils remercient particulièrement Christopher Castle, Christoforos Mallouris, Tania Boler, Rebecca Ferguson et Justine Sass, qui sont à l'origine de ce projet comme d'autres brochures de la série et y ont apporté leur soutien. Ils sont également reconnaissants à Lydia Ruprecht, Jan Wijngaarden et Memory Zulu, de l'UNESCO, Don Bundy, Stella Manda, Elizabeth Mziray et Andy Tembon, de la Banque mondiale, Seema Paul, du secrétariat de l'ONUSIDA, et Thilly de Bodt, Anna Maria Hoffmann et Changu Mannathoko, de l'UNICEF, pour avoir révisé et commenté des versions précédentes de ce texte.

La parution de cette brochure n'aurait pu avoir lieu sans la coopération et l'assistance de nos collègues de l'UNESCO et des personnes dont nous avons intégré les expériences, les enseignements qu'ils en ont tirés, et les données et documents importants qu'ils nous ont remis.

AVANT-PROPOS

Il est de plus en plus reconnu que l'impact du VIH et du SIDA sur les systèmes éducatifs et les écoles dans le monde est un obstacle important au développement, y compris aux efforts entrepris pour réaliser l'Éducation pour tous (EPT) et les six objectifs fixés lors du Forum mondial de l'éducation de Dakar en avril 2000. Pour continuer à progresser dans la réalisation des six objectifs de l'EPT, on a besoin d'encore plus d'engagement et d'actions pour élaborer et mettre en œuvre des stratégies globales prenant en compte l'impact du VIH et du SIDA sur les apprenants, les éducateurs, les institutions éducatives, et le secteur de l'éducation dans son ensemble. De plus, on ne réalisera pas les objectifs internationaux de développement plus larges concernant la réduction de la pauvreté, l'accès à la santé et l'expansion de l'éducation, comme ceux qui sont formulés dans la liste des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), sans pleinement prendre en compte l'épidémie de SIDA ni y répondre.

Nous sommes face à un défi mais aussi à une opportunité de planifier stratégiquement l'avenir en nous inspirant des expériences et des leçons du passé.

Nous avons déjà beaucoup appris sur les bonnes pratiques et les bonnes politiques adoptées dans le secteur de l'éducation face à l'épidémie, bien qu'on ait besoin de davantage d'informations vérifiées sur les actions réussies en matière de VIH et de SIDA. La série de brochures *Politiques rationnelles et bonnes pratiques sur l'éducation et le VIH & SIDA* a pour but d'améliorer nos connaissances en présentant des idées, des résultats de recherche essentiels et des exemples. Ces résultats et ces exemples peuvent inspirer ceux qui conçoivent et appliquent les politiques et programmes pour mettre les systèmes éducatifs en mesure de répondre aux besoins des apprenants et des éducateurs.

Intégrant l'idée que le système éducatif rayonne au-delà des écoles traditionnelles, dans les foyers, les communautés, les centres religieux et d'autres forums d'apprentissage, cette série de brochures concerne les pratiques éducatives mises en œuvre dans l'enseignement formel et non formel.

Consciente que des problèmes locaux ne peuvent avoir que des solutions locales, elle vise à réunir des expériences diverses de programmes et de politiques mis en œuvre dans différentes régions, dont on peut s'inspirer pour tenter de répondre aux besoins en matière d'éducation au VIH et au SIDA à l'échelon d'une communauté, d'un district ou d'un pays.

Nous espérons que la série *Politiques rationnelles et bonnes pratiques sur l'éducation et le VIH & SIDA* sera utilisée par des acteurs divers cherchant à répondre au VIH et au SIDA par le biais de l'éducation. L'examen de la situation n'a rien d'exhaustif et les exemples cités visent à contribuer à inspirer des approches novatrices mettant à profit des ressources, des savoir-faire et des expériences existantes. Ces brochures sont aussi conçues comme des documents « vivants » qui s'étofferont au fur et à mesure qu'on aura constaté des progrès. Ainsi les trois premières brochures de la série ont-elles été révisées et mises à jour en 2008 pour comprendre des résultats de recherche et des exemples nouveaux et importants, et on a élaboré deux brochures supplémentaires pour fournir des informations et des exemples plus détaillés sur d'autres domaines thématiques essentiels.

Nous espérons que cette brochure et d'autres de la série constitueront pour leurs utilisateurs des instruments utiles. Nous serions heureux de recevoir des retours d'information et nous encourageons les utilisateurs à contribuer au développement de cette série en faisant partager leur contribution et leur expérience.

Marc Richmond

Directeur, Division de la coordination des priorités des Nations Unies en matière d'éducation
Coordinateur général de l'UNESCO pour le VIH et le SIDA

Brochure **5**

POUR DES PARTENARIATS EFFICACES

1. L'ÉDUCATION FACE AU VIH ET AU SIDA : POUR UN APPRENTISSAGE EFFICACE

Le droit à une éducation de qualité est un des droits de l'homme fondamentaux. Une éducation de qualité donne aux apprenants le moyen de combattre la pauvreté et peut contribuer à améliorer la confiance en soi, les compétences sociales et la capacité de négocier. Tous les apprenants, surtout les filles, devraient y avoir accès pour diminuer leurs risques et leur vulnérabilité face au VIH.

L'efficacité de l'apprentissage dépend de la qualité de l'éducation. C'est le sens de l'engagement pour l'Éducation pour tous, qui prend en compte tous les aspects de la qualité de l'éducation pour obtenir pour tous des résultats d'apprentissage reconnus et quantifiables. L'apprentissage efficace est la clé du succès de l'éducation au VIH.

Les efforts entrepris pour améliorer la qualité de l'éducation et l'efficacité de l'apprentissage sont obérés par une série de problèmes touchant le secteur de l'éducation. Le manque de ressources financières pour instaurer les conditions d'une éducation de qualité et d'un apprentissage efficace – comme des infrastructures et

des matériels scolaires adéquats – est un enjeu critique. Le manque de ressources humaines est aussi une question importante alors que les pays s'efforcent d'augmenter le nombre des inscriptions dans les écoles. Ces problèmes, alliés à l'insuffisance de la formation et du soutien, et à la médiocrité des salaires et des conditions de travail, ont un impact négatif sur la qualité de l'éducation et l'efficacité de l'apprentissage. Cette situation est exacerbée par le VIH et SIDA dans les pays qui sont le plus gravement touchés par l'épidémie.

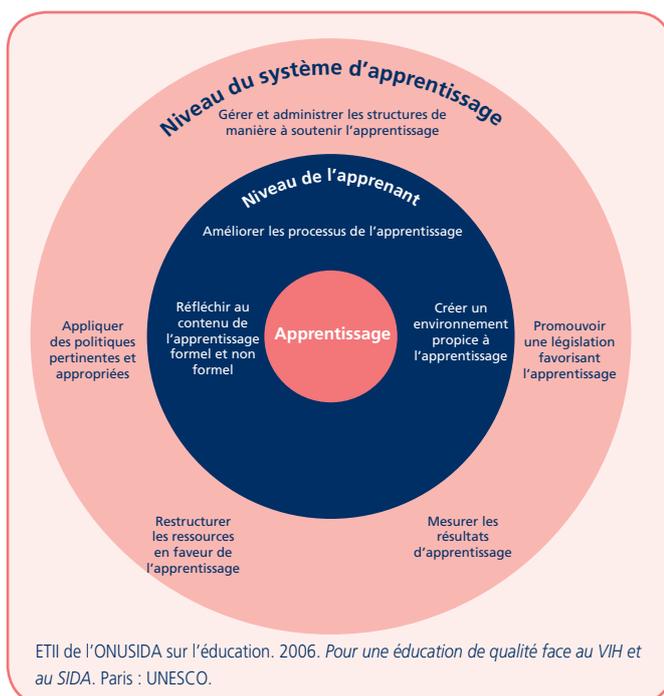
La présente brochure :

- Présente les concepts d'éducation de qualité et d'apprentissage efficace.
- Fournit un aperçu de l'impact du VIH et du SIDA sur une éducation de qualité et un apprentissage efficace.
- Résume les facteurs qui contribuent à l'efficacité de l'apprentissage dans le contexte de l'éducation au VIH et au SIDA.
- Souligne les questions essentielles à prendre en considération pour élaborer et adapter des matériels d'apprentissage au VIH et au SIDA, en les illustrant par des études de cas.

2. ÉDUCATION DE QUALITÉ ET APPRENTISSAGE EFFICACE

2.1 Éducation de qualité

L'éducation de qualité met l'accent sur l'« apprentissage » par opposition à « l'enseignement ». Elle privilégie deux dimensions : l'apprenant, et le système qui institue et soutient l'expérience d'apprentissage. Ces deux dimensions doivent tenir compte du VIH et du SIDA.



Au niveau de l'apprenant, une éducation de qualité :

- Va à la rencontre des apprenants – y compris ceux qui vivent avec ou sont affectés par le VIH et SIDA – et travaille avec eux, leur famille et leur communauté à appuyer l'apprentissage.
- Reconnaît les apports de l'apprenant à son propre apprentissage et à celui des autres – ce qui inclut les qualifications et les compétences liées à l'exercice de responsabilités dans le foyer, et implique la prise en compte des expériences personnelles, comme les traumatismes, les problèmes psychosociaux, la pauvreté, une santé défectueuse et les maladies liées au VIH, qui peuvent empêcher l'obtention de bons résultats scolaires.
- Considère le contenu de l'éducation dans son contexte – et veille ainsi à ce que le contenu éducatif des programmes scolaires et des matériels d'apprentissage sur le VIH et le SIDA prenne en compte la culture, l'âge des apprenants et la dimension des genres, contienne des informations exactes sur le VIH et aborde des questions sensibles (comme l'éducation sexuelle des jeunes élèves, l'éducation aux conseils en matière de VIH, aux

tests de dépistage et au traitement, la formation professionnelle, et l'éducation des parents à la communication avec leurs enfants sur le VIH et le SIDA).

- Améliore le processus d'apprentissage en mettant l'accent sur l'inclusion, la participation et le dialogue – ce qui implique de dispenser une éducation fondée sur les compétences pratiques, de faire diminuer la stigmatisation et la discrimination exercées par les apprenants, les enseignants, les parents et les communautés, et d'instaurer l'égalité de traitement pour tous les enfants, y compris ceux infectés ou affectés par le VIH et le SIDA.
- Institue un environnement d'apprentissage sûr et favorable, dénué de violence, d'abus et de harcèlement sexuels ; assure de bonnes conditions d'hygiène et des installations sanitaires, notamment pour les filles, et fournit des services de santé et de nutrition ou un renvoi à ces services.

Au niveau du système, une éducation de qualité exige :

- Des structures de gestion et d'administration favorables – ce qui implique des écoles bien gérées, l'octroi d'un soutien aux éducateurs affectés par le VIH et des emplois du temps flexibles.
- L'adoption de politiques pertinentes et appropriées – dont des politiques relatives à : l'inclusion, la discrimination, la violence sexuelle et le droit à l'éducation ; la protection des personnels infectés et affectés par le VIH ; et l'application de codes de conduite, pour promouvoir un environnement d'apprentissage sûr.
- Une législation favorable – dont des dispositifs juridiques appuyant le droit à l'éducation et l'égalité des chances pour tous les éducateurs et les apprenants.
- Une allocation appropriée des ressources destinées à l'apprentissage – ce qui implique de mobiliser des ressources humaines et financières suffisantes pour faire face à l'impact du VIH et du SIDA sur le secteur de l'éducation, les éducateurs et les apprenants, et d'instaurer l'Éducation pour tous (EPT).
- Des systèmes de mesure des résultats d'apprentissage – y compris la mesure des connaissances, attitudes, compétences et comportements en matière de VIH et de SIDA.

On trouve des informations plus détaillées sur ce sujet dans *Pour une éducation de qualité face au VIH et au SIDA*, une publication de l'Équipe de travail inter-institutions sur l'éducation (ETII) du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA), qui recense les mesures suivantes pour instituer une éducation de qualité dans le contexte du VIH et du SIDA :

- Soutenir les individus et les communautés pour alerter sur l'impact du VIH sur l'éducation et les systèmes éducatifs, et sensibiliser à la valeur de l'éducation.

- Impliquer les familles et améliorer les connaissances des parents en matière de VIH et de SIDA, en instituant des programmes et des comités d'éducation des parents et en faisant participer les parents à l'élaboration des programmes scolaires.
- Améliorer l'accès à l'école pour tous les apprenants en supprimant ou en diminuant les frais de scolarité et autres dépenses et en faisant des écoles des environnements sûrs et sains.
- Soutenir des actions ciblant l'impact des relations entre les sexes sur la vulnérabilité des filles et des garçons à l'infection par le VIH.
- Mettre en œuvre des politiques sur le lieu de travail qui protègent les éducateurs et des codes de conduite qui régissent leur comportement.
- Élaborer des programmes de formation des enseignants au VIH et au SIDA et aux questions y afférentes, comme le genre, les droits, la santé sexuelle et reproductive (SSR), les capacités de communication et les compétences pratiques.
- Élargir l'accès au traitement du VIH et l'éducation au traitement et lutter contre les obstacles au traitement, dont la stigmatisation, la discrimination et l'inégalité entre les sexes.
- Intégrer dans les plans d'éducation des mesures visant à diminuer l'impact de l'épidémie sur le système éducatif.

Le rapport constate aussi des lacunes dans nos connaissances sur l'éducation de qualité et le VIH, dont un manque d'informations sur : l'impact du VIH sur les éducateurs ; la fréquentation scolaire et les performances des apprenants et les systèmes éducatifs ; le type de formation, les éléments des programmes scolaires et les méthodes pédagogiques les plus efficaces ; et les méthodes de mesure de cet impact. Il souligne également la nécessité de :

- Triompher du refus de considérer le VIH et le SIDA comme une priorité pour l'éducation.
- Se centrer sur une éducation inclusive et sur un environnement d'apprentissage fondé sur des droits.
- Reconnaître le caractère fondamental des questions liées au genre.
- Mettre l'accent sur les responsabilités, les rôles et les pratiques des éducateurs.
- Reconnaître que les programmes scolaires dépassent de beaucoup le contenu de leur enseignement.
- Rendre prioritaire l'éducation au traitement.
- Renforcer les éléments des plans d'éducation qui tiennent compte du VIH et du SIDA.

La qualité de l'éducation se mesure le plus souvent à l'aide de deux indicateurs, les dépenses consacrées à l'éducation et le rapport du nombre d'élèves au nombre d'enseignants. Les pays à faibles revenus pour lesquels

on dispose de données investissent entre 1,4 et 6,9 % de leur produit intérieur brut (PIB) dans l'éducation, 10 à 26 % de ces dépenses étant affectées à l'éducation primaire. Le rapport élèves-enseignants est supérieur à 40 dans de nombreux pays et à 70 dans certains pays d'Afrique subsaharienne (Rapport annuel de suivi de l'Éducation pour tous 2008).

Toutefois, ces deux indicateurs à eux seuls ne mesurent pas de façon satisfaisante la qualité de l'éducation.

Ils n'évaluent pas, par exemple, l'interaction entre les éducateurs et les apprenants, la sécurité et le caractère favorable de l'environnement scolaire, ni l'opinion des élèves, des parents, des enseignants ou des communautés sur la qualité de l'éducation. En plus d'autres mesures de la qualité de l'éducation, on a besoin d'indicateurs spécifiques pour évaluer dans quelle mesure une éducation de qualité prend en compte le VIH et le SIDA et y répond.

Au **Malawi**, un programme d'amélioration de la qualité de l'éducation a mis en lumière les bienfaits des approches collaborative et participative. Il comportait des activités consistant à recueillir l'opinion des enseignants, des parents et des responsables de l'éducation sur la qualité de l'éducation, à élaborer des plans d'action et des budgets, à dispenser des formations encourageant les améliorations qualitatives, à soutenir les parents à surveiller l'absentéisme et la conduite des enseignants et des élèves, et à promouvoir le dialogue entre le Ministère de l'éducation et les communautés pour résoudre les problèmes existants. On a évalué sa réussite avec des indicateurs allant du nombre de formations à la collaboration entre le Ministère de l'éducation et les communautés. Le projet prévoyait aussi des études de cas d'initiatives locales d'amélioration de la qualité et instituait des mécanismes de remontée des préoccupations locales vers les décideurs. Cette démarche a eu pour effet d'améliorer l'opinion des communautés sur l'action du gouvernement dans le secteur

de l'éducation et de contribuer à détecter des problèmes ignorés des décideurs. Au nombre des enseignements à tirer de ce programme figurait la nécessité de :

- Soutenir l'implication des parties prenantes locales et le dialogue entre les communautés et les responsables de l'éducation.
- Obtenir un accord à un stade précoce sur la définition de la qualité de l'éducation et des priorités nécessaires pour améliorer cette qualité.
- Mettre au point des outils standards permettant aux parents et aux responsables de l'éducation de recueillir des données sur les modalités d'apprentissage en classe, l'absentéisme des enseignants et la fréquentation scolaire des élèves.
- Instituer des mécanismes pour détecter et signaler les problèmes locaux et conditionner les réformes de la politique et des programmes aux réalités locales.

2.2 Apprentissage efficace

Un apprentissage efficace privilégie l'individu et englobe :

- Le savoir ou « apprendre à savoir » – par exemple, l'obtention d'acquis cognitifs essentiels par tous les apprenants dans des matières fondamentales, dont le VIH et SIDA.
- Les qualifications et les compétences, ou « apprendre à faire » – par exemple, la capacité de mettre les connaissances en pratique, d'évaluer les risques, de résoudre les problèmes, y compris l'acquisition des compétences nécessaires pour se protéger de l'infection par le VIH.
- Les valeurs, ou « apprendre à vivre ensemble », – par exemple, la capacité de nouer de bonnes relations



Une étude menée en **Afrique du Sud** a recensé les facteurs nuisant à l'efficacité de l'apprentissage en matière de VIH et de SIDA :

- Un environnement scolaire très réglementé et le contrôle des enseignants ;
- Des discussions d'ordre biomédical plutôt que social.
- Une dynamique de genre négative entre collègues éducateurs.
- Des modèles adultes médiocres, un environnement communautaire et social non favorable.
- La capacité limitée des enseignants de penser de façon critique.

Source : Campbell et McPhail (2002).

respectant l'égalité entre les sexes, empreintes de tolérance, de compréhension mutuelle, de non-violence et du respect des droits de l'homme, de la vie et de la dignité, y compris en encourageant l'adoption d'attitudes d'attention et de compassion envers ceux qui vivent avec et qui sont affectés par le VIH et le SIDA, et en luttant contre la stigmatisation et la discrimination.

- Le comportement, ou « apprendre à être » – par exemple, en acquérant de l'estime de soi, de l'efficacité et de la confiance en soi pour faire des choix de vie et prendre des décisions responsables en matière de relations sexuelles.

Les facteurs influençant l'efficacité de l'apprentissage (Allemano, 2003) comprennent :

- Des intrants favorables – comme les enseignants, le soutien des parents et des communautés, un sou-

tien efficace administratif, technique et financier du système éducatif, l'emploi de matériels d'apprentissage appropriés.

- Les caractéristiques présentées par les élèves – comme la santé, l'état nutritionnel, la motivation.
- Des conditions favorables – comme la direction de l'école, un personnel enseignant capable, une présence suffisamment longue à l'école des éducateurs et des apprenants, les attentes des élèves, l'attitude des enseignants, l'ordre et la discipline, les récompenses et les incitations à apprendre.
- Le processus d'enseignement et d'apprentissage – comme le temps consacré à l'apprentissage, l'emploi de diverses méthodes pédagogiques, le travail fait à la maison, l'évaluation et le retour d'information des élèves.



(Focusing Resources on Effective School Health, Concentrer les ressources sur une santé scolaire efficace) constitue un cadre utile pour soutenir un apprentissage efficace dans le contexte du VIH et du SIDA.

FRESH comporte quatre volets :

- Des politiques de santé scolaire. Les politiques scolaires peuvent instituer un environnement sûr et favorable. Au niveau national, une législation et des politiques appropriées permettent de faire respecter le droit à l'éducation des enfants affectés et celui des éducateurs de continuer d'enseigner, et de lutter contre la stigmatisation et la discrimination dans le secteur de l'éducation. Ces politiques peuvent aussi s'attaquer à des problèmes tels que la violence, les mauvais traitements, le harcèlement sexuel et l'insécurité, prévenir la discrimination fondée sur le genre, l'orientation sexuelle, la religion, la culture ou d'autres facteurs, et garantir la sécurité des espaces de loisir.
- Un approvisionnement en eau saine et l'existence d'installations sanitaires sûres. Ces deux facteurs peuvent réduire le risque d'infection chez les enfants et les éducateurs vivant avec le VIH et leur permettre de rester en bonne santé et productifs. Ils contribuent aussi au maintien de la scolarisation des filles, en diminuant l'abandon scolaire et les risques liés au VIH qu'il entraîne.
- Une éducation à la santé fondée sur les compétences. L'éducation à la santé fondée sur les compétences est capitale pour réduire la stigmatisation, et pour promouvoir des connaissances et des compétences permettant de se protéger, en prenant des décisions, en se montrant assuré et en négociant des relations sexuelles protégées. Les programmes scolaires d'éducation au VIH et au SIDA fondés sur les compétences devraient cibler des comportements directement liés à la prévention du VIH et du SIDA dans la mesure où les programmes génériques axés sur les compétences pratiques n'ont pas donné de résultats positifs.
- Des services scolaires de santé et de nutrition. L'école peut être un cadre efficace pour assurer des services de base comme l'alimentation, l'immunisation, les traitements vermifuges, la surveillance de la santé et du développement, et faciliter l'accès à des services de santé sexuelle et reproductive et de prise en charge du VIH & SIDA accueillants pour les jeunes.

La plupart des méthodes d'évaluation des résultats d'apprentissage privilégient les acquis cognitifs, en se fondant sur des tests effectués avant et après le processus d'acquisition des connaissances pour évaluer leur augmentation. Le recours à cette méthode comme principal outil de mesure des résultats d'apprentissage rencontre toutefois des limites. On tente maintenant

de mesurer les compétences, les valeurs et les comportements. On évaluera par exemple l'évolution des attitudes à partir d'échelles de comportements, celle des capacités d'accomplir des tâches spécifiques à l'aide de tests de compétence, et celle des comportements à partir des déclarations des intéressés.

3. IMPACT DU VIH ET DU SIDA

Le VIH et SIDA aggravent les défis rencontrés par le secteur de l'éducation. L'épidémie a un impact négatif sur les systèmes éducatifs, les éducateurs et les apprenants, et, par là, sur la qualité de l'éducation et l'efficacité de l'apprentissage.

3.1 Impact sur le système éducatif

Dans les pays gravement touchés, l'épidémie de SIDA entraîne la perte de planificateurs et de gestionnaires expérimentés dans le secteur de l'éducation aux niveaux national et du district, et la perturbation de l'organisation et de la gestion des écoles. Ces facteurs affectent la qualité de la planification, du soutien, de la supervision de l'éducation et de la formation.

L'épidémie aggrave la pénurie d'enseignants. En Tanzanie, 100 instituteurs par mois meurent de maladies liées au SIDA et on estimait en 2006 avoir besoin de 45 000 enseignants supplémentaires pour remplacer ceux qui avaient été victimes de l'épidémie (UNESCO et EPT/SIDA, 2007). En Mozambique, on estime que le secteur de l'éducation aura perdu 9 000 enseignants d'ici

2010. Au Kenya, on évalue à plus de 14 500 le nombre d'enseignants séropositifs au VIH. Dans les pays à haute prévalence, on estime le VIH et SIDA responsable à 77 % de l'absentéisme des enseignants.

L'efficacité de l'apprentissage est aussi affectée par les lacunes des systèmes d'éducation dans des domaines comme les programmes scolaires relatifs au VIH et au SIDA, le comportement des éducateurs et des élèves, la discrimination et les droits des éducateurs et des élèves, les précautions universelles à prendre pour protéger les enseignants et les apprenants de l'infection, le traitement des éducateurs, et les soins et le soutien octroyés aux éducateurs et aux élèves.

Un rapport récent indique que deux pays seulement sur dix-huit appliquaient une stratégie cohérente en matière de VIH et SIDA dans le secteur de l'éducation (Bofer et Jellema, 2005). Il a recensé les problèmes suivants :

- Ressources humaines – Dix-sept pays n'avaient pas pris de mesures pour faire face à l'impact éventuel d'une pénurie d'enseignants et un seul s'était attaché à surveiller les taux d'attrition. Seule la **Zambie** avait adopté une stratégie globale de soutien aux enseignants, qui comportait une politique de non-discrimination et le recours à des services de conseil et test de dépistage volontaires (CTV) dans le cadre de la formation en cours d'emploi. L'enquête mondiale de 2004 sur l'état de préparation du secteur éducatif face au VIH et au SIDA (ETII de l'ONUSIDA sur l'éducation, 2005) a montré que 25 % des soixante-et-onze pays étudiés disposaient de plans pour former plus d'enseignants mais que seulement 10 % avaient révisé leur politique de ressources humaines, et qu'aucun n'avait adopté de politique satisfaisante visant à protéger les enseignants d'une discrimination liée au VIH.
- Besoins éducatifs des enfants infectés et affectés – La plupart des pays s'étaient peu préoccupés des besoins éducatifs des orphelins ou des enfants séropositifs au VIH et avaient favorisé des solutions à court terme, comme l'institution de bourses au **Zimbabwe** et en **Zambie** au lieu de la suppression des frais de scolarité et d'autres dépenses, dont le coût de l'uniforme, qui excluent les enfants de l'école. Les pays avaient irrégulièrement mis en place des systèmes de conseil pour les enfants affectés. Ils avaient pris peu de mesures pour mettre en œuvre des politiques sur le droit des enfants infectés ou affectés de fréquenter l'école. Les efforts de lutte contre la discrimination, y compris les préjugés des communautés, incombaient aux écoles et aux enseignants.
- L'éducation au VIH – Le trop-plein d'élèves dans les classes, la faiblesse des systèmes de gestion et l'insuffisance de la formation des enseignants limitent l'efficacité de l'éducation au VIH. Seuls trois pays avaient entrepris des efforts systématiques de formation des enseignants au VIH et au SIDA. Ainsi, le **Ghana** avait utilisé un financement de la Banque mondiale pour ériger la formation avant l'emploi au VIH et au SIDA en matière principale faisant l'objet d'un examen, tandis que la Zambie avait privilégié les efforts de formation en cours d'emploi des enseignants. Exception faite de quelques pays comme le Ghana et la Zambie, les écoles recevaient des quantités insuffisantes de matériels de qualité. Même en Zambie, le matériel pédagogique n'était disponible qu'en anglais et les écoles urbaines étaient souvent les seules à en bénéficier. Beaucoup d'écoles continuaient de considérer le VIH et SIDA comme une discipline scientifique et l'enseignement sélectif restait une pratique courante.

© 2007 Sean Hawkey, avec l'aimable autorisation de Photoshare



Lors d'un symposium tenu en 2003, le Ministère de l'éducation de la **Zambie** a recensé les défis suivants rencontrés par l'apprentissage efficace face au VIH et au SIDA :

- Former davantage d'enseignants aux méthodologies d'éducation au VIH et au SIDA et instituer de la créativité dans les classes.
- Mettre en place des programmes visant à empêcher l'infection par le VIH des enseignants en formation.
- Fournir un soutien psychosocial approprié au personnel et aux enseignants.
- Renforcer les capacités de surveillance et d'évaluation de l'éducation au VIH et au SIDA.

3.2 Impact sur les éducateurs

Dans les pays gravement touchés par l'épidémie, le VIH et SIDA a pour effet d'augmenter l'absentéisme des enseignants et la charge de travail de leurs collègues. Les enseignants vivant avec ou affectés par le VIH peuvent connaître un stress psychologique et une baisse de moral dus aux soucis qu'ils se font sur leur santé, leur emploi et leurs familles. La stigmatisation et la discrimination sur le lieu de travail accentuent ce stress et ont un impact négatif sur l'enseignement.

Nombre d'enseignants séropositifs au VIH ont un accès limité aux informations, aux services et au soutien en matière de VIH et de SIDA. Les enseignants en cours de traitement ont signalé des difficultés à se libérer pour se rendre régulièrement à l'hôpital lorsqu'ils ne sont pas soutenus par leur école (UNESCO et EPT/SIDA, 2007). La brochure n° 3 de cette série donne de plus amples informations sur l'impact du VIH et du SIDA sur les éducateurs.

Les chefs d'établissements scolaires et les professeurs principaux sont souvent mal préparés à affronter les défis présentés par le VIH et le SIDA. Rares sont les éducateurs recevant une formation ou un soutien leur permettant de s'adapter aux besoins changeants des apprenants et de l'apprentissage et à répondre aux besoins particuliers des élèves vivant avec ou affectés par le VIH.

Lors d'une étude menée au **Botswana**, au **Malawi** et en **Ouganda**, les enseignants ont signalé que les problèmes rencontrés par l'éducation au VIH et au SIDA étaient le manque de formation appropriée, la faiblesse des programmes scolaires, et le manque de matériels d'apprentissage satisfaisants. Même lorsque ces matériels avaient été élaborés, comme au Malawi, ils étaient mal diffusés, restaient inutilisés dans les écoles ou n'étaient pas très stimulants. Les enseignants étaient désireux de pouvoir disposer de matériels audio et visuels de bonne qualité et de donner aux élèves la possibilité de communiquer directement avec des personnes vivant avec le VIH et le SIDA. Un autre problème était celui de l'embarras des enseignants qui ne disposaient pas d'un vocabulaire approprié pour discuter du VIH et du SIDA. Il a été résolu au Malawi grâce à une émission radiophonique très suivie qui a élaboré un vocabulaire permettant aux enseignants et aux élèves de discuter de questions sexuelles de façon acceptable.

3.3 Impact sur les apprenants

La maladie, l'absentéisme et le décès des enseignants dus au VIH et au SIDA entraînent la surcharge des classes, un déficit de leçons ou la tenue irrégulière des cours. Le VIH et SIDA contribue à la perte d'enseignants expérimentés et augmente la difficulté d'attirer des enseignants dans les écoles rurales, ce qui se traduit également par une baisse de la qualité de l'éducation et par des classes plus nombreuses.

On dispose de peu de données sur l'impact du VIH et du SIDA sur l'éducation et l'apprentissage des enfants et on a besoin de mieux appréhender leurs besoins éducatifs et les obstacles à l'efficacité de l'apprentissage dus au VIH. Des données empiriques indiquent toutefois que le VIH et SIDA peut avoir un impact négatif sur les apprenants et leur capacité d'apprentissage efficace.

Un article publié en 2005 a souligné la différence de qualification des enseignants en milieu urbain et rural dans cinq pays : le **Lesotho**, le **Malawi**, le **Mozambique**, la **Tanzanie** et l'**Ouganda**, généralement au bénéfice des zones urbaines. À l'exception du **Lesotho**, les enseignants de ces pays étaient réticentes à accepter des postes dans des écoles rurales. Ainsi, au Malawi, les enseignants représentaient plus de 80 % des effectifs dans les villes contre 31 dans les campagnes. Dans les pays où le SIDA pose un problème sérieux mais où les établissements de santé ruraux sont peu nombreux à proposer une thérapie antirétrovirale (TAR), les enseignants préfèrent rester dans les zones urbaines (Mulkeen, 2005).

Par exemple, la pauvreté, la maladie et la faim liées au VIH peuvent affecter la fréquentation de l'école et la

capacité d'apprendre. Les apprenants fatigués, affamés, malades ou soucieux peinent à se concentrer. Ceux qui ont la responsabilité supplémentaire de gagner de l'argent, d'accomplir des tâches domestiques ou de prendre soin d'autrui ont des chances de fréquenter l'école de façon plus irrégulière, d'être en retard dans leur travail scolaire, de ne pas parvenir à réaliser leur potentiel ou d'abandonner tout simplement l'école.

Les enfants infectés ou affectés par le VIH et le SIDA peuvent avoir des résultats inférieurs à leur potentiel du fait du stress, du chagrin, de l'anxiété, du traumatisme et des autres problèmes psychologiques et émotionnels

qu'ils connaissent, ou du fait de l'exclusion sociale, de la stigmatisation et de la discrimination exercées à leur endroit à l'école par des enseignants ou d'autres élèves. La maladie ou la mort de leurs parents peut entraîner chez les enfants de graves souffrances sur le plan affectif, un état dépressif, une faible estime de soi et un repli sur soi, qui affecteront leur fréquentation et leurs résultats scolaires. Les enfants sans parents ou dont les parents sont gravement malades pourront se retrouver privés de soutien et de conseils dispensés par des adultes pour leur travail scolaire. Les élèves peinent à étudier et à faire leurs devoirs dans des logements insuffisants et surpeuplés.

Tableau 1 : L'impact du VIH et du SIDA sur l'apprentissage

Manque de soutien familial	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Priorité moindre donnée à l'éducation des orphelins et des enfants vulnérables par rapport aux autres enfants du foyer ▪ Manque de soutien pour la scolarisation et les devoirs 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Intensifier le lien entre l'école et la maison pour encourager les familles à appuyer l'éducation ▪ Créer des clubs de travail scolaire après l'école ▪ Créer des systèmes d'encadrement d'enseignants expérimentés pour apporter un soutien intellectuel et affectif
Maladie chronique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Attention faible ▪ Absentéisme ▪ Difficulté à participer aux activités de l'école, telles que le sport 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Former les enseignants aux premiers soins de base et au renvoi à des prestataires locaux de soins de santé ▪ Faire participer les enfants les moins aptes physiquement aux activités scolaires
Traumatisme et deuil	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Baisse des résultats scolaires du fait du stress, du chagrin et de l'anxiété 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Apporter un soutien psychosocial ▪ Encourager le soutien psychosocial de la communauté
Pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Abandon scolaire dû aux frais de scolarité et autres dépenses ▪ Stigmatisation due à un uniforme ou à des matériels inadéquats ▪ Durée d'attention courte du fait de la faim 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Supprimer les frais de scolarité ou octroyer des bourses ▪ Instituer des systèmes d'alimentation scolaire ▪ Modifier les règlements sur les uniformes et les matériels d'apprentissage
Stigmatisation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exclusion sociale des enfants infectés et affectés et marginalisation de la part des condisciples ou des éducateurs ▪ Environnement d'apprentissage défavorable ▪ Absentéisme et abandon scolaire ▪ Différence de traitement de la part des éducateurs et des autres personnels scolaires 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Instituer des politiques et des pratiques d'écoles inclusives et éliminer la discrimination ▪ Veiller à ce que les autorités reconnaissent le droit des enfants à l'éducation et y consacrent des fonds ▪ Instituer une tolérance zéro face à la discrimination ▪ Éduquer les communautés et les parents
Vivre avec le VIH	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ambitions limitées pour les enfants vivant avec le VIH ▪ Peur de l'infection chez les éducateurs et les autres apprenants ▪ Difficultés à suivre le traitement 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Encourager l'éducation inclusive ▪ Éduquer les communautés, les parents et les enseignants sur la situation des enfants vivant avec le VIH ▪ Former les enseignants et les apprenants au fait de vivre avec le VIH et avec le traitement contre le VIH et le SIDA

Source : adapté de Boler et Carroll, 2004.

3.4 Facteurs contribuant à l'efficacité de l'apprentissage

L'expérience prouve qu'un apprentissage efficace, y compris l'apprentissage en matière de VIH et de SIDA :

- Privilégie l'apprenant – comprend ce que l'apprenant sait déjà, sent déjà et peut déjà faire, comme son état nutritionnel et sa capacité de concentration ; lutte contre les risques les plus probables et les plus nuisibles pour les apprenants ; veille à ce que les objectifs, les méthodes et les matériels soient adaptés à l'âge, au sexe et à la culture des apprenants.
- Privilégie le contenu – s'appuie sur des programmes scolaires et des matériels qui : soulignent l'importance de personnaliser les risques et les informations, de comprendre et d'influencer les normes sociales, de développer la capacité d'agir et d'instituer des environnements favorables ; améliorent les attitudes et les compétences autant que les connaissances ; et se fondent sur la compréhension du contexte social.
- Privilégie les processus – se fonde sur des travaux de recherche, des pratiques d'enseignement et d'apprentissage efficaces et les besoins identifiés de l'apprenant ; s'accomplit grâce à un personnel formé et soutenu, et se voit renforcé par l'environnement plus large de l'école ; emploie un éventail de méthodes d'enseignement et d'apprentissage ayant fait leur preuve en matière d'acquisition des connaissances, de changement d'attitude

envers le VIH et d'élimination des comportements à risque ; veille à ce que l'éducation au VIH et au SIDA suive un bon calendrier et ait une juste durée ; élabore des mécanismes d'implication et de participation des parents et de la communauté ; et situe la prévention du VIH et du SIDA dans le contexte plus vaste de la santé et de la société.

- Privilégie l'environnement – recourt au plaidoyer pour obtenir l'engagement des responsables politiques et des communautés ; se rattache à des politiques, des services de santé et d'autres stratégies plus larges ; délivre des messages cohérents dans l'environnement scolaire ; assure un environnement scolaire et un environnement au sens large sains, sûrs et favorables ; se préoccupe des besoins des enfants affectés et des autres enfants vulnérables.
- Privilégie les résultats – tels que les résultats d'apprentissage et l'impact sur le risque de VIH.



© Meghan Davis, avec l'aimable autorisation de Photoshare

Pour être efficace, l'éducation au VIH doit :

- Privilégier les compétences pratiques visant à diminuer les comportements à risque, notamment en encourageant le report du début de l'activité sexuelle et la sécurité des relations sexuelles.
- Personnaliser les risques grâce à la participation active des apprenants, en s'appuyant sur des discussions et des activités adaptées à l'âge des apprenants.
- Délivrer des messages clairs sur l'activité sexuelle et les conséquences possibles des relations sexuelles non protégées, avec des informations complètes sur la façon de les éviter.
- Expliquer où trouver des informations, des services et un soutien.
- Fournir des occasions de mettre en pratique les capacités de communication, négociation et autres, et d'acquérir de la confiance en soi.
- Lutter contre la pression sociale et celle exercée par les condisciples, et renforcer les valeurs et les normes qui permettent à des jeunes de résister à ces pressions.
- Prévoir suffisamment de temps pour le travail en classe et l'emploi de méthodes pédagogiques interactives.
- Choisir des enseignants engagés pour leur assurer une formation et un soutien appropriés.
- Commencer l'éducation le plus tôt possible et avant le début de l'activité sexuelle, grâce à des messages et des méthodes pédagogiques adaptés.

Source : BIE-UNESCO, 2005.

Plus précisément, pour être efficace, l'apprentissage exige un environnement favorable, des éducateurs bien formés, des méthodes d'enseignement et d'apprentissage appropriées, et un soutien aux éducateurs et aux apprenants de la part des autorités de l'éducation, des écoles, des communautés et des parents. Ces facteurs, analysés plus en détails dans les brochures n° 2 et 3 de la présente série, le seront également plus loin. La prochaine section traitera des matériels d'enseignement et d'apprentissage appropriés et pertinents, qui sont aussi des éléments essentiels d'efficacité de l'apprentissage et de l'éducation au VIH.

3.5 Créer un environnement favorable

Élaborer des politiques de l'éducation et développer des infrastructures appropriées

Pour que puisse s'instituer un environnement propice à un apprentissage efficace, il faut qu'il existe un cadre directeur favorable. Ce cadre doit comporter des politiques relatives à l'accès à l'éducation, l'inclusion et la non-discrimination et à la conduite des éducateurs et des élèves, et des politiques spécifiques d'éducation au VIH et au SIDA. Il peut être nécessaire de recourir au plaidoyer pour encourager les Ministères de l'éducation à élaborer et à appliquer les politiques appropriées.

Il peut aussi falloir recourir au plaidoyer pour diffuser et faire appliquer ces politiques dans la mesure où il est difficile de mettre en œuvre des politiques à l'échelon local et du district. Elles sont souvent en place mais il manque les mécanismes permettant de les mettre en pratique ou de veiller à leur application. Les politiques relatives au VIH et au SIDA sur le lieu de travail en sont un bon exemple : elles existent dans de nombreux pays mais ne sont pas toujours appliquées au niveau des établissements scolaires.

L'Institut international pour la planification de l'éducation (IPE) dispense des formations pour les planificateurs et les gestionnaires, et a conçu vingt-deux modules de formation pour le personnel du secteur de l'éducation en collaboration avec l'EduSector AIDS Response Trust (ESART). Les matières enseignées comportent l'analyse d'impact, l'élaboration de politiques et la mobilisation de fonds. L'IPE diffuse aussi des informations par le biais du Centre d'échange d'informations sur l'éducation relative au VIH et au SIDA de l'UNESCO en collaboration avec le Bureau de l'UNESCO à Bangkok, le Bureau de l'UNESCO à Santiago du Chili et le Centre d'étude sur le SIDA de l'Université de Pretoria en Afrique du Sud.

Les écoles ont aussi besoin d'infrastructures élémentaires pour contribuer à l'efficacité de l'apprentissage, comme des salles de classes et un mobilier ménageant assez de place, un bureau et un siège à tous les élèves. Elles doivent aussi être approvisionnées en eau saine et avoir des installations sanitaires satisfaisantes pour promouvoir la santé et l'hygiène, ce qui est d'une importance particulière pour les enfants vivant avec le VIH, plus vulnérables aux infections donnant la diarrhée. Ces installations, et notamment des toilettes séparées pour les garçons et les filles comme pour les enseignants et les élèves, servent aussi à diminuer le risque de harcèlement sexuel pour les filles et à répondre à leurs besoins particuliers. Le cadre et le site Web de FRESH contiennent des informations supplémentaires sur l'approvisionnement en eau saine et l'existence d'installations sanitaires sûres dans les écoles.

Le Ministère de l'éducation, de la jeunesse et de la culture de la **Jamaïque** a énoncé des directives claires dans son document de politique nationale de gestion du VIH et du SIDA dans les écoles. Ce document stipule que l'éducation au VIH et au SIDA doit être mise en place dans toutes les écoles pour tous les élèves et les personnels scolaires, et qu'elle doit être dispensée à tous les élèves dans le cadre du programme d'éducation à la santé et la vie familiale, en l'adaptant à l'âge des apprenants. Il énonce aussi qu'un programme holistique doit :

- Informer sur le VIH et le SIDA et développer les compétences pratiques nécessaires à la prévention de la transmission du VIH.
- Mettre l'accent sur les informations relatives aux mesures appropriées de prévention, dont l'abstinence, l'emploi de préservatifs, la fidélité, l'obtention rapide d'un traitement pour les infections sexuellement transmissibles (IST) et l'emploi de précautions universelles en matière de premiers secours.
- Informer sur le rôle des drogues, des IST et de l'abus et des violences sexuelles dans la transmission du VIH, et donner aux élèves les moyens de faire face à ces problèmes.
- Encourager les élèves à utiliser les services de santé, de conseil et de soutien.
- Apprendre aux élèves à se comporter face aux personnes vivant avec le VIH, notamment en les sensibilisant aux effets néfastes des préjugés et des stéréotypes concernant le VIH.
- Favoriser l'institution d'un environnement et d'une culture favorables à la non-discrimination.

Les planificateurs et les gestionnaires de l'éducation ont aussi besoin de compétences particulières pour faire face à l'impact du VIH et du SIDA sur le système éducatif.



© 2005 Anil Gulati, avec l'aimable autorisation de Photoshare

Promouvoir une approche inclusive de l'éducation

L'efficacité de l'apprentissage, y compris dans l'éducation au VIH et au SIDA, dépend de l'adoption d'une approche inclusive qui :

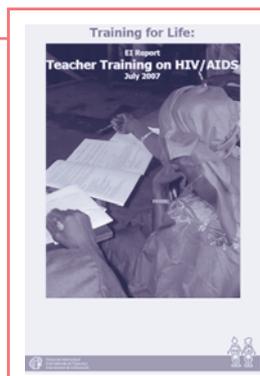
- Accorde la même valeur à tous les apprenants et à tous les personnels et bénéficie à tous les apprenants.
- Institue des politiques et des pratiques scolaires sensibles à la diversité des apprenants.
- Reconnaît à tous les apprenants le droit à l'éducation.
- Améliore l'école pour le personnel comme pour les apprenants.
- Considère les différences entre apprenants comme des ressources pour appuyer l'apprentissage.
- S'adapte pour répondre aux besoins des apprenants ayant des difficultés, comme les apprenants handicapés.

La démarche d'inclusion implique de diagnostiquer et de supprimer les obstacles à l'éducation et de mettre l'accent sur la participation et les résultats de tous les élèves. Elle accorde une attention particulière aux apprenants risquant la marginalisation, l'exclusion ou des résultats inférieurs à leurs possibilités – dont les enfants infectés ou affectés par le VIH. Les enseignants, les parents, les communautés, les autorités scolaires, les responsables de l'élaboration des programmes scolaires et les établissements de formation ont tous un rôle à jouer pour favoriser le caractère inclusif de l'éducation.

Les principes directeurs de l'UNESCO fournissent une liste utile de questions directrices permettant d'évaluer l'inclusion :

- Des études ont-elles été entreprises pour détecter et prendre en compte les besoins des élèves restant à l'écart de l'éducation ou risquant l'abandon scolaire ?
- A-t-on mis en place des stratégies spécifiques pour repérer les enfants non scolarisés ?
- Les politiques adoptées concernent-elles des groupes exclus, la langue d'instruction, les compétences et les qualités des enseignants en matière d'inclusion ?
- Quelles sont les parties prenantes impliquées ? Comment prévoit-on d'impliquer les parents et les communautés ? De quelle mobilisation sociale, de quelle stratégie de communication et de quels matériels dispose-t-on pour sensibiliser les communautés à l'inclusion ?
- Encourage-t-on la participation des élèves ?

Le Ministère de l'éducation de la **Thaïlande**, en collaboration avec l'UNICEF, a institué des écoles amies des enfants. Une évaluation récente a conclu que cette démarche avait amélioré le soutien au droit des enfants à l'éducation et l'acceptation par leurs condisciples des enfants affectés par le VIH, et permis de mieux sensibiliser les personnes chargées de s'occuper de ces enfants à leurs besoins particuliers.



Un kit d'outils élaboré par le Bureau de l'UNESCO à Bangkok offre des conseils pratiques aux enseignants, aux administrateurs des écoles, aux enseignants en formation et aux formateurs d'enseignants sur la façon de rendre les écoles et les salles de classe plus inclusives et « propices à l'apprentissage » ou « amies des enfants », en plaçant l'enfant au centre du processus d'apprentissage. Il se compose de six brochures présentant des outils et des activités à l'intention des enseignants. Ceux-ci peuvent les utiliser avec les élèves, les parents et les communautés pour permettre à tous les enfants d'apprendre au mieux de leur capacité et pour faire régner la justice en classe et dans les processus d'enseignement et d'apprentissage.

- La brochure 1 définit un environnement inclusif propice à l'apprentissage.
- La brochure 2 traite de l'implication des enfants, des familles et des communautés.
- La brochure 3 analyse les facteurs d'exclusion des enfants et explique comment détecter les enfants non scolarisés et surmonter les obstacles à leur scolarisation.
- La brochure 4 décrit la façon d'instituer des salles de classe inclusives et de répondre à l'éventail des besoins d'enfants issus de milieux divers et ayant des capacités différentes.
- La brochure 5 montre comment gérer une classe inclusive (planifier l'enseignement et l'apprentissage, gérer le travail de groupe et l'apprentissage collaboratif) et comment évaluer l'apprentissage des enfants.
- La brochure 6 explique comment faire des écoles des lieux sains et protecteurs pour tous les enfants.

Les écoles « propices à l'apprentissage » :

- Tiennent compte des besoins spécifiques des garçons et des filles.
- Protègent les enfants : elles bannissent les châtiments corporels, le travail des enfants, et le harcèlement physique, sexuel ou psychologique.
- Impliquent les enfants dans un apprentissage actif et participatif.
- Impliquent tous les enfants, familles et communautés, et prennent en compte et protègent particulièrement les enfants les plus vulnérables.
- Sont saines : offrent de l'eau saine, des installations sanitaires satisfaisantes, et des toilettes séparées pour les filles et les garçons.
- Forment les enfants aux compétences pratiques et au VIH & SIDA.

Source : UNESCO-Bangkok, 2004.

Insister sur les besoins des filles

Les filles continuent à rencontrer des obstacles à la scolarisation. Elles sont moins susceptibles de fréquenter l'école du fait des tâches domestiques, des grossesses, des mariages précoces, de la faible valeur accordée à leur éducation et du manque d'argent de la famille. Cette inégalité face à l'éducation affecte leurs opportunités d'apprentissage efficace, y compris en matière de VIH et de SIDA. L'accès à l'éducation, et surtout la rétention scolaire, sont des facteurs essentiels de diminution des risques et de la vulnérabilité des filles face au VIH. L'éducation fait acquérir des connaissances aux filles tout en développant leur estime de soi et leur capacité de mettre en pratique les messages de prévention du VIH. Elle améliore également leurs perspectives économiques.

Si de nombreuses études ont trouvé un lien entre le niveau d'éducation et un comportement sexuel sans risque, une évaluation des plans d'EPT faite par le Forum des éducatrices africaines (FAWE) a montré que ces plans portent surtout sur l'égalité des genres en matière d'accès à l'éducation mais qu'ils ne concernent pas le maintien des filles à l'école.

ActionAid International a analysé les données dont on dispose concernant l'impact de l'éducation des filles sur le comportement sexuel et le VIH, la différence de vulnérabilité au VIH des filles dans le primaire et le secondaire, et la relation entre le VIH et l'éducation des filles. L'étude montre que les filles plus éduquées commencent plus tard à avoir des relations sexuelles, qu'elles sont mieux capables de négocier des rapports sexuels protégés et qu'elles encourrent un risque moindre d'être infectées par le VIH. Dans tous les pays étudiés, les filles ayant terminé leurs études secondaires encouraient un risque moindre d'être infectées par le VIH et étaient plus enclines à employer des préservatifs que celles qui n'avaient fréquenté que l'école primaire. L'éducation formelle peut influencer la vulnérabilité au VIH en :

- Faisant bénéficier les filles de l'éducation au VIH et au SIDA.
- Étant bénéfique sur le plan psychosocial en développant l'estime de soi et la capacité d'agir.
- Apportant de meilleures perspectives économiques, ce qui peut diminuer la vulnérabilité au VIH.
- Influençant le rapport de force dans les relations sexuelles.
- Affectant les réseaux sociaux et sexuels des filles.



© 2000 Lavina Velasco, avec l'aimable autorisation de Photoshare

Une étude menée dans quatre villes d'**Afrique subsaharienne** a montré que l'emploi des préservatifs était étroitement corrélé avec le niveau d'éducation. Les filles qui restent scolarisées plus longtemps et qui reçoivent une éducation à la sexualité et aux compétences pratiques commencent plus tard à avoir des relations sexuelles, ont une meilleure connaissance du VIH et présentent un taux d'utilisation des préservatifs plus élevé. Les filles qui fréquentent des écoles où on traite de façon égale les élèves masculins et féminins sont aussi moins susceptibles d'avoir des relations sexuelles avant le mariage.

Une étude menée au **Zimbabwe** a montré que la prévalence du VIH chez les filles de 15 à 18 ans encore scolarisées était de 1,3 %, contre 7,2 % chez celles du même groupe d'âge ayant quitté l'école. Les filles scolarisées plus longtemps étaient plus susceptibles de retarder l'âge des premières relations sexuelles, d'avoir moins de partenaires occasionnels et d'avoir un meilleur accès à l'information (Boler et Carroll, 2004).

Le Gouvernement du Botswana a adopté des politiques visant à améliorer l'accès des filles à l'éducation et leur maintien à l'école, avec des résultats divers. Une loi sur la grossesse des filles leur permet maintenant de continuer à être scolarisées jusqu'à leur accouchement et de retourner ensuite à l'école (DFID, 2005). Les garçons impliqués dans la grossesse d'une élève sont exclus de l'école. Or, dans la réalité, les filles ont été peu nombreuses à retourner à l'école parce que la direction de l'école et les personnels scolaires étaient mal informés sur cette mesure et sur la procédure à suivre. Entraient aussi en compte la résistance de la communauté et la réticence des intéressées à revenir à l'école de peur d'être ridiculisées ou malmenées. Des initiatives d'offre de conseils de qualité ont changé la situation mais pas dans les écoles où les conseillers étaient mal formés et où les conseils prenaient surtout la forme de réprimandes. Les autres mesures consistaient à demander à des enseignants extérieurs de se rendre au domicile des élèves absentes pour savoir pourquoi elles manquaient les cours ; et à installer des boîtes à suggestions et des conseils d'école pour permettre aux élèves d'aborder des problèmes publiquement ou en privé. Le harcèlement sexuel, l'impunité des mauvais traitements de la part des enseignants, le maintien des stéréotypes sur les matières convenant aux garçons ou aux filles, et la méconnaissance des préjugés liés au sexe dans l'enseignement et l'apprentissage, restent toutefois préoccupants. Pour résoudre ces problèmes, il faut intégrer la question du genre dans les programmes de formation des enseignants, les programmes et les manuels scolaires, sensibiliser au genre les professeurs principaux et les autres éducateurs, et améliorer la formation, le soutien et le statut des professeurs faisant office d'orienteurs et de conseillers.

Une étude d'une sélection de pays menée par l'ETII sur l'éducation en 2004 a montré que, dans onze pays, dont sept situés en **Afrique subsaharienne**, les filles ont 20 % de chances de moins d'être scolarisées que les garçons, malgré l'augmentation globale des taux d'inscription à l'école primaire et de ceux des filles. Dans le **Swaziland**, on estime que les inscriptions ont chuté de 36 % du fait du SIDA, une baisse qui affecte surtout les filles. De nombreux pays présentent aussi des taux de rétention scolaire plus bas pour les filles, dont par exemple l'**Inde**, la **République démocratique populaire lao** et le **Myanmar**.

Les stratégies visant à améliorer l'accès à l'éducation et la rétention scolaire des filles, et à augmenter leurs chances d'effectuer un apprentissage efficace (voir « Veiller à intégrer la dimension des genres dans l'éducation au VIH » dans la section suivante) consistent notamment en :

- Politiques – surveiller et évaluer l'application des politiques de l'éducation du point de vue de l'égalité des sexes ; élaborer des politiques sur le harcèlement sexuel et la violence et sur la poursuite de la scolarisation des filles enceintes ; et mettre en place des systèmes de bourses ou d'incitations financières pour encourager les familles à envoyer les filles à l'école.
- Éducation fondée sur les compétences – veiller à ce que les filles reçoivent une éducation fondée sur les compétences appropriée et pertinente (voir « Veiller à ce que les programmes scolaires appuient un apprentissage efficace en matière de VIH et de SIDA » dans la prochaine section) ; débarrasser les programmes des stéréotypes et des préjugés liés au genre et inclure la dynamique de genre et de pouvoir dans l'éducation au VIH ; et aider les enseignants à faire de l'école un environnement plus favorable pour les filles.
- Sécurité et autonomisation – lutter contre le harcèlement sexuel et la violence liée au genre dans les écoles ; travailler avec les communautés pour assurer la sécurité des filles à l'école et sur le chemin de l'école ; promouvoir l'adoption de modèles féminins positifs et autonomiser les filles en instituant des clubs et des services de conseil et d'orientation à l'école.

Les pays présentant les plus grandes disparités en matière d'accès à l'éducation selon le genre sont aussi ceux où les enseignantes sont les moins nombreuses. Les enseignantes jouent un rôle essentiel dans les cultures où les parents ne veulent pas que leurs filles aient des professeurs masculins. Leur présence peut avoir un impact positif sur la rétention scolaire des filles et les encourager à compléter leurs études. Elles peuvent aussi aider à protéger les filles des abus sexuels et défendre leur cause. Les mesures visant à augmenter le nombre et améliorer le statut des enseignantes consistent notamment en :

- Le recrutement – par exemple, la mise en place de quotas pour les enseignantes ; de systèmes de bourses et autres incitations à choisir la profession d'enseignante ; de conditions flexibles d'entrée dans la profession ; de garderies pour les enseignantes ayant des enfants.
- Le déploiement – par exemple, la mise en place d'incitations pour encourager les enseignantes ayant de bonnes qualifications à travailler dans des écoles rurales.
- Le développement de carrière et la promotion – par exemple, l'institution de l'égalité de l'accès à la formation, y compris l'apprentissage à distance, pour les femmes ; la constitution de réseaux d'enseignantes qui s'apporteront un soutien mutuel ; la mise en place d'un système d'encadrement des enseignantes nouvellement qualifiées par des collègues expérimentées.

Diminuer la stigmatisation, la discrimination, le harcèlement sexuel et la violence à l'école

Les écoles devraient être des lieux sûrs. Les mauvais traitements, le harcèlement sexuel et la violence ont un impact négatif sur l'apprentissage en général comme sur l'éducation au VIH.

Des entretiens avec des enfants scolarisés dans les trois dernières classes du primaire au **Togo** ont révélé que 88 % des filles et 87 % des garçons avaient été victimes de violences physiques, que 50 % des enfants avaient été victimes de violence psychologique ou de comportements menaçants et que 4 % des filles avaient été victimes de violences sexuelles. Les enfants scolarisés dans le secondaire pensaient que les notes qu'ils recevaient à la fin du trimestre ou de l'année traduisaient l'octroi de faveurs éventuelles de leur part, comme le fait d'accepter ou de refuser des relations sexuelles avec les enseignants, de leur offrir de l'argent ou des cadeaux, ou de travailler dans des champs leur appartenant, plutôt que leur travail scolaire. Bien que les relations sexuelles entre enseignants et élèves soient interdites au Togo, les enseignants qui abusent sexuellement les élèves sont rarement poursuivis. Ils pensent donc qu'ils peuvent agir en toute impunité et se prévaloir de l'âge de la majorité sexuelle, qui est de 14 ans. Des comités d'élèves

ont été institués dans les écoles pour permettre à ces derniers de signaler les violences ou les abus sexuels commis par les enseignants, mais ils ne sont pas tous efficaces ni suffisamment puissants.

La violence, l'abus et la demande de faveurs ont eu un effet négatif sur les résultats scolaires et favorisé l'abandon scolaire. Le harcèlement sexuel et la violence liée au genre ont été des obstacles importants à la fréquentation scolaire des filles et ont envenimé les relations entre les filles et les garçons, ces derniers étant mécontents de ce que les filles puissent avoir de meilleures notes grâce à des relations sexuelles avec les enseignants. Pour remédier à cette situation, le « Plan Togo » encourage la constitution de groupes de soutien de filles pour combattre le harcèlement sexuel, ralentir la propagation du VIH et permettre aux filles et aux jeunes femmes de raconter leur vécu et d'apprendre à défendre leurs intérêts (Plan Togo, 2006).

Un rapport de 2002 de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la violence et la santé affirme que « pour de nombreuses jeunes filles, le lieu où elles sont le plus fréquemment victimes de harcèlement et de contrainte sexuels est l'école. » La réussite scolaire des filles en particulier est compromise par le harcèlement sexuel et la violence liée au genre. Les filles peuvent fuir les cours,

être trop timides pour parler en classe ou avoir des difficultés à se concentrer. Ces effets sont pires quand il n'existe pas de mesure contre ces abus et que l'élève doit rencontrer l'enseignant ou le garçon qui la harcèle à l'école. Certains pays ont pris des mesures pour lutter contre les abus des enseignants mais d'autres ont été moins actifs.

Dans le district de Rakai, en **Ouganda**, on a rapporté de façon empirique que les parents retiraient leurs filles de l'école par crainte des abus sexuels des enseignants (Boler et Carroll, 2003).

En **Afrique du Sud**, l'enquête sur la démographie et la santé de 1998 a trouvé que, sur 11 000 femmes, 1,6 % avaient été violées avant l'âge de 15 ans. 33 % d'entre elles ont désigné leur professeur comme étant leur violeur (Jewkes *et al.*, 2002).

Lors d'une étude menée dans quatre écoles du **Zimbabwe**, quatorze des soixante-treize filles de 13 à 17 ans étudiées ont déclaré avoir reçu des propositions sexuelles de la part d'un enseignant (Leach et Machakanja, 2000).

Une enquête menée en 2001 au **Botswana** sur 560 écoles secondaires a constaté que 67 % des filles signalaient être victimes de harcèlement sexuel de la part des enseignants. Elle a aussi indiqué que l'abus sexuel à l'école peut contribuer à l'abandon scolaire, 11 % des filles ayant déclaré qu'elles voulaient quitter l'école parce qu'un enseignant leur avait demandé des faveurs sexuelles (Rosetti, 2001).

Les stratégies de lutte contre la violence et le harcèlement sexuel à l'école consistent notamment à travailler avec les professeurs principaux, les syndicats d'enseignants et les communautés à :

- Élaborer et mettre en œuvre des politiques pour protéger les droits des élèves et des personnels.
- Surveiller le déroulement des cours pour éliminer les comportements violents et abusifs.
- Veiller à l'application de codes de conduite pour les éducateurs interdisant les relations sexuelles entre le personnel et les élèves, et punissant l'abus sexuel des élèves par les enseignants et les autres personnels éducatifs.

La gestion des écoles constitue aussi un facteur critique. Une étude sur des écoles du Ghana et du Botswana a montré que les écoles sûres et performantes avaient en commun une gestion rigoureuse. Elle a aussi mis en lumière un lien entre la qualité du contrôle de la classe et la diminution de la violence exercée par les condisciples.

De plus, les programmes scolaires devraient promouvoir les valeurs de tolérance et les moyens non violents de résoudre les conflits. Les écoles plaçant les enfants au centre de l'apprentissage, et où les enseignants sont attentifs à leurs préoccupations et leurs besoins, ont plus de chances de lutter efficacement contre la violence que les autres établissements. Il est également essentiel d'impliquer les parents et la communauté dans la lutte contre la violence et les abus sexuels à l'école.

Les écoles devraient aussi encourager l'adoption de comportements et d'attitudes positifs envers autrui, y compris les élèves et les personnels vivant avec ou affectés par le VIH. Il ne peut y avoir d'apprentissage efficace dans un environnement qui tolère la stigmatisation et la discrimination. La disparité entre les messages sur le VIH et le SIDA et l'attitude et le comportement des élèves et des personnels peut nuire à l'efficacité de l'éducation au VIH.

L'éducation nationale du **Ghana** a révisé son code de conduite professionnelle pour dissuader les personnels enseignants et non enseignants de se livrer à des abus sexuels. Les sanctions prévoient le report des augmentations de salaire, la rétrogradation ou une baisse de salaire, et une suspension pouvant aller jusqu'à deux ans. Les délits sexuels peuvent entraîner la mise à pied, suivant la sévérité du délit.

En **Afrique du Sud**, le Ministère de l'éducation a publié des principes directeurs explicitant la loi sur l'abus sexuel des élèves par les enseignants et les conséquences de la violation de la loi.

The Zimbabwe Teachers Association et la Fédération américaine des enseignants, en partenariat avec les Ministères de l'éducation, de la santé et des affaires sociales et des ONG, mettent en œuvre un projet visant à encourager les professeurs principaux à s'impliquer pour faire diminuer le risque de VIH à l'école et pour rendre sûres les écoles.

Le projet « Making Room » (Faire de la place) au **Brésil**, soutenu par l'UNESCO, vise à diminuer la violence, l'alcool, la drogue et d'autres problèmes à l'école en utilisant les locaux scolaires pour des activités de loisir durant les weekends et en impliquant davantage la communauté. Ce projet, qui a amélioré les conditions d'apprentissage en classe, a eu un impact positif sur la qualité de l'éducation.

Concern Worldwide a recouru à l'approche des « Circles of support » (cercles de soutien) au **Mozambique** pour encourager les communautés à s'impliquer davantage dans la sûreté et la sécurité des enfants, notamment dans les écoles. Cette démarche a permis de mieux repérer les violations des droits des enfants par les enseignants et entraîné l'adoption de mesures supplémentaires par les conseils d'école pour faire des écoles des lieux qui favorisent la sûreté et la sécurité des enfants.

L'Internationale de l'éducation (IE), le International Development Center, Inc. (EDC) et l'OMS ont élaboré un kit d'outils visant à instaurer des environnements d'apprentissage accueillants pour les filles. Ce kit présente des mesures pratiques permettant aux syndicats d'enseignants d'appuyer l'égalité des sexes dans l'éducation, et notamment de lutter contre la violence liée au genre dans les écoles.



3.6 Utiliser des contenus et des méthodes d'enseignement et d'apprentissage appropriés

Veiller à ce que les programmes scolaires appuient un apprentissage efficace en matière de VIH et de SIDA

L'efficacité de l'apprentissage en matière de VIH et de SIDA dépend du contenu de l'enseignement. Pour être efficace, l'apprentissage en matière de VIH et de SIDA doit porter sur le savoir, les valeurs, les attitudes et les compétences. Il doit aider les enfants et les jeunes à appréhender leur vulnérabilité et leurs risques, y compris la pression de leurs condisciples ; reconnaître et éviter les situations à risque ; analyser les conséquences possibles des comportements à risque et la façon de les éviter ; affirmer leur personnalité et acquérir des capacités de négociation et de communication ; et appuyer des normes sociales positives et remettre en question les normes sociales négatives. Il doit aussi expliquer où et comment trouver de l'aide.

Les élèves ont besoin d'être informés sur des sujets divers dont le corps et ses fonctions, la sexualité, la santé reproductive, la transmission du VIH par des relations sexuelles non protégées et la consommation de drogues injectables, la prévention du VIH, les soins et le traitement, et les droits des personnes vivant avec le VIH. Ils ont aussi besoin d'acquérir la capacité de prendre des décisions responsables et respectueuses de leur santé sur leur vie et leurs relations. Il leur faut enfin adopter des attitudes et des valeurs positives, dont la tolérance, la compassion et le respect d'autrui.

En plus d'informer sur la transmission et les méthodes de prévention du VIH, l'éducation au VIH et au SIDA doit donner aux jeunes l'opportunité de discuter des relations sexuelles, de leurs émotions et de leurs sentiments. Elle

doit aussi leur permettre d'aborder des sujets tels que le consentement et la coercition, le pouvoir et la violence, le respect et la responsabilité dans les relations.

La première étude systématique des méthodes de prévention de l'infection des jeunes par le VIH qui ont fait leurs preuves dans les pays en développement a analysé les conclusions de quatre-vingts études (ETII de l'ONUSIDA sur les jeunes, 2006). Elle a constaté que le cours magistral dans le cadre du programme scolaire est une des méthodes qui apportent suffisamment de preuves de leur impact sur les connaissances, les compétences et les comportements. De plus, les données disponibles indiquent que l'éducation sexuelle et au VIH dispensée dans le cadre des programmes scolaires n'entraîne pas une intensification de l'activité sexuelle et que l'adoption de programmes globaux et efficaces peut avoir pour effet de retarder le début des relations sexuelles, d'augmenter l'emploi des préservatifs et de diminuer le nombre des partenaires et la fréquence des rapports.

L'élaboration des programmes scolaires est un domaine sur lequel les Ministères de l'éducation se sont beaucoup penchés, souvent avec le soutien de l'UNESCO ou de l'UNICEF. La plupart des programmes relèvent d'une approche scientifique ou fondée sur les compétences pratiques.

- L'approche scientifique privilégie généralement les connaissances et ne se préoccupe pas des valeurs, attitudes et compétences qui sont des éléments essentiels

pour faire changer les comportements en matière de VIH et de SIDA.

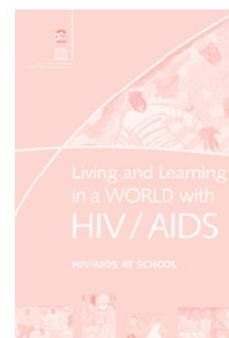
- L'approche fondée sur les compétences pratiques peut donner de bons résultats en matière d'éducation au VIH et au SIDA si elle porte sur l'acquisition des compétences nécessaires pour diminuer les comportements à risque et promouvoir des comportements de protection, plutôt que sur des compétences pratiques génériques ; si elle est utilisée par des enseignants formés à centrer l'enseignement sur l'enfant et à des méthodes d'interactions et de participation ; et si elle s'appuie sur des matériels satisfaisants et appropriés. De plus, il faut compléter ce type d'éducation par des efforts pour instituer un environnement favorable permettant aux jeunes d'utiliser ces compétences et de faire des choix concernant leurs relations et leur comportement sexuel éclairés, respectueux de leur santé et privilégiant la sécurité.

Bien que de nombreux pays intègrent l'éducation au VIH et au SIDA dans leurs programmes scolaires et que cette éducation soit assurée dans de nombreuses écoles (ETII de l' ONUSIDA sur l'éducation, 2005), la qualité de l'éducation dispensée dans les écoles est variable. Des évaluations ont diagnostiqué les problèmes et les lacunes suivants :

- Le VIH et SIDA est toujours traité comme un sujet obligatoire et on lui consacre peu d'attention et de temps dans des programmes déjà bien remplis. L'éducation au VIH et au SIDA a peu de chances d'être prioritaire si les enseignants sont déjà surchargés et si elle n'a pas le soutien des professeurs principaux, de l'administration des écoles, des inspecteurs et des personnels de supervision du secteur de l'éducation.
- Il est rare qu'on implique les éducateurs dans l'élaboration des programmes et qu'on les forme suffisamment pour les enseigner. Les enseignants ne reçoivent souvent aucune formation pour s'interroger sur leurs propres valeurs et leur attitude ou leur vulnérabilité et leurs risques, et disposent rarement de matériels d'enseignement et d'apprentissage adéquats.
- L'éducation au VIH n'est pas globale. Elle privilégie souvent les connaissances et les faits et ne traite pas comme il le faudrait des attitudes, des valeurs, des compétences et des comportements. L'enseignement sélectif, qui ne porte que sur quelques questions et ne concerne pas les relations sexuelles, le genre, l'emploi de préservatifs ou l'usage de la drogue, est monnaie courante. Il répond souvent à la résistance ou à l'anticipation d'une résistance de la part de la communauté, des dirigeants religieux, des comités de gestion de l'école et des parents, mais il dispense une éducation au VIH médiocre et inefficace qui a peu de chances d'avoir un impact positif sur les comportements.
- L'éducation au VIH ne correspond souvent pas à la situation réelle des enfants et des jeunes et les méthodes pédagogiques ne les incitent pas à discuter directement de leurs préoccupations.

L'UNESCO a élaboré le kit d'outils «Vivre et apprendre dans un monde touché par le VIH/SIDA : le VIH/SIDA à l'école» pour les enseignants, les élèves et les parents, dans le but de promouvoir un environnement scolaire favorable pour ceux qui sont infectés ou affectés par le VIH et le SIDA et pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination.

Les écoles du Réseau d'écoles associées (réseau) de l'UNESCO en **Gambie, Afrique du Sud et Ouganda** et SchoolNet Uganda ont participé à l'élaboration de ce kit d'outils. Des écoles choisies et leurs élèves ont rédigé des principes directeurs pour encourager l'adoption d'attitudes saines et de soutien envers ceux qui vivent avec le VIH. Les élèves étaient aussi invités à dessiner une école saine et favorable. Cette démarche a permis aux enseignants et aux élèves de réfléchir à leur attitude envers le VIH et le SIDA et de jouer un rôle actif pour élaborer les principaux messages du kit d'outils. Il a été difficile de faire concevoir aux élèves des messages fondés sur des informations exactes dans les écoles où les enseignants avaient des connaissances limitées sur le VIH et le SIDA. Le kit d'outils résume ce que peuvent faire les jeunes, les parents et les enseignants pour promouvoir un environnement scolaire favorable, libre de toute discrimination envers ceux qui sont infectés et affectés par le VIH et le SIDA :



Que peuvent faire les jeunes ?

- Être informés et agir de façon responsable.
- Respecter autrui.
- Manifester de l'attention et un soutien.

Que peuvent faire les parents ?

- Appuyer l'apprentissage à l'école.
- S'impliquer dans les activités de l'école, par exemple assister aux réunions de l'association des parents d'élèves et des enseignants.
- Encourager d'autres parents à continuer à scolariser leurs enfants.
- Respecter autrui, pour donner le bon exemple aux enfants.
- Manifester de l'attention et un soutien, par exemple en encourageant leurs enfants à se lier s'ils le veulent avec des enfants infectés ou affectés par le VIH et à les inviter chez eux.

Que peuvent faire les enseignants ?

- Fournir aux jeunes des informations et leur faire acquérir des compétences.
- Respecter autrui.
- Manifester attention et soutien, notamment aux élèves infectés ou affectés ou à ceux qui ont perdu un parent ou un autre membre de la famille.
- Aider ceux qui ont manqué l'école à rattraper leur retard.
- Être attentifs aux jeunes et à leurs préoccupations.

L'examen de onze programmes évalués de prévention du VIH en milieu scolaire pour des jeunes d'**Afrique subsaharienne** a montré que les programmes ont des objectifs différents, certains s'axant seulement sur les connaissances, d'autres sur les attitudes et d'autres sur l'évolution des comportements. Dix évaluations sur les onze qui portaient sur les connaissances ont fait état d'améliorations importantes. Les sept qui évaluaient les attitudes ont constaté des changements d'attitude positifs en matière de diminution des risques. Un des trois programmes ciblant le comportement sexuel avait eu pour conséquence de retarder le début des relations sexuelles et

de diminuer le nombre de partenaires sexuels. Les programmes réussissant le mieux avaient pour caractéristiques : de cibler les élèves les plus jeunes (du primaire ou du début du secondaire), d'être plus longs, de recourir à une large gamme d'activités participatives, et de faire intervenir des condisciples éducateurs en même temps que les enseignants. Au nombre des obstacles figurait la résistance des communautés à voir traiter la question des préservatifs, le manque de matériels d'appui et la formation inadéquate des enseignants.

Source : Gallant et Maticka-Tyndale, 2004.

Ces lacunes se traduisent par le faible niveau des connaissances globales des jeunes. En Afrique subsaharienne, moins d'un jeune sur trois a des connaissances exactes sur le VIH et le SIDA ou sur la façon d'éviter l'infection par le VIH. Le Rwanda est le seul pays de la région où plus de la moitié des jeunes de 15 à 24 ans ont des connaissances exactes sur le sujet. Dans la plupart des pays, les jeunes filles en savent beaucoup moins sur le VIH que les jeunes gens. Au Bénin, au Tchad et au Mali, moins de 10 % des jeunes filles savent se protéger contre l'infection par le VIH.

Pour que les programmes scolaires appuient un apprentissage efficace en matière de VIH et de SIDA (voir aussi la brochure n° 2 de la présente série), les Ministères de l'éducation doivent prendre les mesures suivantes :

- Intégrer le VIH et le SIDA dans le programme scolaire officiel en tant que matière donnant lieu à un examen pour faire en sorte qu'il soit enseigné.
- Les programmes scolaires sur le VIH et le SIDA doivent fournir des informations complètes et exactes et porter sur des sujets fondamentaux, comme la santé sexuelle et reproductive ; le VIH et le SIDA ; la prévention, les soins et le traitement ; les droits de l'homme, la stigmatisation et la discrimination ; les relations ; le genre ; les comportements à risque et la diminution des risques.
- Les programmes scolaires sur le VIH et le SIDA doivent être conçus en fonction de l'âge des élèves et commencer à un stade précoce à l'école primaire. Les jeunes auront plus de chances d'adopter des pratiques sexuelles sans risque s'ils reçoivent une éducation au VIH avant le début de leur activité sexuelle. La plupart des enfants des pays gravement touchés par l'épidémie ne font pas d'études secondaires et beaucoup de ceux qui ont l'âge de faire des études secondaires sont scolarisés dans le primaire à cause du taux élevé de redoublements. L'école primaire constitue donc souvent la meilleure opportunité d'éduquer les enfants au VIH et au SIDA.
- Les programmes concernant le VIH et le SIDA doivent avoir un volet fondé sur les compétences pratiques pour aider les apprenants à adopter des comportements sans risque et respectueux de leur santé. Ils doivent leur fournir des exemples positifs montrant l'utilité des capacités de communication, de négociation et de prise de décision, pour leur permettre de se protéger, et des occasions de mettre ces capacités en pratique.
- Les programmes scolaires sur le VIH et le SIDA doivent prendre en compte le genre et le contexte culturel, de même que la vulnérabilité particulière des enfants affectés par le VIH et le SIDA.



© ONUSIDA/S. Noorani

Le bureau multipays de l'UNESCO pour les Caraïbes vient de travailler en partenariat avec le Ministère de l'éducation de la **Jamaïque** pour élaborer des matériels de programmes scolaires d'éducation au VIH et au SIDA. Il a fait des essais pilotes de matériels combinés d'alphabétisation et d'information sur le VIH et le SIDA, consistant en contes, bandes dessinées et romans, destinés à des élèves de la fin du primaire et du début du secondaire. Les matériels d'alphabétisation sur le VIH et le SIDA, conçus pour l'Afrique subsaharienne, ont été testés dans plusieurs établissements de formation des enseignants en Jamaïque et par un échantillon d'instituteurs, pour évaluer leur utilité en classe. Certains avaient besoin d'être adaptés au contexte des Caraïbes mais d'autres, jugés utiles pour compléter l'enseignement en classe, ont été achetés par le Ministère de l'éducation, avec le soutien de la Banque mondiale, pour les vingt et une unités de bibliothèque mobile du service des bibliothèques de la Jamaïque, qui dessert les écoles et les communautés. La présence de ces ressources a donné de nouvelles opportunités aux étudiants d'acquérir des connaissances sur le VIH et le SIDA et encouragé des partenaires supplémentaires à appuyer la contribution du Ministère de l'éducation à la politique nationale dans ce domaine. Ainsi, le ministère a noué un partenariat avec la Scotia Bank Jamaica pour organiser un concours national de débats parmi les écoles primaires sur la politique nationale de gestion du VIH et du SIDA dans les écoles. Les écoles qui y ont participé ont reçu une pochette d'information, qui incluait des versions imprimées et CD audio des matériels originaux et adaptés.

Les études du Projet Horizons du Population Council sur des programmes scolaires concernant le VIH et le SIDA au **Mexique**, en **Afrique du Sud** et en **Thaïlande** ont montré que les enseignants doivent être conscients que certains élèves ont des relations sexuelles à un âge précoce et être prêts à les conseiller et les orienter pour que l'apprentissage soit efficace. Ces études ont aussi souligné le fait que les exercices faits en classe doivent aider les apprenants à élaborer

des stratégies leur permettant : de négocier ou refuser des relations sexuelles et la pression de leurs condisciples ; d'évaluer les risques qu'ils encourent en étant capables d'identifier les situations ou les comportements à risque ; et d'acquérir la capacité d'utiliser correctement des préservatifs.

Au **Cameroun**, l'UNESCO, le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) ont travaillé avec le Ministère de l'éducation pour intégrer l'éducation au VIH et au SIDA dans le programme scolaire officiel du pays. Après avoir procédé à une évaluation des besoins, le Ministère de l'éducation a réuni un groupe d'experts, composé d'enseignants et de points focaux VIH et SIDA des ministères des secteurs concernés, pour réviser le programme. Le Bureau international d'éducation (BIE) a fourni des contributions à un atelier technique et soutenu le projet de bout en bout, notamment en révisant le projet de programme. Les syndicats d'enseignants et les associations de parents d'élèves ont été régulièrement consultés tout au long du processus. Les facteurs ayant contribué à la réussite de l'opération sont le soutien des responsables politiques, la conclusion de partenariats efficaces et l'engagement des membres du groupe d'experts.

Au **Nigéria**, l'ONG Action Health International travaille avec le gouvernement à l'élaboration de principes directeurs adaptés à l'âge pour lancer des programmes sur la sexualité et la santé reproductive dans les écoles primaires et secondaires. Le premier niveau, conçu pour les enfants de 6 à 8 ans, comprend l'analyse des noms des parties du corps et de leurs fonctions, de la biologie masculine et féminine et des différences physiques entre les deux sexes. Les cours destinés aux enfants de 9 à 12 ans concernent les changements du corps à la puberté. Le programme du secondaire informe les élèves de façon plus explicite sur les comportements sexuels respectueux de la santé et la façon d'éviter les grossesses non désirées et les infections sexuellement transmissibles.

Intégrer dans les programmes scolaires les questions liées aux enfants et aux jeunes vivant avec le VIH

La plupart des programmes scolaires sur le VIH et le SIDA sont axés sur la prévention du VIH et supposent que les apprenants ne sont pas infectés par le VIH. Or, des élèves peuvent vivre avec le VIH ou avoir des membres de leur famille ou des amis se trouvant dans ce cas. Cette réalité, conjuguée à la disponibilité croissante de la thérapie antirétrovirale, implique que l'éducation au VIH doit aussi porter sur le traitement et prendre en compte les soins et le soutien aux jeunes vivant avec le VIH.

On aura probablement besoin d'élaborer ou d'adapter des programmes scolaires qui intègrent l'éducation au traitement. Celle-ci devra fournir aux apprenants des informations précises sur la thérapie antirétrovirale et les traitements, la façon de les obtenir et de prendre des médicaments, leurs limites, leurs effets secondaires et les réactions négatives éventuelles. On peut s'assurer la contribution de professionnels de santé pour vérifier que le contenu du programme est exact et cohérent avec la politique nationale. Il est également essentiel d'impliquer les enfants et les jeunes vivant avec le VIH dans

l'élaboration des programmes et de diffuser ces informations dans les langues locales. En Afrique du Sud, Treatment Action Campaign (TAC) a fait traduire des matériels d'initiation au traitement dans onze langues locales. Le traitement est un domaine qui évolue rapidement et les contenus et les matériels des programmes scolaires devront être régulièrement révisés pour fournir des informations exactes et à jour.

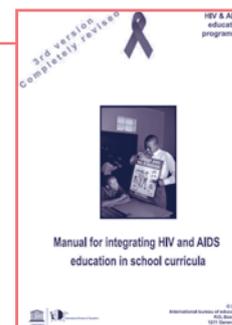
L'éducation au traitement doit être liée aux efforts de lutte contre la stigmatisation et la discrimination. Dans le contexte du VIH et du SIDA, ces deux attitudes, ou la peur de leur occurrence, constituent souvent un obstacle à la recherche d'un traitement. L'éducation au traitement doit aussi avoir un lien avec les services de traitement, de soins et de soutien aux enfants et aux jeunes.

© 2007 Bernard Muthaka, avec l'aimable autorisation de Photoshare



Le manuel de l'UNESCO et du BIE sur l'intégration de l'éducation au VIH et au SIDA dans les programmes scolaires consiste en dix outils pratiques conçus pour favoriser cette intégration :

- Sensibilisation à l'éducation au VIH et au SIDA dans les écoles et plaidoyer.
- Évaluation de la situation.
- Analyse de contexte (ressources, opportunités et obstacles).
- Questions à prendre en considération lorsqu'on intègre l'éducation au VIH et au SIDA dans les programmes scolaires officiels.
- Objectifs d'apprentissage, thèmes essentiels et temps consacré à l'enseignement.
- Méthodes et approches pédagogiques.
- Évaluation des résultats d'apprentissage.
- Formation des enseignants et soutien aux personnels scolaires.
- Éducation au VIH et gestion de l'école.
- Critères d'appréciation des matériels d'enseignement et d'apprentissage du VIH & SIDA.



Impliquer les enseignants, les apprenants, les personnes vivant avec le VIH et les communautés dans l'élaboration des programmes scolaires

Pour que l'apprentissage soit efficace, il faut que les personnes chargées de l'élaboration des programmes scolaires d'éducation au VIH et au SIDA soient compétentes, par exemple en matière de planification, évaluation des besoins, techniques participatives et pédagogiques, et communication sur la sexualité (voir la brochure n° 2 de la présente série pour de plus amples informations). Il est essentiel de consulter d'autres parties prenantes importantes lors du processus d'élaboration pour se faire aider.

S'il incombe au Ministère de l'éducation de décider de ce qui est enseigné à l'école, il n'en est pas moins essentiel de consulter les autorités éducatives locales, les professeurs principaux, les syndicats d'enseignants et les éducateurs pour les impliquer et leur donner un sentiment d'appropriation, et pour garantir la mise en œuvre du programme.

L'élaboration des programmes scolaires relatifs au VIH et au SIDA devrait aussi impliquer les parents et les chefs de communauté. Il est important de répondre aux préoccupations de la communauté et de veiller à ce que le programme convienne au contexte et à la culture locaux. Dans de nombreux pays, l'absence de consultation s'est traduite par une opposition à l'éducation sexuelle et au VIH à l'école de la part des parents, des chefs des communautés et des dirigeants religieux, et il a été difficile de trouver un accord sur les sujets à enseigner.

L'implication des personnes vivant avec le VIH dans la conception et la mise en œuvre des programmes scolaires pourra donner aux élèves une idée du vécu des personnes affectées par l'épidémie et conférer plus de sens à l'éducation au VIH. Elle peut aussi garantir que les programmes

traitent de questions telles que la stigmatisation et la discrimination et le fait d'être séropositif au VIH. L'implication d'enfants et de jeunes affectés par le VIH peut contribuer

à ce que le programme et le processus d'apprentissage prennent en compte leur situation, qu'ils concernent leurs besoins et qu'ils y répondent.

Une étude de la documentation existante a été entreprise pour examiner les programmes des pays en développement ayant eu un effet positif sur le comportement sexuel des jeunes (report du début de l'activité sexuelle, recours accru à l'abstinence, emploi accru de préservatifs, diminution du nombre des partenaires sexuels) ou sur la santé sexuelle (incidence moindre d'IST et de grossesses). Elle a montré qu'un des facteurs de succès est d'impliquer les jeunes et la communauté dans la conception, la planification et la mise en œuvre du programme, et de veiller à ce que la communauté aide les jeunes à prendre des décisions respectueuses de leur santé en matière de relations sexuelles.

Source : Alford *et al.*, 2005.

Le Centre d'information de l'IPE sur l'impact du VIH/SIDA sur l'éducation a fusionné ses ressources avec les centres de documentation sur le VIH et le SIDA d'autres bureaux et instituts de l'UNESCO.

Les centres de documentation sur le VIH & SIDA et l'éducation des sept bureaux et instituts de l'UNESCO ont été regroupés pour constituer une plateforme technique unique, le Centre d'échange d'informations sur l'éducation relative au VIH/SIDA de l'UNESCO. Il propose aux usagers une interface en anglais, français et espagnol et compte plus de 4 000 références.

QUESTIONS directrices concernant l'élaboration, le contenu et la mise en œuvre des programmes scolaires d'éducation sexuelle



Élaboration et adaptation des programmes scolaires

- Impliquer dans les processus d'élaboration les professionnels, les parties prenantes, les personnes ayant une expérience utile, les enfants et les jeunes.
- Faire des évaluations des besoins du groupe cible.
- Adopter un système de planification reliant les activités aux objectifs en matière de santé et au changement de comportement souhaité.
- Prendre en compte les valeurs et les normes de la communauté dans la conception des activités.
- Prendre en compte la disponibilité des ressources.
- Faire des essais pilotes et réviser selon les besoins.

Contenu et approche des programmes scolaires

- Intégrer des principes directeurs pour instituer un environnement de participation et d'apprentissage sûr.
- Axer le contenu, l'approche et les activités du programme sur des objectifs de santé clairement définis.
- S'axer sur des comportements spécifiques entraînant ou prévenant les grossesses non désirées, les IST et le VIH.
- Aborder les multiples facteurs de risque ou de protection affectant le comportement sexuel.
- Inclure des activités multiples pour influencer tous les facteurs de risque et de protection ciblés.
- Intégrer des approches participatives et pédagogiquement saines.

- Incorporer des activités et des messages et employer des méthodes adaptées à l'âge, à la culture et à l'expérience sexuelle du groupe cible.
- Intégrer les questions liées au genre et la prise en compte de l'égalité des sexes dans le contenu des programmes comme dans l'approche pédagogique.
- Aborder les sujets dans un ordre logique.
- Présenter des informations scientifiquement et médicalement exactes.

Mise en œuvre des programmes scolaires

- Veiller à ce que les autorités concernées et les gardiens soient au courant du contenu et des horaires des programmes, les informer des évolutions importantes et les encourager à appuyer la mise en œuvre des programmes.
- Instituer un processus de sélection d'éducateurs appropriés et motivés.
- Dispenser une formation de qualité aux éducateurs.
- Mettre en place un processus de gestion et de supervision.
- Recruter de jeunes participants lorsque cela est approprié et mettre en place des activités pour les retenir et les motiver.
- Instituer des systèmes de suivi et d'évaluation.
- Mettre en place des activités correspondant à tous les domaines importants du programme.

Source : BIE-UNESCO, 2005.

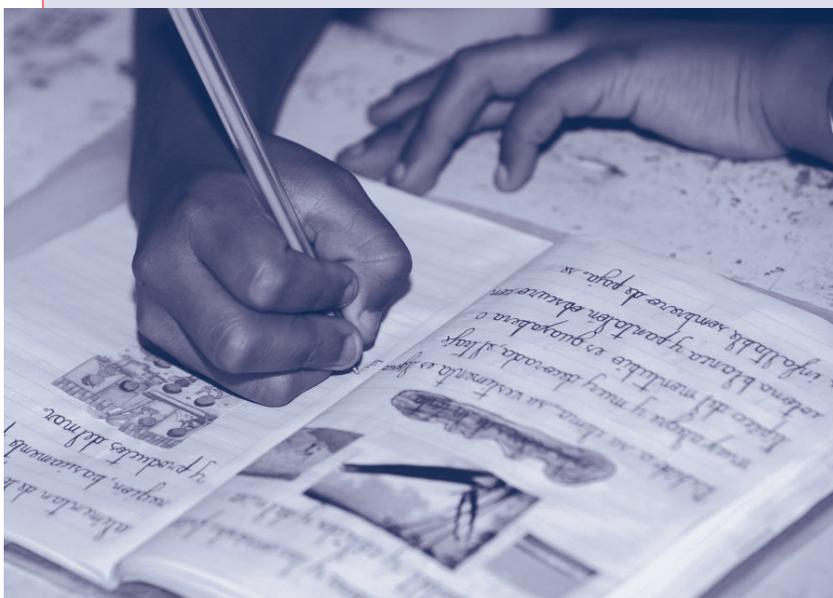
Au **Belize**, le programme scolaire d'éducation au VIH et au SIDA proposé pour les écoles primaires et secondaires a été adapté d'un manuel élaboré aux États-Unis d'Amérique. Afin de veiller à la pertinence et à l'adéquation du contenu et de l'approche adoptée, on a réuni un conseil consultatif pour examiner le manuel et recommander des révisions. Ce conseil comprenait des responsables politiques, des enseignants, des travailleurs de la santé, des ONG, des représentants de l'église, des pairs éducateurs et des personnes vivant avec le VIH.

Au **Nigéria**, l'Association for Reproductive and Family Health (Association pour la santé reproductive et familiale) a organisé des réunions de groupes cibles, des entretiens, des réunions

avec les dirigeants des communautés, des professeurs principaux et des enseignants, et utilisé des méthodes participatives comme des promenades sur les lieux, le dessin, les calendriers et les « sexuality lifelines » [schéma de sa propre vie sexuelle, NDT] pour comprendre l'environnement scolaire et la situation des jeunes. Ce processus a informé le contenu, la langue et la mise en place du programme scolaire. Il a aussi contribué à impliquer réellement la communauté et à obtenir son soutien.

Au **Botswana**, le Ministère de l'éducation et le EDC ont mis au point des matériels d'éducation au VIH fondés sur le principe national de « botho » ou d'humanité, qui enseigne le respect de soi et d'autrui et la responsabilité sociale. Des activités interactives de renforcement des compétences à l'intention des apprenants ont été mises en place pour leur faire comprendre les conséquences des actions individuelles pour la famille et la communauté.

L'Islamic Medical Association (Association médicale islamique) de l'**Ouganda** a élaboré un programme scolaire sur le SIDA à l'intention des enfants et des jeunes. Elle a impliqué les parents et les a encouragés à parler avec leurs enfants. Le dialogue avec les imams et les cheikhs a permis d'obtenir leur accord pour intégrer le thème des préservatifs dans le programme.



ONUSIDA/P. Virot

Veiller à ce que l'éducation au VIH prenne en compte le contexte culturel

L'éducation au VIH doit être comprise et acceptée par les apprenants et la communauté. Il est donc important de la fonder sur une bonne appréhension des croyances culturelles relatives à la santé et sur des concepts culturels concernant notamment la cause des maladies, des états pathologiques et de la mort. L'éducation au VIH s'est largement fondée sur une approche biomédicale qui ne correspond pas forcément aux croyances locales.

L'éducation au VIH aborde des sujets sensibles et potentiellement tabous comme le sexe, le genre, la maladie et la mort, et il est important qu'elle respecte les normes culturelles, les traditions, et les croyances religieuses. Si elle s'oppose aux normes culturelles, elle a des chances d'être rejetée, de devenir source de conflits ou d'être considérée comme inutile.

La culture et les normes sociales exercent aussi une influence importante sur la capacité des individus de changer de comportement : les messages de prévention adaptés au contexte culturel ont donc plus de poids. On peut utiliser les croyances et les pratiques culturelles comme moyen d'inciter la communauté à aborder des questions sensibles. Toutefois, l'éducation au VIH devrait aussi offrir des opportunités de débattre de normes et de pratiques culturelles qui augmentent les risques de VIH telles que le mariage précoce et le lévirat. Si elle prend en compte le contexte culturel, l'éducation au VIH peut remettre en cause ces pratiques et impliquer les communautés dans la mise en place

d'alternatives plus sûres. Pour faire en sorte que l'éducation au VIH prenne en compte le contexte culturel, il faut :

- Identifier les ressources culturelles qui peuvent jouer un rôle positif dans la prévention du VIH, ainsi que les facteurs culturels qui augmentent le risque et la vulnérabilité face au VIH.
- Identifier les représentations et les perceptions spécifiquement culturelles de la santé, et, lorsque c'est possible, analyser la relation qu'elles peuvent avoir avec le VIH et le SIDA.
- Intégrer la culture et le VIH à la formation avant et en cours d'emploi.
- Renforcer les liens entre l'école et la communauté pour s'assurer le soutien de celle-ci et celui des dirigeants traditionnels et religieux, et identifier les leaders d'opinion pour les sensibiliser.
- Utiliser les langues et les dialectes locaux et employer des mots adaptés au contexte culturel.
- Adopter des approches créatives qui s'appuient sur des traditions et des pratiques culturelles telles que le théâtre, la musique et les jeux.

Le UNFPA a rédigé les conseils pratiques suivants pour élaborer des programmes tenant compte du contexte culturel :

- Écouter l'opinion de la communauté pour favoriser l'adhésion et l'appropriation de la population locale.
- Manifester du respect aux dirigeants des communautés.
- Montrer de la patience et investir suffisamment de temps pour cerner les problèmes et aborder les sujets de préoccupation.
- Gagner l'appui des structures locales de pouvoir.
- Avoir une démarche d'inclusion et impliquer toutes les parties dans les consultations et les négociations.
- Produire des données solides, surtout si les questions abordées sont controversées.
- Recourir à une perspective scientifique pour faire passer des idées-forces sur des sujets sensibles.
- Éviter les jugements de valeur sur les croyances et les comportements.
- Utiliser des mots adaptés au contexte culturel et éviter les termes qui peuvent être offensants.
- Travailler avec des partenaires locaux qui savent ce que les populations locales jugeront acceptable.
- Assumer un rôle de facilitateur et permettre aux gens de présenter leurs propres projets.
- Honorer ses engagements pour créer un climat de confiance.
- Connaître ses adversaires et comprendre leur façon de penser.
- Trouver un terrain d'entente et des objectifs communs pour toutes les parties.
- Insister et s'appuyer sur des pratiques culturelles positives.
- Renforcer les capacités de la communauté et faire agir chacun au mieux de ses capacités.
- Utiliser la culture populaire.
- Investir suffisamment d'énergie et de temps dans la constitution de partenariats.
- Célébrer les résultats obtenus.

Dans la sous-région du **grand Mékong**, l'UNESCO a conçu une série d'émissions radiophoniques, de cassettes audio et de CD éducatifs en langues locales sur les comportements à risque en matière de VIH, le trafic de filles et de femmes, et l'abus de drogue. Les émissions radiophoniques prennent une forme familière et acceptable pour les auditeurs, surtout les jeunes : le soap opera. Leur contenu se fonde sur des expériences et des histoires vraies recueillies lors de discussions de groupe participatives, pour que les auditeurs s'identifient avec les personnages et leur situation. Rédigé dans la langue locale par des écrivains locaux, le script est culturellement et linguistiquement juste. Les émissions font l'objet d'un pré-test avant leur diffusion pour vérifier que leurs messages sont à la fois bien compris et acceptables. On mène des enquêtes dans les villages pour évaluer le caractère approprié et l'impact des messages. On a constaté que ces émissions ont aidé à sensibiliser les minorités ethniques et les jeunes au VIH et à d'autres risques. La grande leçon de cette expérience est qu'il faut faire des recherches communautaires pour veiller à ce que les matériels soient en phase avec la culture et la langue locales.

Veiller à intégrer la dimension des genres dans l'éducation au VIH

La notion de genre analyse les rôles féminins et masculins déterminés, non par la biologie, mais par des facteurs économiques, sociaux et culturels. Les filles et les garçons intègrent les attitudes, les rôles, les attentes et les comportements liés au genre à l'école autant qu'à la maison. Les éducateurs, et leurs formateurs, doivent comprendre l'interaction du genre avec le VIH & SIDA et suivre une approche d'égalité des sexes dans les méthodes pédagogiques et dans les matériels. La formation des enseignants devrait prendre en compte la dimension des genres, y compris les relations entre les sexes en classe et l'emploi d'approches d'égalité des sexes dans l'enseignement.

Intégrer la dimension des genres dans l'éducation au VIH permet de lutter contre les stéréotypes et la violence liée au genre. Les apprenants peuvent ainsi comprendre leur vulnérabilité individuelle et sociale au VIH et acquérir les capacités de communication, de négociation et de réflexion critique nécessaires pour remettre en question les normes liées au genre, résister à la pression de leurs condisciples et faire le choix de comportements sexuels respectueux de leur santé.

L'éducation au VIH doit prendre en compte la situation et les besoins des filles. Si elle se limite à l'ABC de la prévention (abstinence, fidélité, usage systématique et correct du préservatif) et qu'elle n'aborde pas l'inégalité des sexes qui empêche les jeunes filles de faire des choix éclairés en matière de comportement sexuel, elle ne les aidera pas. Il est également important d'être conscient que l'éducation au VIH a des effets différents sur les filles et sur les garçons. Une étude d'évaluations d'éducation sexuelle a révélé l'existence d'une différence dans au moins un type de comportement. Les garçons et les filles justifient en effet les relations sexuelles de façon différente, et les rôles assignés au genre affectent le comportement sexuel et la santé sexuelle et reproductive (par exemple, l'emploi de préservatifs, l'âge du début de

l'activité sexuelle, l'usage de contraceptifs et la multiplicité des partenaires sexuels). L'étude concluait que les programmes n'abordaient pas forcément ces questions de façon appropriée.

Il est toutefois essentiel que l'éducation au VIH prenne aussi en compte les besoins des garçons. Les normes en matière de genre exercent une pression sur les garçons pour qu'ils aient un certain comportement. « Masculinity for boys », publié par le Bureau de l'UNESCO à New Delhi (2006), analyse le comportement qu'on attend des hommes, renforcé par les modèles masculins, la pression des pairs et les médias, et la façon dont il peut augmenter leur vulnérabilité au VIH. Ainsi, le rôle défini par le genre implique que les hommes ne montrent pas leurs émotions et ne discutent pas de leurs sentiments, et, dans le domaine du sexe, le statut de l'homme est associé au fait d'avoir de nombreuses partenaires sexuelles.

L'éducation au VIH doit remettre en question les normes en matière de genre et les relations entre les sexes qui aggravent la vulnérabilité. Les filles et les garçons doivent pouvoir discuter des questions liées au genre et de la dynamique de pouvoir dans les relations. Certaines questions conviennent mieux à des réunions entre personnes du même sexe mais les garçons et les filles ont besoin d'apprendre à communiquer ouvertement avec l'autre sexe.

L'éducation aux compétences pratiques dispensée avec des méthodes participatives peut être un point d'entrée pour aborder des sujets tels que le rôle selon le genre et les relations entre les sexes et pour promouvoir des relations empreintes de respect mutuel. Les enseignants et les élèves peuvent se rappeler certains messages et images positifs et négatifs de la vie courante ou pris dans les médias pour les incorporer dans des formations futures et dans des activités en classe.

Au **Nigéria**, le programme d'éducation non formelle « Sensibilisation des adolescents », enseigné dans le secondaire, éduque les garçons sur la dimension des genres et favorise la réflexion critique sur des sujets tels que la santé sexuelle et reproductive. Les garçons ayant participé à ce programme ont déclaré avoir plus de confiance dans les femmes et les filles, communiquer mieux avec elles et avoir une meilleure attitude envers elles.

Source : Barker et Girad, 2003.

Des recherches ont été menées sur le genre et la façon dont les enseignants et les enseignantes interagissent avec les élèves des deux sexes en **Afrique orientale et australe**. De nombreux enseignants ne constituent pas un modèle positif pour les garçons. Les élèves les considèrent souvent comme des brutes qui maltraitent les enfants physiquement et psychologiquement, battent les garçons plus que les filles et, à

l'occasion, abusent sexuellement des filles. Le comportement des enseignants a envenimé les relations entre les garçons et les filles. Les filles victimes de harcèlement sexuel de la part des enseignants sont plus vulnérables à l'abus sexuel des élèves masculins en classe et à l'extérieur de l'école (Chege, 2006).

Source : Chege, 2006.

En **Namibie**, le programme scolaire « My Future is My Choice » (Je choisis mon avenir), élaboré par le Gouvernement namibien avec le soutien de l'UNICEF, mise sur les discussions pour aborder la spécificité des genres. Les garçons et les filles discutent séparément des effets de la puberté sur leur corps, leurs relations avec leurs familles et leurs amis, et leur relation au sexe opposé. Les groupes sont ensuite réunis et l'enseignant arbitre une discussion sur les rôles liés au genre portant sur des questions telles que la raison pour laquelle on tient un discours différent aux filles et aux garçons sur le sexe et les relations.

Des écoles du **Mozambique** et d'**Afrique du Sud** (Thorpe, 2005), dans lesquelles les adolescents avaient des idées et des croyances bien ancrées sur le genre, le comportement sexuel masculin et féminin, la violence sexuelle et physique et l'emploi de préservatifs, ont recouru au théâtre pour étudier les perspectives liées au genre. Cette expérience a livré les enseignements suivants :

- Le théâtre est plus efficace que des méthodes didactiques, qui n'incitent pas les élèves à penser par eux-mêmes ou à interagir avec d'autres élèves.
- Les compétences de facilitation jouent un rôle essentiel pour faire passer les groupes de la conscience de la dynamique de genre à la remise en cause de cette dynamique et à l'étude de la dimension du risque liée au genre, en posant des questions telles que : les garçons prennent-ils les risques moins au sérieux que les filles ? Qui, dans la relation, est responsable d'éviter la prise de risques ?
- Les filles sont moins enclines à participer et à discuter dans des groupes mixtes lors de séances courtes mais cet obstacle peut être surmonté si les séances se prolongent : elles peuvent alors prendre confiance et parler directement aux garçons de leur attitude et de leur comportement.

Pour instituer un environnement scolaire et une éducation au VIH attentifs au genre, il faut :

- Examiner le comportement et l'attitude des enseignants dans leurs relations avec leurs élèves, notamment les filles. Les filles sont souvent moins considérées et les enseignants peuvent involontairement leur accorder moins d'attention. Les éducateurs doivent s'interroger sur certaines pratiques quotidiennes comme de mettre en rangs ou faire asseoir les garçons et les filles séparément.
- Veiller à ce que le contenu, le langage, la méthodologie et les matériels des programmes scolaires en général et de ceux sur le VIH et le SIDA traitent de l'inégalité et de la discrimination entre les sexes, répondent aux besoins des filles et reconnaissent la contribution des femmes à la société.
- Mettre au point des indicateurs quantitatifs et qualitatifs pour mesurer les progrès de l'égalité entre les sexes, en prenant en compte la qualité des matériels, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, l'environnement scolaire et les performances des enseignants.

QUESTIONS directrices pour évaluer l'égalité des sexes :



En classe et à l'école

- Les enseignants ont-ils conscience des hypothèses qu'ils font sur le comportement en classe, les qualifications et les résultats, l'emploi futur et les futures options de vie des garçons et des filles ?
- La participation et les résultats des garçons et des filles sont-ils considérés comme ayant la même valeur ?
- Les matériels du programme prennent-ils en compte les deux sexes de façon égale ?
- Les enseignants disposent-ils d'informations exactes et de matériels précis sur le VIH et le genre ?
- Quel est le temps que les enseignants consacrent aux filles par rapport aux garçons ?
- Existe-t-il des modèles féminins positifs dans le personnel, l'environnement, le programme scolaire et les matériels pédagogiques de l'école ?
- Les méthodes sont-elles conçues pour améliorer l'image et l'estime de soi des filles ?
- Existe-t-il des stratégies pour aider les garçons à adopter des attitudes plus positives envers les filles ?
- Les matières étudiées font-elles une place égale aux contributions des femmes dans la société ?
- Le programme comporte-t-il l'étude de l'image des genres reflétée par les médias ?

Dans les matériels d'enseignement et d'apprentissage

- Évaluer l'emploi de mots et d'expressions non sexistes.
- Compter le nombre total de personnalités dominantes et les répartir selon leur genre.
- Compter le nombre total de personnes faisant l'objet d'illustrations et les répartir selon leur genre.
- Compter le nombre de références ou d'illustrations positives de femmes ou de filles à la maison, au travail, dans la communauté ; les montrant indépendantes, ayant confiance en elles, sûres d'elle ; à des postes de direction ; décideurs.
- Examiner l'utilisation de références ou d'illustrations non traditionnelles d'hommes à la maison, au travail et dans la communauté ; les montrant comme des partenaires et des parents affectueux, partageurs, respectueux ; les montrant dans des rôles domestiques ; les montrant instiguant des changements positifs parmi leurs pairs.

Prendre en considération la façon dont sera dispensée l'éducation au VIH et au SIDA

Les modèles couramment utilisés pour dispenser l'éducation au VIH et au SIDA sont les suivants :

- Intégration dans l'ensemble du programme : le VIH & SIDA et les questions y afférent sont abordés dans toutes les matières, et donnent lieu à un examen dans le cadre de ces matières.
- Matière séparée : le VIH & SIDA et les questions y afférent sont conçus comme une matière séparée donnant lieu à un examen.
- « Matière porteuse » : le VIH & SIDA et les questions y afférent sont abordés dans le cadre de matières existantes comme la santé, les compétences pratiques ou l'éducation à la vie de famille.
- Activité périscolaire : le VIH & SIDA et les questions y afférent ne sont pas abordés dans le programme sco-

laire formel mais, par exemple, lors des réunions hebdomadaires des élèves, lors de représentations théâtrales, dans des clubs et à l'occasion d'autres activités hors programme.

L'intégration dans l'ensemble du programme est la méthode la plus couramment employée, bien qu'on trouve des éléments d'approche périscolaire dans de nombreuses écoles. L'intégration garantit que tous les apprenants reçoivent une éducation au VIH et au SIDA et constitue un moyen de composer avec la surcharge du programme et le manque d'enseignants ayant les compétences requises pour enseigner le VIH et le SIDA comme une matière à part entière.

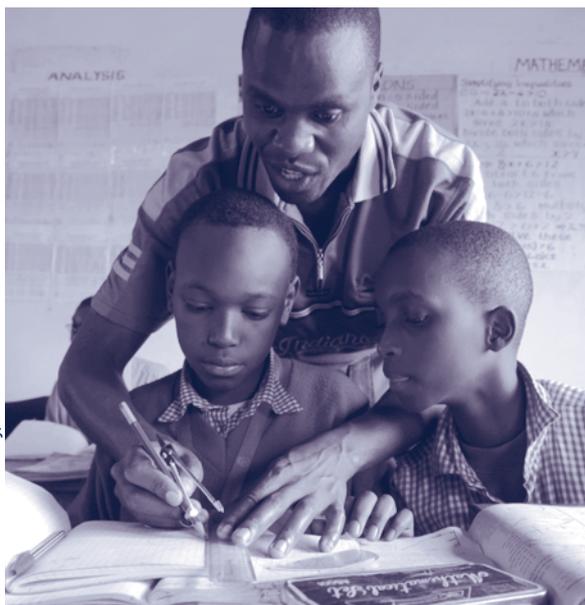
Voluntary Service Overseas (VSO) a élaboré un guide pour intégrer l'éducation au VIH dans le cours de mathématiques d'une école secondaire en **Zambie**. Conçu pour être flexible et facile à utiliser pour les enseignants, il consiste en une série de questions de mathématiques liées au VIH et au SIDA. L'expérience a prouvé que l'utilisation d'un sujet comme le VIH et le SIDA aide les élèves à comprendre les mathématiques tout en les informant sur la question. Par exemple, l'élaboration d'un histogramme montrant la répartition par âge des personnes atteintes du SIDA aide les élèves à comprendre les statistiques et à prendre conscience du risque d'infection par le VIH que courent les jeunes. Un projet de guide a été diffusé auprès de professeurs de mathématiques volontaires en Zambie et dans d'autres pays. Les retours d'information ont servi à produire une version finale approuvée par le Ministère de l'éducation et diffusée dans les écoles zambiennes.

Au **Mozambique**, des formateurs d'enseignants de VSO ont incorporé le VIH et le SIDA dans les cours de formation et encouragé les enseignants en formation à élaborer des matériels d'enseignement de l'anglais sur un thème lié au VIH et au SIDA, dans le cadre du projet « Secondary and Tertiary English Project » de programme de formation en cours d'emploi des professeurs d'anglais, en partenariat avec le Ministère de l'éducation et des conseillers provinciaux d'anglais. Ils ont inclus des tests de culture générale, des cassettes vidéo et des jeux de rôle dans des modules de maîtrise de l'anglais, de compréhension de l'oral et d'aptitude à la discussion. Les étudiants ont bien réagi, notamment aux cassettes vidéo de personnes vivant avec le VIH qui parlaient de leur vécu. L'introduction du VIH et du SIDA dans la formation à la langue anglaise représentait au départ une gageure dans la mesure où les enseignants étaient mal à l'aise et connaissaient peu la question.

Il est essentiel de vérifier que l'éducation au VIH et au SIDA est réellement dispensée, surtout lorsque ce n'est pas une matière obligatoire, que les éducateurs perçoivent une résistance des communautés ou qu'ils considèrent l'enseignement des compétences pratiques comme

moins prestigieux et moins valable que celui de matières plus académiques. Ce suivi peut aussi servir à identifier des facteurs qui influencent la façon dont l'éducation au VIH et au SIDA est dispensée et l'efficacité de l'apprentissage.

© 2006 Sean Hawkey, avec l'aimable autorisation de Photoshare



Une enquête sur des enseignants chargés de l'éducation au VIH dans les écoles secondaires publiques du Cap, en , a étudié les facteurs influençant le fait que l'éducation au VIH et au SIDA est ou non dispensée. La plupart des enseignants qui ont répondu ont dispensé cette éducation et les enseignantes étaient plus nombreuses à l'avoir fait que les enseignants. Les enseignants qui avaient dispensé cette éducation étaient caractérisés par leur formation, leur efficacité, l'accent qu'ils mettaient sur les élèves, leur conviction de l'impact positif de l'éducation au VIH et leur sens des responsabilités. Les écoles dispensant une éducation au VIH se caractérisaient par l'existence d'une politique scolaire d'éducation au VIH et au SIDA, un environnement scolaire juste et équitable et de bonnes relations entre l'école et la communauté. Les conclusions de l'enquête montrent l'importance de l'efficacité de la formation des enseignants et de la politique scolaire, ainsi que la valeur des initiatives prises pour instituer un environnement scolaire favorable et pour s'assurer le soutien de la communauté (Mathews et al., 2006).

Employer des méthodes appropriées pour dispenser l'éducation au VIH et au SIDA

Dans le cadre de l'éducation au VIH et au SIDA, l'efficacité de l'apprentissage dépend aussi de la façon dont les écoles dispensent l'enseignement du VIH et du SIDA. Cet enseignement requiert un équilibre entre des méthodologies privilégiant l'intervention du professeur ou l'apprenant. Les cours magistraux traditionnels et des supports tels que des affiches et des dépliants informent sur des faits et améliorent les connaissances des apprenants. Les méthodes pédagogiques interactives et participatives, comme le chant, le théâtre, les contes et les jeux de rôle, sont plus efficaces pour modifier les attitudes et les comportements, et aider les apprenants

à acquérir les capacités dont ils ont besoin pour résister aux pressions et faire des choix de vie respectueux de leur santé. Les méthodes participatives qui permettent aux apprenants de jouer un rôle actif dans le processus d'apprentissage peuvent être intéressantes et divertissantes ; promouvoir la réflexion critique et l'apprentissage par le biais de l'expérience ; et permettre aux étudiants de se former mutuellement. Toutefois, ces méthodes prennent beaucoup de temps et nécessitent des compétences de facilitateur pour veiller à ce que les objectifs d'apprentissage soient clairs et qu'on ne s'éloigne pas du sujet.

Le programme *Another way to learn* (Une autre façon d'apprendre), soutenu par l'UNESCO, recourt à des méthodes innovantes et créatives pour améliorer l'alphabétisation et les moyens de subsistance dans des communautés vulnérables d'**Amérique latine**, d'**Afrique**, d'**Asie** et des **Caraïbes**. L'éducation au VIH & SIDA et à la drogue est intégrée dans des activités telles que le développement des moyens de subsistance et l'acquisition de compétences pour les jeunes marginalisés en **Ouganda**. Au **Cambodge**, le programme a appuyé une série d'approches novatrices visant à toucher les jeunes vulnérables, comme la production d'un film, des représentations du petit théâtre d'ombre, ou des spectacles de cirque et des représentations théâtrales dans les trains et sur les quais.

Le théâtre interactif peut être un outil très efficace pour faire passer des informations sur le VIH et le SIDA et pour encourager l'évolution des comportements et les changements sociaux. Le projet de l'UNESCO *Sida et théâtre : comment utiliser le théâtre dans le cadre de la réponse au VIH/SIDA* incluait l'élaboration d'un manuel comportant des lignes directrices sur la façon dont les groupes de théâtre et les communautés peuvent monter et utiliser des pièces de théâtre pour traiter du VIH et du SIDA. Ce manuel, rédigé à l'origine en français en **Afrique occidentale**, a été adapté et traduit en arabe en **Afrique du Nord**, en espagnol en **Amérique latine** et en anglais en **Afrique orientale** et **australe**.

Les enseignants emploient des méthodes participatives pour améliorer les connaissances de leurs élèves et leur faire acquérir des compétences dans diverses circonstances. Au **Burkina Faso**, les enseignants utilisent des tests de culture pour vérifier les connaissances des élèves, et au **Malawi**, ils organisent des clubs anti-SIDA où les enfants peuvent poser des questions, parler de leurs problèmes et demander conseil. En **Zambie**, le syndicat national des enseignants, le ZNUT, a monté une pièce intitulée « Passion Free » (Sans passion), qui a été enregistrée sur des cassettes vidéo pour les écoles et diffusée à la télévision. En **Côte d'Ivoire**, les enseignants ont élaboré des activités d'apprentissage participatives pour aborder la question du genre et du SIDA à l'aide de jeux de rôle et de méthodes de groupe.



De gauche à droite et de haut en bas :

© Niños del Camino
 © Stéphane Janin, Le Popil Gallery, Phnom Penh
 © Dada-UNESCO
 © Dada-UNESCO
 © Stéphane Janin, Le Popil Gallery, Phnom Penh

Évaluer l'efficacité des programmes scolaires et des méthodes d'enseignement et d'apprentissage

De nombreux pays ont introduit l'éducation au VIH dans les programmes scolaires mais on manque de données sur son efficacité. Le manque de suivi et d'évaluation de cet enseignement et le fait qu'on privilégie l'évaluation des connaissances et des comportements d'après les dires des intéressés et non d'après les résultats d'études sur les comportements en sont responsables, de même que la difficulté qu'il y a à mesurer l'impact de l'édu-

cation aux compétences pratiques avec des méthodes traditionnelles et à mesurer l'acquisition de compétences. Il faut évaluer de façon plus rigoureuse les résultats d'apprentissage et l'évolution des comportements pour mesurer l'impact de l'éducation au VIH et au SIDA. Il faudra pour cela établir des bases, des indicateurs précis et des processus permettant de suivre et d'évaluer ces changements.

Une évaluation du programme de compétences pratiques pour la prévention du VIH du Ministère de l'éducation menée auprès d'élèves de troisième d'écoles du KwaZulu-Natal, en **Afrique du Sud**, a montré que les connaissances des élèves avaient beaucoup augmenté dans le groupe où l'enseignement était dispensé par rapport au groupe témoin, mais que cela n'avait pas eu d'effet sur leur attitude et ne les avait pas incités à avoir des relations sexuelles protégées. Certains enseignants avaient traité la totalité du programme et d'autres une partie. Dans le premier cas, les élèves avaient une perception plus claire du comportement sexuel et ont déclaré avoir moins de relations sexuelles et utiliser plus de préservatifs que ceux qui avaient reçu un enseignement partiel et ceux du groupe témoin. L'évaluation concluait qu'il faudrait disposer de davantage d'analyses des contenus et des méthodes utilisés en classe (Shamagonam *et al.*, 2006).

3.7 Apporter un soutien aux éducateurs

Mettre en place des politiques de prévention du VIH et des politiques sur le lieu de travail

Le soutien aux éducateurs devrait se traduire par l'élaboration et l'application de politiques sur le lieu de travail qui incluent : la prévention du VIH ; le traitement, les soins et le soutien aux personnels infectés ou affectés par le VIH ; et la protection contre la discrimination. Il est important de veiller à ce que les programmes de prévention du VIH à l'intention des éducateurs traitent du rôle joué par le genre dans la vulnérabilité des enseignants au VIH.

Pour appuyer les éducateurs et contribuer à l'efficacité de l'apprentissage, on a également besoin d'approches flexibles du travail à temps partiel et du partage du travail. Il faut en outre adopter des stratégies innovantes pour pouvoir disposer de remplaçants formés et de qualité.

L'UNESCO et l'Organisation internationale du Travail (OIT) ont collaboré à l'élaboration de politiques sur le lieu de travail pour le secteur de l'éducation dans les régions des Caraïbes et de l'Afrique australe. Des ateliers ont réuni des représentants des Ministères de l'éducation et du travail, d'associations d'enseignants et d'employeurs, et d'agences nationales de réponse au SIDA, et se sont conclus par la publication et la diffusion de politiques régionales.



En **Zambie**, le Ministère de l'éducation a adopté un programme relatif au VIH et au SIDA sur le lieu de travail en 2003 et une politique relative au lieu de travail en 2006. Le programme encourage la prévention du VIH, l'accès aux conseils et aux tests de dépistage, l'instauration de services de soins et de soutien dont le traitement du VIH pour les éducateurs. Le traitement est financé à l'origine par le ministère puis l'enseignant est progressivement intégré dans le système public de soins. En 2006, 4 500 enseignants ont effectué des tests de dépistage et 4 065 ont bénéficié de la thérapie antirétrovirale dans des hôpitaux et des cliniques privés. Des évaluations du ministère font état de

l'amélioration de la qualité de la vie et de l'allongement de l'espérance de vie des enseignants séropositifs au VIH. L'accès aux soins dans des cliniques privées a eu un impact positif sur la diffusion du traitement mais le passage au traitement dans le secteur public reste difficile.

En **Afrique du Sud**, le programme d'assistance aux employés du Département de l'éducation de l'Eastern Cape comporte l'octroi de conseils pour les personnes infectées et affectées par le VIH et l'appui à l'établissement de groupes de soutien ; le renvoi à des psychologues extérieurs ; et des ateliers de sensibilisation pour les chefs d'établissement scolaire.

Des ministres de l'éducation, des syndicats d'enseignants et des réseaux d'enseignants séropositifs au VIH se sont réunis pour élaborer le rapport d'une consultation technique sur le soutien aux enseignants séropositifs en Afrique orientale et australe (UNESCO et EPT/SIDA, 2007). La consultation a souligné qu'il est important de détecter les besoins changeants des enseignants séropositifs et d'y répondre ; de lutter contre la stigmatisation et la discrimination ; de garantir l'accès à des programmes de prévention et au trai-

tement, aux soins et au soutien ; et de construire des liens entre les syndicats d'enseignants et les réseaux d'enseignants séropositifs. Les autres mesures importantes à prendre consistent notamment à conclure des partenariats stratégiques avec des administrateurs des écoles et des ministères d'autres secteurs comme la santé et le travail ; à planifier ; et à organiser des actions auprès des communautés pour diminuer la stigmatisation et la discrimination envers les enseignants séropositifs.



Le kit d'outils de l'EPT/SIDA « Répondre par l'intégration » (Internationale de l'éducation) offre des idées pratiques de mesures permettant aux syndicats d'enseignants de soutenir les éducateurs vivant avec le VIH dans cinq domaines prioritaires : la recherche, la politique du syndicat, le plaidoyer, la publicité et la formation. La recherche est une première étape essentielle pour comprendre les besoins des éducateurs vivant avec le VIH, évaluer le soutien et les services existants, et diagnostiquer les mesures à prendre pour les syndicats.

Au **Malawi**, la perte d'enseignants qualifiés a un impact direct sur la qualité de l'éducation. Le nombre d'enseignants est par exemple passé de 1 300 à 790 dans un district de 2001 à 2006. Les classes sont devenues pléthoriques et peuvent aller jusqu'à inclure 240 élèves. Le projet Tiwoloke, soutenu par le DFID, la National AIDS Commission et ActionAid, est une initiative visant à faire évoluer les comportements des enseignants du primaire en leur donnant les connaissances et les compétences nécessaires pour diminuer leur vulnérabilité au VIH. Le projet comporte la formation « Stepping Stones » (Parcours) sur le VIH, le genre, la communication, les compétences pratiques et les relations.

Dispenser une formation initiale et continue appropriée

La présence d'enseignants en nombre suffisant, bien formés, expérimentés et motivés est une condition de la qualité de l'éducation et de l'efficacité de l'apprentissage. Cependant, bien que la qualité et l'impact de l'éducation au VIH dépendent beaucoup des capacités et des compétences des enseignants, les efforts consentis pour élaborer les programmes scolaires relatifs au VIH et au SIDA n'ont pas été suivis d'efforts équivalents pour former les enseignants à les appliquer.

En outre, les formations qui existent privilégient la connaissance du sujet, négligent les croyances, valeurs ou attitudes des enseignants en matière de VIH et SIDA et se préoccupent peu de la prise en compte du VIH et du SIDA dans l'environnement scolaire. Nombre d'éducateurs sont ainsi mal à l'aise pour parler du VIH, du sexe et d'autres questions sensibles.

Les enseignants formés à appliquer des méthodes participatives sont rares, bien qu'il y ait des exceptions notables. Ainsi, le Ministère de l'éducation du Botswana

prend des mesures pour permettre aux enseignants d'employer des méthodes interactives dans l'enseignement des compétences pratiques. La liste des ressources présentée à la fin de cette brochure inclut des manuels pratiques et des principes directeurs sur l'emploi de méthodes participatives et interactives en classe.

De nombreux pays se sont focalisés sur la formation en cours d'emploi et n'ont pas encore inclus la formation au VIH et au SIDA dans la formation avant l'emploi. La formation en cours d'emploi doit être suffisamment longue et étayée par des stages de perfectionnement pour permettre aux enseignants d'enseigner efficacement le programme relatif au VIH et au SIDA. La formation avant l'emploi peut s'adresser à un nombre plus élevé de futurs enseignants et elle est plus efficace que des ateliers isolés de formation en cours d'emploi. Il peut aussi être plus facile de faire adopter de nouvelles idées et de nouvelles méthodes d'enseignement à de futurs enseignants qu'à des enseignants chevronnés qui pourront avoir des difficultés à changer de méthodes.

Le rapport 2007 de l'Internationale de l'éducation *Une formation pour la vie* présente un état des lieux des progrès accomplis dans la formation avant et en cours d'emploi des enseignants sur le VIH et le SIDA. Un questionnaire envoyé à tous les syndicats d'enseignants affiliés à l'IE a livré des réponses indiquant que les ressources et le temps alloués à la formation avant et en cours d'emploi pour préparer les éducateurs à dispenser un enseignement sur le VIH et le SIDA sont insuffisants ; que les initiatives sont souvent modestes et la formation trop courte ; et que les gouvernements ne consultent pas souvent les syndicats d'enseignants sur la formation, les programmes et les matériels. La situation varie toutefois avec les pays. Ainsi :

- Au **Kenya**, le Ministère de l'éducation a élaboré un programme et des matériels d'enseignement du VIH dans les établissements de formation des enseignants et 17 % des enseignants ont reçu une formation en cours d'emploi au VIH et au SIDA. Le VIH et SIDA est intégré dans plusieurs matières du programme scolaire et les examens comportent des questions sur le sujet mais on rapporte que de nombreux enseignants choisissent de ne pas l'enseigner par manque de formation.
- Au **Malawi**, les établissements de formation des enseignants n'ont pas dispensé de formation au VIH et au

SIDA et les enseignants n'ont reçu aucune formation en cours d'emploi sur le sujet en 2007.

- En **Namibie**, le Ministère de l'éducation a pris la décision d'intégrer le VIH et le SIDA dans les programmes scolaires. Un nombre croissant d'enseignants reçoit une formation sur le sujet et le programme de bien-être des salariés namubiens intègre maintenant le code de pratique de l'OIT. Le gouvernement a aussi mis sur pied un programme pour l'amélioration du secteur de l'éducation et de la formation (ETSIP) dont le VIH et SIDA constitue un des neuf sous-programmes.
- En **Ouganda**, les futurs enseignants ont tous reçu une formation au VIH et au SIDA en 2007, bien qu'elle soit axée sur les connaissances plutôt que les compétences pratiques. La formation en cours d'emploi des enseignants du primaire et du secondaire est cependant restée très modeste. Les programmes scolaires formels ne traitent pas de la question du VIH et du SIDA.

Le rapport recommande que les gouvernements institutionnalisent la formation au VIH et au SIDA avant et en cours d'emploi ; qu'ils intègrent le VIH et SIDA dans la formation des enseignants et dans les programmes scolaires ; et qu'ils associent les syndicats à l'élaboration des politiques et des programmes de formation.

L'évaluation d'un programme de six jours de formation continue des enseignants en **Afrique du Sud**, visant à permettre à des éducateurs d'enseigner un programme de compétences pratiques à des élèves de 14 ans, a montré que la formation avait donné de la confiance aux enseignants pour enseigner le programme. De nombreux enseignants ont cependant peiné à appliquer en classe de nouvelles méthodes pédagogiques participatives et d'acquisition des connaissances. Les résultats de l'évaluation soulignent la nécessité d'intégrer l'éducation au VIH et au SIDA dans la formation avant l'emploi et d'apporter un soutien constant aux enseignants pour leur permettre d'employer des méthodes pédagogiques alternatives (Ahmed *et al.*, 2006).

La formation des éducateurs devrait :

- Concerner la vulnérabilité des éducateurs eux-mêmes à l'infection par le VIH et les effets du VIH et du SIDA sur les éducateurs, le système éducatif et les apprenants.
- Aider les enseignants à prendre conscience de leurs propres attitudes, par exemple envers les élèves sexuellement actifs et les personnes vivant avec le VIH, et de leurs propres comportements.
- Apporter aux enseignants les connaissances et la confiance dont ils ont besoin pour dispenser un enseignement sur le VIH et le SIDA et répondre ouvertement et honnêtement aux questions des élèves.
- Prendre en compte la peur d'offenser les parents ou les doutes sur la légitimité de dispenser un enseignement sur le VIH et le SIDA lorsqu'il n'est pas considéré comme une matière académique.
- Fournir des orientations sur la façon d'instituer un environnement ouvert, positif et inclusif, et de faire face en classe à l'impact du VIH et du SIDA, y compris à la stigmatisation et à la discrimination.
- Faire acquérir aux enseignants des compétences pratiques sur l'emploi de méthodologies interactives et participatives.
- Porter sur les droits des enfants et l'inclusion ; le soutien psychosocial et la protection des enfants vulnérables ; la constitution de modèles positifs pour les élèves masculins et féminins ; et comporter des méthodes d'enseignement et d'apprentissage respectueuses de l'égalité des sexes et centrées sur l'élève.
- Développer les compétences des éducateurs leur permettant de soutenir leurs collègues et leurs élèves.

Les questions essentielles à prendre en considération sont les suivantes :

- Améliorer la qualité de la formation avant et en cours d'emploi des enseignants pour qu'ils puissent dispenser une éducation de qualité au VIH et au SIDA.
- Veiller à ce que la formation soit assez longue pour développer des compétences et instiller de la confiance.
- Inclure dans la formation avant et en cours d'emploi des composantes obligatoires d'étude du VIH et SIDA donnant lieu à un examen ou un certificat.
- Améliorer la coordination entre la formation avant et en cours d'emploi pour faire bénéficier les enseignants nouvellement qualifiés et ceux qui sont déjà en poste de nouvelles méthodes et de nouveaux contenus.
- Adopter une approche d'« école globale » qui englobe les administrateurs des écoles et les professeurs principaux et implique de former plus d'un enseignant par école.

En **Zambie**, le projet du VSO de sensibilisation au VIH à l'école Soltech a testé un atelier de huit séances fondé sur des matériels du programme « Stepping Stones » sur les élèves d'une école secondaire de la province du Nord-Ouest. Cette approche a été ensuite introduite dans d'autres écoles grâce à une série d'ateliers de démonstration montrant aux enseignants comment organiser l'atelier pour leurs élèves. Les participants les plus enthousiastes ont été choisis pour former des enseignants dans d'autres districts de la province.

En **Ouganda**, les élèves dont les enseignants ont bénéficié d'une formation appropriée au VIH et au SIDA ont déclaré avoir un nombre très inférieur de partenaires et de relations sexuelles. La façon de dispenser l'éducation comptait plus pour eux que le contenu du programme ou les matériels d'appui.

À **Trinité-et-Tobago**, une initiative interagences de formation des enseignants au programme d'éducation Santé et vie de famille (HFLE) du CARICOM soutient les enseignants pour les sensibiliser à la santé et la vie de famille, les faire s'interroger sur la façon dont ils comprennent la question et leur faire pratiquer les compétences requises. La formation donne lieu à une évaluation dont le résultat doit être positif pour que les étudiants puissent obtenir un diplôme ou un certificat d'enseignant.

Au **Ghana**, le programme SHAPE de renforcement des partenariats en matière de VIH et de SIDA dans l'éducation a mis l'accent sur l'importance de la formation des enseignants pour améliorer l'éducation au VIH à l'école. Un programme scolaire appelé « Window of Hope » (Fenêtre d'espoir) a été intégré dans le programme existant de formation avant l'emploi des enseignants. Un état des lieux a révélé que les futurs enseignants avaient des idées incorrectes sur la transmission du VIH et les attitudes de stigmatisation et qu'ils manquaient

de confiance pour discuter du VIH avec les apprenants. Des visites de suivi ont montré que les jeunes enseignants adoptent une approche expérimentale alors que leurs aînés préfèrent les cours magistraux et les méthodes didactiques. Le manque de ressources pour la formation pose problème, tout comme le peu d'implication envers le programme dans la mesure où il ne donne pas lieu à un examen. Les formateurs ont besoin de temps pour s'habituer aux nouvelles méthodes pédagogiques et s'adapter aux nouveaux contenus concernant le VIH.

Au **Kenya**, le Programme pour la technologie en matière de santé (PATH) et le Population Council ont collaboré avec le gouvernement pour renforcer la capacité des enseignants à dispenser une éducation sexuelle. Plus de 100 enseignants et professeurs principaux d'une trentaine d'écoles ont été formés à des contenus et à des méthodes participatives. Des stages de perfectionnement ont été proposés annuellement. Le Ministère de l'éducation a procédé à une supervision trimestrielle assortie d'un soutien aux enseignants à partir de

questions directrices de suivi. Cette évaluation ne portait pas sur les changements d'attitude et de méthodes pédagogiques des enseignants mais ceux-ci ont déclaré que la formation leur permettait de remplir leur mission d'apporter aux élèves des informations sur le VIH et le SIDA.

En **Ouganda**, dans le district de Soroti, la Fondation africaine de recherche en médecine (AMREF) a formé environ 5 900 enseignants et professeurs principaux. Chaque école

a institué une équipe pour mobiliser les autres enseignants. Les professeurs principaux et les dirigeants locaux ont bénéficié d'une journée d'orientation et les enseignants d'une semaine de formation à l'utilisation du programme de compétences pratiques élaboré par le PATH et d'autres matériels provenant d'autres sources. Le programme impliquait aussi de solliciter le soutien des comités scolaires de santé et des parents d'élèves.

Fournir des matériels de soutien aux enseignants et mettre en place une supervision

L'enseignement et l'apprentissage en matière de VIH et de SIDA sont plus efficaces quand les éducateurs disposent de matériels d'enseignement et d'apprentissage de qualité adaptés à l'âge, au genre et à la culture des apprenants. Or le manque de matériels de qualité,

appropriés ou à jour, est un problème auquel on se heurte couramment. Comme indiqué plus haut, de nombreuses ressources sont à la disposition des éducateurs et des apprenants (voir la liste des ressources).

Le Bureau multipays de l'UNESCO pour les Caraïbes à Kingston, de concert avec le Ministère de l'éducation, a élaboré et publié des matériels pédagogiques pour la formation avant et en cours d'emploi des formateurs d'enseignants et des enseignants en **Jamaïque**. Le Ministère de la santé, en collaboration avec le Jamaica Joint Board of Teacher Education et la University of the West Indies, a utilisé un financement qui lui avait été accordé par le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme pour appuyer l'élaboration d'un module d'enseignement du VIH et du SIDA destiné aux établissements de formation des enseignants.

Le Bureau de l'UNESCO à Phnom Penh et l'UNICEF ont aidé le Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports du

Cambodge à élaborer des matériels éducatifs, dont des manuels et des jeux pour les élèves du primaire, ainsi qu'un module d'enseignement à distance que les enseignants sont formés à utiliser dans des centres régionaux de formation d'enseignants.

Dans le cadre du projet de l'UNESCO relatif au VIH et au SIDA financé par l'OPEC, l'Université de **Jordanie** a créé un site Web de ressources éducatives disponibles en arabe pour les éducateurs. Le projet consiste aussi à traduire la pochette d'information sur le VIH et le SIDA pour les enseignants, les conseillers, les parents et les travailleurs sociaux et à diffuser la version arabe du manuel de ressources de l'OMS-UNESCO sur la santé reproductive et le VIH & SIDA auprès des établissements éducatifs.

Les éducateurs ont aussi besoin du soutien des Ministères de l'éducation, des directeurs d'établissement scolaire, des professeurs principaux et des communautés pour dispenser l'éducation au VIH et au SIDA. Il est essentiel d'organiser des stages de perfectionnement, de procéder à des mises à jour, d'intégrer le VIH et le SIDA dans le développement de carrière, et de mettre en place une supervision de soutien. Les Ministères de l'éducation pourraient aussi prévoir des mesures incitatives et de motivation, en donnant des unités de valeur ou des certificats de formation continue aux enseignants, ou en appuyant l'aide des pairs ou l'encadrement d'enseignants expérimentés.

L'éducation au VIH dispensée à l'école doit s'accompagner d'une éducation de la communauté pour lui faire accorder son soutien et à ceux qui le dispensent. Or, l'enquête de l'IE de 2007 sur les syndicats d'enseignants a montré que 84 % des syndicats ayant répondu ont reçu peu de soutien ou n'en ont pas reçu du tout pour faire face aux objections de la communauté ou des dirigeants religieux à l'éducation au VIH et au SIDA. Cette situation fait que les éducateurs ont des chances de passer sous silence les questions jugées sensibles lorsqu'ils dispensent un enseignement sur le VIH et le SIDA.

3.8 Apporter un soutien aux apprenants

Placer les enfants au centre des initiatives visant à les soutenir

Les efforts en faveur de l'efficacité de l'apprentissage des enfants infectés ou affectés par le VIH et le SIDA doivent s'inspirer de besoins identifiés par les enfants eux-mêmes. S'appuyant sur sa propre expérience, l'International HIV/AIDS Alliance souligne qu'il est important d'employer des approches centrées sur l'enfant quand on travaille avec des enfants infectés ou affectés par le VIH. Ces méthodes impliquent de travailler avec plutôt que pour les enfants.

Les enfants vivant avec et affectés par le VIH ont des connaissances et des compétences qu'il faut respecter et sur lesquelles il faut s'appuyer. Cette démarche les aidera à acquérir de l'estime de soi, à intégrer les

notions de coopération et de responsabilité sociale, et à se préparer à la vie d'adulte. Les initiatives qui permettent aux enfants de participer activement, de s'exprimer et de défendre leurs droits, renforcent leur résilience et leur capacité de résistance.

Les stratégies à employer consistent notamment à : soutenir les organisations d'enfants et de jeunes ; impliquer les enfants dans la gestion de l'école ; les sensibiliser à leurs droits, dont celui à l'éducation et à d'autres services ; favoriser le dialogue et une meilleure communication entre parents et enfants comme entre éducateurs et élèves.

L'évaluation du programme Child-Centered Approaches to HIV and AIDS (Approches du VIH et du SIDA centrées sur l'enfant) (CCATH) au **Kenya** et en **Ouganda**, qui place les enfants au centre de la communication en matière de VIH et SIDA, a indiqué que le projet avait atténué l'impact du VIH et SIDA sur les enfants et leurs familles. Les autorités scolaires ont rapporté que : la création de clubs de conseils dispensés par les pairs permet aux enfants de discuter du VIH et du SIDA plus librement à l'école ; les enfants affectés sont mieux acceptés par leurs condisciples et jouent et

prennent leurs repas avec eux ; les orphelins et les enfants dont les parents sont malades sont maintenant soutenus par leurs condisciples et par l'administration de l'école ; les enseignants appréhendent mieux les problèmes des enfants affectés ; les enfants sont plus conscients de la façon dont ils peuvent éviter les situations à risque ; les relations entre les élèves et les enseignants se sont améliorées et les enfants se sentent plus libres de se confier à leurs enseignants (Healthlink Worldwide, 2007).

Prendre des mesures en faveur de la scolarisation et de la rétention scolaire

Les enfants apprennent de façon efficace quand ils sont dans une école de bonne qualité. Il est essentiel de disposer de données exactes sur les enfants non scolarisés et sur les facteurs qui les empêchent d'aller à l'école pour éclairer les politiques et les programmes

relatifs à la scolarisation et la rétention scolaire. Il peut être nécessaire de prendre des mesures spécifiques pour répondre aux besoins des enfants marginalisés sur le plan éducatif.

Des entretiens avec des enfants et les personnes qui prennent soin d'eux au **Kenya**, en **Afrique du Sud** et en **Ouganda**, ont souligné que la négligence et les abus de la part des familles, des communautés, des écoles ou des gouvernements constituent des obstacles à la capacité des enfants de s'inscrire, rester ou progresser à l'école. Bien que la législation de ces trois pays interdise de refuser d'éduquer les enfants qui ne peuvent pas acquitter les frais de scolarité ou d'autres dépenses, des enfants affectés ont déclaré que des professeurs principaux ou des enseignants les avaient

empêchés de s'inscrire ou de fréquenter l'école parce qu'ils ne pouvaient pas payer ces frais ou d'autres dépenses ou qu'ils étaient incapables de fournir des preuves de leur droit à une éducation gratuite. Le rapport recommande que les gouvernements nationaux, provinciaux et locaux édictent ou fassent respecter le droit à l'éducation et prennent des mesures pour lutter contre la discrimination dans l'accès à l'éducation, y compris en procédant à une étude critique des politiques et des pratiques scolaires (Chen *et al.*, 2005).

Les stratégies employées pour traiter le problème de la scolarisation et de la rétention scolaire consistent notamment à : améliorer la qualité de l'enseignement et le statut d'enseignant ; instituer un environnement d'apprentissage sûr et favorable ; et mettre en place des programmes d'alimentation scolaire. Le soutien à

la scolarisation et à la rétention scolaire passe de plus en plus par des mesures de protection sociale, comme le soutien à l'enfance et l'octroi de bourses ou de prestations familiales. Des exemples de mesures de protection sociale seront donnés plus loin.

Une étude a recensé les mesures prises au niveau de l'enfant, du ménage, de la communauté, de l'école et du secteur de l'éducation pour favoriser la scolarisation et la rétention scolaire des enfants marginalisés sur le plan éducatif. Elles rentrent pour la plupart dans deux catégories : les mesures visant à obtenir directement des bénéfices éducatifs (comme le fait de cibler les enfants marginalisés sur le plan éducatif en les aidant à acquitter les frais de scolarité ou en les exemptant) et les mesures visant à obtenir des bénéfices éducatifs comme résultat secondaire (comme le fait de cibler les ménages).

Exemples de mesures ciblant les enfants :

- Apprentissage alternatif, par exemple, le projet Ondao d'école mobile en **Namibie** et le programme interactif d'instruction par la radio des enfants non scolarisés en **Zambie**.
- Adoption de nouveaux programmes scolaires, comme les programmes d'apprentissage et de compétences de survie pour les enfants vulnérables de l'AIDS Support Organisation (TASO), en **Ouganda**, et le programme de formation agricole de l'ONU.
- Interventions spécifiques ciblant les obstacles linguistiques ou culturels, comme l'action d'éducation de l'Afar Pastoralist Development Association auprès des communautés nomades d'**Éthiopie**.
- Éducation des filles, comme les programmes de bourses pour l'éducation secondaire des filles au **Malawi** et en **Tanzanie**.
- Programmes d'alimentation scolaire, comme ceux du Programme alimentaire mondial au Malawi et en Zambie.
- Subventionner les dépenses scolaires, comme les aides octroyées par l'église luthérienne évangélique pour payer les frais de scolarité et l'achat des uniformes en Namibie, et les bourses d'État distribuées au **Zimbabwe** par le biais du module d'assistance à l'éducation de base.

Exemples de mesures ciblant les ménages et les communautés :

- Appui intégré aux ménages s'occupant d'orphelins, comme le projet de colis pour les orphelins de l'Academy for Educational Development (AED) au **Kenya**.
- Promouvoir l'importance de l'éducation dans la communauté, comme l'initiative de CARE à l'intention des orphelins et des enfants vulnérables au **Mozambique**.
- Subventionner les dépenses de scolarisation, comme le programme de revenu minimum de scolarisation qui alloue un financement aux ménages au Mozambique.

Exemples de mesures ciblant l'école :

- Soutien au développement des infrastructures scolaires, comme le fonds communautaire pour l'éducation de Tanzanie et le fonds d'action sociale du Malawi.
- Assistance aux écoles pour leur donner accès à des ressources pour les enfants vulnérables, comme les « Circles of support » en Namibie et au **Swaziland**.
- Subventions aux écoles pour financer l'augmentation du nombre des inscriptions, comme le programme pour l'éducation primaire gratuite au **Kenya**, et l'aide au paiement des frais de scolarité sous forme de dotations forfaitaires accordées directement aux écoles par la Croix-Rouge en **Angola**.

Exemples de mesures ciblant le secteur de l'éducation :

- Partenariats entre le gouvernement et la société civile pour améliorer l'éducation, par exemple le projet de partenariat pour le renforcement des capacités d'éducation au **Malawi**.
- Renforcer les capacités des responsables de l'éducation d'appréhender les problèmes des orphelins et des enfants vulnérables, par exemple le programme de l'UNESCO au **Lesotho**, en **Namibie** et au **Swaziland**.

Source : MTT/HEARD, 2005.

Renforcer le rôle de centres de soins et de soutien des écoles

Les soins et le soutien dispensés à l'école, y compris les efforts visant à instituer un environnement scolaire attentionné et lutter contre la stigmatisation et la discrimination, peuvent aider les enfants affectés par le VIH à étudier. Les écoles apportent à ces enfants une structure et une routine quotidienne. Elles leur donnent l'occasion de participer à des activités normales et de côtoyer leurs condisciples et des adultes, et la possibilité d'acquiescer de l'estime de soi et d'avoir la satisfaction d'obtenir des résultats. L'école peut jouer un rôle dans la surveillance et la protection des enfants vulnérables de même qu'elle peut les faire bénéficier de services ou les y renvoyer.

Les écoles peuvent aussi jouer un rôle dans le traitement, les soins et le soutien des apprenants vivant avec le VIH, mais jusqu'à une date récente, les efforts ont surtout porté sur les besoins des apprenants affectés par le VIH, comme les orphelins. Plus de 2 millions d'enfants de moins de 15 ans vivent avec le VIH et il est de plus en plus nécessaire que les écoles jouent un rôle de soutien pour les apprenants vivant avec le VIH, dont ceux qui sont sous traitement. Les écoles ont aussi la responsabilité de veiller à ce que l'éducation au VIH corresponde aux besoins des élèves séropositifs au VIH, y compris ceux qui ont une activité sexuelle.



© Treatment Action Campaign

En **Afrique du Sud**, TAC forme les enseignants à dispenser une éducation au traitement à leurs élèves, et les praticiens de l'éducation par les pairs à partager les informations concernant le traitement. L'organisation encourage aussi les apprenants vivant avec le VIH à créer des comités d'action SIDA, qui feront campagne pour l'adoption de politiques scolaires de soutien, la prévention du VIH et l'éducation au traitement.

L'UNESCO entreprend une étude qualitative pour mieux comprendre les besoins éducatifs des apprenants vivant avec le VIH et élaborer des recommandations sur le soutien du secteur de l'éducation aux apprenants séropositifs au VIH. Les questions abordées sont les suivantes (UNESCO, 2008a) :

- Comment les écoles peuvent-elles renforcer leurs liens avec les communautés pour garantir l'accès à l'éducation des enfants et des jeunes séropositifs au VIH ?
- Quelles compétences faut-il aux enseignants pour aider les apprenants séropositifs et leur dispenser une éducation de qualité ?
- Quels sont les besoins éducatifs des jeunes vivant avec le VIH absents pour cause de maladie ou de visite à l'hôpital et comment les écoles peuvent-elles être plus flexibles dans leur offre d'éducation ?
- Comment les écoles peuvent-elles promouvoir l'inclusion, et l'institution d'un environnement attentionné, d'où toute stigmatisation ou discrimination liées au VIH soient absentes ?
- Quand et comment un jeune vivant avec le VIH doit-il révéler sa situation à ses condisciples et à d'autres, et quelles compétences lui faut-il pour y faire face ?
- Comment les écoles peuvent-elles soutenir le traitement, la gestion du traitement et le besoin des apprenants séropositifs de suivre le traitement ?

En 2005, les ministres de l'Éducation d'Afrique australe ont signé un accord visant à renforcer le rôle des écoles pour en faire des centres de soins et de soutien pour les enfants vulnérables. En 2007, l'UNESCO a assuré le suivi de cette initiative en organisant une consultation technique qui a examiné différents modèles de prestation de soins et de soutien par les écoles, et diagnostiqué les problèmes rencontrés lorsqu'on a développé

des programmes dans la région. Cette consultation a recensé les éléments essentiels des programmes intégrés de traitement, de soins et de soutien dans les écoles, dont voici la liste :

- Veiller à la poursuite de la scolarité des élèves vivant avec ou affectés par le VIH, notamment en surveillant leur fréquentation scolaire, en allant voir les enfants à leur domicile pour les encourager à s'inscrire, en supprimant les frais de scolarité, en aidant à l'achat de matériels, en rendant les cours plus flexibles pour les enfants ayant des responsabilités domestiques, et en instituant des programmes d'alimentation scolaire.
- Instituer un environnement scolaire attentionné, dépourvu d'ostracisme, de discrimination et de violence.
- Faire des écoles des centres de prestations de services intégrés, en créant des liens avec d'autres secteurs et des prestataires de services extérieurs, et en s'appuyant sur les services et les structures de ressources et de soutien de la communauté existants.
- Fournir un soutien psychosocial aux enfants vivant avec ou affectés par le VIH, par le biais de conseillers scolaires ou du renvoi à d'autres services de conseil.
- Appuyer le traitement, y compris l'enseignement du traitement, en expliquant comment obtenir et prendre des médicaments, en aidant les élèves à suivre leur protocole de traitement, en comprenant comment le traitement peut affecter les capacités d'apprentissage des enfants.
- Faciliter les soins et l'éducation à la maison, y compris en envoyant les enseignants donner des cours à domicile aux étudiants malades, bien que cela alourdisse leur charge de travail et ne soit pas toujours possible si les enseignants n'habitent pas dans la communauté.
- Développer des compétences de subsistance, par exemple par des initiatives telles que les programmes « Junior Farmer Field » (Champ du jeune agriculteur) et « Life Schools » (Écoles de vie), où des membres de la communauté enseignent l'agriculture et les compétences pratiques à des jeunes ayant perdu leurs parents.
- Veiller à la mise en place de politiques et procédures de précautions universelles pour prévenir et gérer les accidents et les blessures.

Cette consultation a conclu que les écoles ne savent pas très bien comment devenir des prestataires de soins et de soutien plus complets. Elle a aussi découvert qu'il est impératif de veiller à ce que les politiques existent,

qu'elles soient appliquées dans les écoles et qu'elles soient soutenues par les outils et le renforcement des capacités appropriés. L'accent croissant mis sur le rôle de centres de soins et de soutien des écoles implique aussi de doter les éducateurs de compétences supplémentaires, pour leur permettre de comprendre l'impact du VIH et du SIDA sur les enfants, leur apporter le soutien dont ils ont besoin et les renvoyer à d'autres instances. Ces

compétences consistent notamment à savoir travailler de façon efficace avec les prestataires locaux de nutrition, de soins à domicile, d'assistance psychologique, de services juridiques et de santé publics et de prestations sociales. Or rares sont les pays ayant formé leurs enseignants à détecter les besoins en matière de soins et de soutien des enfants et à en tenir compte, ou à acquérir les capacités nécessaires pour répondre à ces besoins.

Le programme « Schools as Centres of Care and Support » (SCCS) (Écoles centres de soins et de soutien) est une initiative du Media in Education Trust (MiET), une ONG d'**Afrique du Sud** qui travaille avec le ministère national et les départements de l'Éducation provinciaux pour améliorer la qualité de l'éducation, diminuer l'impact du VIH et du SIDA sur les communautés scolaires et instituer un environnement d'apprentissage inclusif, sûr, sain et fondé sur l'égalité entre les sexes. Il vise à :

- Établir des structures scolaires et communautaires autonomes qui puissent faire face aux problèmes posés par le genre, la pauvreté, le VIH et le SIDA.
- Aider les écoles à élaborer et appliquer des politiques du VIH et du SIDA fondées sur l'égalité des sexes, encourager les écoles et les communautés à promouvoir l'égalité des sexes et respecter le droit des filles de vivre et d'étudier sans harcèlement et violence.
- Permettre aux enseignants de faire figurer le genre et le VIH et le SIDA dans le programme scolaire.
- Donner aux personnels scolaires les moyens de prendre soin des enfants, des enseignants et des familles affectés par le VIH et la pauvreté en les encourageant à concevoir leur école comme un centre de soins et de soutien.
- Impliquer les apprenants dans le développement et la gestion de leur apprentissage.
- Veiller à ce que les activités soient gérées et pérennisées par les structures scolaires et communautaires, et par les départements de l'éducation à tous les niveaux.

Ce programme a été testé dans cent écoles de deux provinces d'Afrique du Sud en 2003-2004, appliqué dans 1 500 écoles de trois provinces en 2005-2008, et étendu à toutes les écoles en 2008. En 2006-2007, le programme a aussi testé un « kit essentiel » de soins et de soutien pour les enfants. L'approche du SCCS est maintenant appliquée au Swaziland et en Zambie en partenariat avec les Ministères de l'éducation de ces pays.

Le programme comporte les activités suivantes : appuyer les écoles dans l'élaboration et l'application de politiques scolaires relatives au VIH & SIDA et de codes de conduite ; instaurer des programmes d'éducation d'enfant à enfant et par les pairs ; doter les enseignants de compétences en matière de conseil ; et encourager les écoles et les communautés à détecter les enfants ayant besoin d'un soutien et identifier les services et les ressources disponibles. Le programme institue des comités, composés de représentants des ministères de la santé, du développement social, de l'éducation, de l'intérieur, des gouvernements locaux et des communautés locales, pour appliquer une approche intégrée des soins et du soutien. Ces

comités ont pour fonction de contribuer à mettre sur pied les structures de mise en œuvre, d'aider les communautés à accéder aux ressources disponibles et de surveiller les activités de soins et de soutien. Dans chaque groupe d'écoles, le programme prévoit l'institution d'une équipe de gestion composée de professeurs principaux et de représentants des organes de direction de l'école pour gérer l'application des mesures ; et la nomination d'une personne chargée de la coordination des soins aux enfants à l'échelle du groupe, pour coordonner les soins et le soutien et instaurer un lien entre les écoles et les services existant dans la communauté. Chaque école dispose d'une équipe de soutien pour concevoir et appliquer ses stratégies. Elle se compose d'enseignants et de membres de la communauté, dits « chargés des soins dans l'école », qui mènent des activités dans la communauté, notamment en tenant des réunions de parents d'élèves, en dispensant l'éducation au VIH et au SIDA, en apportant un soutien psychosocial, et en aidant les familles à trouver de la documentation et des subventions.

Ce programme a eu pour effet de : faciliter l'obtention des documents officiels (certificats de naissance et de décès) nécessaires pour recevoir des aides financières, des bourses et des prestations des services sociaux et de santé publique ; améliorer la fréquentation scolaire ; faire évoluer les attitudes des enseignants envers les enfants et leur faire mieux connaître la situation des enfants chez eux ; et augmenter les ressources financières des écoles grâce à des allocations conditionnelles en espèces octroyées pour les activités de soins et de soutien. Ses points forts sont le soutien des responsables politiques, l'implication de la communauté et l'engagement de différents secteurs. Les difficultés rencontrées comportent la coordination de la planification et de la budgétisation dans les différents ministères, l'intégration des soins et du soutien dans la politique gouvernementale, et le manque de capacités, notamment de direction. Les enseignements à tirer de cette expérience sont les suivants :

- On ne peut développer et appuyer des programmes de soins et de soutien à l'école qu'en les inscrivant dans le cadre de la politique gouvernementale et en les dotant de ressources suffisantes.
- Il est essentiel de s'assurer dès le début le soutien de tous les secteurs.
- Toute action au niveau de l'école doit passer par la mobilisation et le renforcement de la communauté scolaire, y compris avec des méthodes participatives pour détecter les besoins et concevoir des stratégies adaptées à ces besoins.

Impliquer les communautés dans l'appui à un apprentissage efficace

Les communautés jouent un rôle critique pour appuyer un apprentissage efficace en renforçant les messages délivrés dans les écoles. Plus généralement, leur intervention est déterminante pour faire fréquenter l'école aux élèves et surveiller la qualité de l'éducation dispensée. Les communautés doivent prendre conscience du fait que la santé psychologique et émotionnelle des enfants compte autant dans leurs études que leur santé physique, et se rendre compte des effets négatifs de la violence et des abus sur l'apprentissage et le développement des élèves.

Les élèves affectés par ou vivant avec le VIH peuvent avoir besoin d'une aide supplémentaire pour fréquenter l'école et tirer le meilleur parti de leurs opportunités d'éducation. Les enfants vivant avec le VIH et les enfants sans parents, ou dont les parents sont trop malades pour les encourager à faire leur travail scolaire, ont besoin d'un soutien psychosocial et affectif tout autant que d'une aide pratique de la communauté pour pouvoir fréquenter l'école et étudier. Plus de 20 pays d'Afrique subsaharienne ont élaboré des plans d'action nationaux pour les orphelins et les enfants vulnérables. Ces plans visent notamment à renforcer les capacités des familles en matière de protection et de soin des enfants et à mobiliser et appuyer la réponse des communautés.

L'action de KidSAFE Afrique en **Zambie** a montré combien il est important de mettre en place un soutien intégré, y compris psychosocial, pour agir contre les causes sous-jacentes de l'abandon scolaire et s'attaquer aux problèmes éducatifs que rencontrent les enfants du fait du VIH et du SIDA (Boler et Carroll, 2004).

Au **Zimbabwe**, le programme de prise en charge des orphelins par la communauté du chef Charumbira emploie des volontaires identifiés par les comités de village pour aider les enfants vulnérables à accomplir des tâches ménagères et leur permettre d'aller et de rester à l'école. En Zambie, des campagnes de sensibilisation des communautés ont joué un rôle important dans la décision de supprimer les frais de scolarité pour les orphelins. Les écoles primaires de Durban, en **Afrique du Sud**, emploient des grands-mères pour améliorer les capacités de lecture des enfants. Ces grands-mères ont été formées à écouter lire les enfants et viennent à l'école pour travailler avec des groupes d'enfants.

Les méthodes visant à impliquer les communautés dans le soutien à un apprentissage efficace consistent notamment à assurer la représentation des parents et des communautés dans les organes de direction des écoles, établir des associations parents-enseignants, et instaurer un lien entre l'école et la maison. L'implication de membres de la communauté dans l'élaboration de plans d'amélioration de l'école, qui définissent à plus long terme l'école comme dispensatrice d'une éducation de qualité, va dans le même sens.



© 2006 Babafunke Fagbemi, avec l'aimable autorisation de Photoshare

En **Namibie**, le School Board Project (Projet de conseil scolaire) a été lancé par Concern en 1999 pour renforcer l'implication des conseils scolaires dans la gestion de l'école. Ces conseils constituent un pont entre l'école et la communauté et peuvent aider les enfants vulnérables dans ces deux contextes. En 2003, le projet s'est étoffé pour répondre aux problèmes posés par le VIH et le SIDA dans le domaine de l'éducation. La formation des membres du conseil a porté sur le rôle et les responsabilités des conseils scolaires ; le VIH et SIDA et son impact dans la communauté ; les besoins des enfants et la façon de les aider à faire valoir leurs droits ; l'élaboration et l'application de plans de développement de l'école ; et le soutien aux enfants vulnérables. Les écoles ont ainsi élaboré des plans en matière de VIH et de SIDA et pris des mesures pour détecter et soutenir les enfants vulnérables, notamment en créant des clubs d'enfants, en demandant l'institution de programmes d'alimentation scolaire et en lançant des services de soins à domicile qui concernent les enfants. Le programme a livré les enseignements suivants : il est important de faire participer les enfants, d'impliquer les personnes vivant avec le VIH, d'encourager l'appropriation de la communauté et de lui faire prendre conscience des droits des enfants. Les problèmes qu'il a rencontrés ont été d'identifier et de former des personnes devant surveiller les activités, de prolonger les activités, et de fournir des incitations aux personnes assumant un rôle de soutien.

L'approche des « Circles of Support » (Cercles de soutien), utilisée au **Botswana**, au **Mozambique**, en Namibie et au **Swaziland**, favorise l'implication de la communauté dans le soutien aux enfants vulnérables et affectés. Le premier cercle de soutien est constitué par la famille, les amis et les voisins ; le deuxième par l'école et son personnel, des professionnels

locaux et des membres de la communauté ; et le troisième par les services sociaux assurés aux niveaux provincial et national. Les « Circles of Support » encouragent les écoles et les communautés à travailler ensemble pour détecter les enfants affectés par le VIH et les autres enfants vulnérables, veiller à ce qu'ils soient et restent scolarisés, les protéger des risques, et leur apporter un soutien matériel et psychosocial leur permettant d'étudier de façon efficace quand ils sont à l'école. Ce processus se fait en trois étapes :

- Appuyer la création ou renforcer les capacités des conseils d'école et leur fournir des informations sur le VIH et le SIDA.
- Encourager les conseils d'école à mettre en place des plans de développement de l'école qui tiennent compte du VIH et du SIDA et des besoins des orphelins et des autres enfants vulnérables, et qui intègrent les actions existantes d'aide de la communauté à ces enfants.
- Soutenir les initiatives et les réseaux école-communauté pour la protection des enfants vulnérables, notamment en encourageant les conseils d'école à diriger les enfants vulnérables vers les services et les programmes de l'État et des ONG.

Les « Circles of Support » ont obtenu de nombreux résultats positifs, dont une meilleure représentation des femmes, des membres marginalisés de la communauté et des enfants dans les conseils d'école ; une meilleure sensibilisation de la communauté à l'importance de l'éducation des filles et de la protection des enfants face aux risques ; une meilleure identification des enfants en détresse et une meilleure mobilisation des ressources de la communauté pour ces enfants.

Prendre des mesures pour améliorer l'alimentation des enfants

Une bonne alimentation est un élément essentiel de l'efficacité de l'apprentissage. Une alimentation insuffisante comptera pour beaucoup dans la faiblesse des taux d'inscription, l'absentéisme, les mauvais résultats et l'abandon scolaire précoce. Des carences en substances nutritives importantes, comme le fer, la vitamine A et l'iode, nuisent aussi à l'apprentissage. Les enfants affectés par le VIH sont souvent désavantagés sur le plan nutritif, à cause de leur pauvreté ou du manque de main-d'œuvre adulte dans le ménage pour faire pousser des aliments.

Les stratégies employées pour améliorer l'alimentation consistent notamment en : systèmes d'alimentation scolaire fournissant des repas aux élèves à l'école ; jardins d'école apportant un complément aux repas pris à l'école ; et fourniture de compléments alimentaires ou de rations à emporter à la maison. Certains programmes de soins à domicile fournissent aussi un soutien alimentaire aux foyers affectés.

Une intervention de l'UNICEF au **Swaziland** a permis d'estimer que le programme d'alimentation scolaire du pays maintenait 44 000 enfants de plus dans les écoles. Au **Lesotho**, l'alimentation scolaire a contribué à la rétention scolaire des enfants tout en ne réussissant pas, cependant, à faire augmenter le nombre d'inscriptions d'enfants non scolarisés.



Les programmes d'alimentation scolaire constituent aussi un excellent point d'entrée pour la sensibilisation et l'éducation à la prévention du VIH et du SIDA. Le PAM a élaboré des principes directeurs pratiques pour intégrer ces actions dans les programmes d'alimentation scolaire, grâce à des partenariats avec des

gouvernements, des institutions des Nations Unies et des ONG. Les programmes de distribution de nourriture aux communautés peuvent améliorer l'alimentation des enfants et constituer un point d'entrée pour l'éducation de la communauté au VIH et au SIDA.

4. ÉLABORER DES MATÉRIELS ÉDUCATIFS EFFICACES SUR LE VIH ET LE SIDA

Les éducateurs et les apprenants ont besoin de matériels pour appuyer l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage relatifs au VIH et au SIDA. Les matériels éducatifs ne peuvent pas à eux seuls changer l'attitude et le comportement des élèves, mais s'ils sont clairs, précis et pertinents, ils peuvent les aider à acquérir des connaissances sur le VIH et le SIDA et à mieux le comprendre. Les matériels éducatifs sur le VIH et le SIDA devraient être :

- fondés sur les droits ;
- scientifiquement exacts ;
- adaptés à la culture locale et au contexte ;
- adaptés au genre ;
- adaptés à l'âge des apprenants ;
- fondés sur la réalité de la vie des enfants et des jeunes ;
- courts et faciles à comprendre ;
- clairs et porteurs de messages simples ;
- soigneusement ciblés sur leur public ;
- adaptés aux réalités locales et disponibles en langue locale ;
- attirants et plaisants, grâce à des images et des exemples pris dans la vie réelle ;
- élaborés de façon participative.

Les paragraphes suivants résument les points à prendre en considération pour élaborer et adapter des matériels éducatifs sur le VIH et le SIDA. On ne présentera pas de principes directeurs détaillés sur la façon de produire des matériels d'enseignement et d'apprentissage dans la mesure où ces informations se trouvent déjà dans d'autres publications.

4.1 Évaluer les besoins

Définir la question et cerner le public ciblé

L'évaluation des besoins est un processus consistant à cerner et analyser une question ou une situation afin de décider de la marche à suivre pour la traiter. Elle joue un rôle critique pour définir les informations voulues, le type de matériel nécessaire et le format le plus approprié. Elle aide à savoir si le matériel correspond vraiment à un besoin et si le résultat atteindra les objectifs visés. L'évaluation des besoins dans le cas de l'élaboration de matériels d'enseignement ou d'apprentissage implique d'étudier :

- le public ciblé ;
- la question que le matériel doit traiter ;
- le type et le niveau d'informations requises.

Pour que les matériels sur le VIH et SIDA correspondent aux besoins des apprenants, il est essentiel de cerner le public ciblé, par exemple l'âge, le sexe et le niveau d'alphabétisation des apprenants, et de bien appréhender l'état de ses connaissances, ses compétences, ses attitudes, et le contexte local. Ainsi, l'élaboration d'un matériel implique de prendre en compte la situation locale en matière de croyances et de pratiques culturelles, celle des éducateurs et des apprenants en matière d'accès à l'information, et les modalités du partage d'idées et d'informations.

La démarche d'évaluation des besoins peut impliquer : la consultation des principales parties prenantes ; des entretiens ; des discussions dans les groupes cibles ; une

étude des travaux locaux de recherche ; une étude de la documentation pertinente ; et les enseignements qu'on peut tirer des points forts et des points faibles des matériels existants et de leur processus d'élaboration. Les questions essentielles à prendre en considération sont les suivantes :

- Qui a diagnostiqué la nécessité d'élaborer un nouveau matériel ? Quelle preuve a-t-on de ce besoin ?
- À qui est destiné ce matériel ? Que sait déjà le public ciblé sur le sujet ?

- Dans quel but ce matériel est-il élaboré ? Quelle lacune doit-il combler ?
- Comment ce matériel sera-t-il utilisé ?
- Où et quand ce matériel sera-t-il utilisé ?
- De quel matériel dispose-t-on actuellement ? Est-il approprié ? Peut-on l'adapter ?
- Où trouver les informations nécessaires pour produire le nouveau matériel le cas échéant ?

Décider du type de matériel nécessaire

Les matériels d'enseignement et d'apprentissage peuvent être imprimés (brochures, dépliants, manuels, bandes dessinées) ou audiovisuels (cassettes vidéo, audio). Le type ou le format du matériel devrait dépendre du public ciblé et de la façon dont il sera utilisé. Les questions importantes à prendre en considération sont les suivantes :

- À quel but répond ce matériel ?
- Quel type ou quel format de matériel répondra le mieux aux besoins du public ciblé ?
- Ce matériel sera-t-il utilisé par les éducateurs, les apprenants ou les deux ?
- Comment sera-t-il utilisé ?
- De quel délai et de quelles ressources dispose-t-on pour appuyer son utilisation ?
- Quel type de matériel serait-il le plus économique à produire et à distribuer ?

Étudier les matériels disponibles

La production de ressources éducatives coûte cher et prend du temps, et il n'est pas toujours nécessaire d'élaborer de nouveaux matériels. Une étape importante sera donc d'étudier les matériels existant sur le VIH et le SIDA pour voir s'ils répondent aux besoins qui ont été identifiés, s'ils sont disponibles dans un format approprié ou si on peut les adapter.

Cette démarche doit être entreprise systématiquement pour savoir s'ils sont utiles et pertinents ou si on peut les adapter pour les rendre tels. Il est important de décider des critères à employer pour savoir si on peut ou non les utiliser tels quels ou s'il faut les adapter. Les questions essentielles à prendre en considération sont les suivantes :

- Le matériel précise-t-il clairement à qui il s'adresse ? Quels en sont les utilisateurs ?
- Pourquoi ce matériel a-t-il été produit ? Quel problème essaie-t-il de résoudre ? Ce problème a-t-il une relation avec la question à traiter ?

- Quand ce matériel a-t-il été élaboré ? Est-il encore pertinent et à jour ?
- À quel but répond-il ? Référence, enseignement, ou instruction ?
- Le contenu est-il pertinent et du niveau du public ciblé ? Est-il de bonne qualité ?
- Le contenu aide-t-il les utilisateurs à agir ? Au besoin, explique-t-il comment enseigner le matériel à d'autres ?
- Les informations contenues sont-elles bien structurées et faciles à trouver ? Le texte est-il facile à lire et à suivre ? Les illustrations et la mise en page sont-elles judicieuses ?
- Le matériel pourrait-il être utilisé localement s'il était adapté ou traduit ?
- Si les matériels existants sont appropriés, que peut-on faire pour assurer leur distribution et leur utilisation ?



© 2007 Sushmit Ghosh, avec l'aimable autorisation de Photoshare

Le Bureau international d'éducation de l'UNESCO (BIE) a élaboré un guide de notation sur la base de critères permettant d'évaluer les matériels de programmes scolaires et les ressources d'enseignement et d'apprentissage relatifs à la prévention du VIH. Ce guide vise à aider les organisations à évaluer leurs propres matériels, détecter les matériels utiles, adapter les matériels existant ou en élaborer d'autres. Sur la base de ces critères, on évalue les ressources sur une échelle de 0 à 2, 2 indiquant que la question est bien traitée et 0 qu'elle l'est médiocrement.

L'UNESCO a mis au point une série d'outils, dont des manuels pratiques, pour appuyer l'élaboration de matériels adaptés au contexte culturel. Elle a aussi élaboré des principes directeurs relatifs à la langue et au contenu des matériels sur le VIH et le SIDA, pour guider un usage approprié et adapté de la terminologie du VIH et SIDA dans les matériels d'enseignement et d'apprentissage.

Les Ministères de l'éducation du **Guyana** et de la **Jamaïque** ont évalué la possibilité d'adapter au contexte des Caraïbes des matériels éducatifs sur le VIH et SIDA d'Afrique subsaharienne à l'usage d'élèves du primaire et du début du secondaire, grâce à un financement du Bureau multipays de l'UNESCO pour les Caraïbes à Kingston. Le Bureau de l'UNESCO à Kingston a aussi noué un partenariat avec le Caribbean Publishers Network pour organiser une conférence sur la publication de matériels sur le VIH et SIDA, afin d'étudier le lien entre les programmes scolaires et la publication et la présentation de ressources d'enseignement et d'apprentissage existantes, principalement produites en Afrique subsaharienne. Cette conférence et l'évaluation menée au Guyana et à la Jamaïque ont incité l'éditeur MacMillan Publishers à adapter un texte existant pour en faire un matériel d'enseignement intitulé *Teaching about HIV and AIDS in the Caribbean* (L'enseignement relatif au VIH et au SIDA aux Antilles). Le processus d'adaptation a réuni dans un atelier d'écriture des responsables de l'élaboration des programmes scolaires, des éducateurs et des écrivains de plusieurs pays de la région des Caraïbes. L'UNESCO et la Banque mondiale ont aidé le Ministère de l'éducation du Guyana à diffuser ce matériel à tous les instituteurs du pays et MacMillan a dispensé une formation à l'utilisation de ce

texte pour les enseignants. Cette initiative a entraîné d'autres projets d'adaptation de matériels africains au contexte des Caraïbes, dont une série de recueils de lecture pour élèves de la fin du primaire et du début du secondaire, et l'élaboration d'un guide de l'enseignant pour appuyer la mise en œuvre d'un programme scolaire récent à l'échelle de la région sur les compétences pratiques.

Le Bureau de l'UNESCO à Islamabad met actuellement en place *A Cultural Approach to HIV/AIDS Preventive Education* (Une approche culturelle de l'éducation préventive au VIH et SIDA) au **Pakistan**, qui comporte l'élaboration d'un guide d'éducation à la prévention du VIH à l'intention des enseignants. Le processus s'est déroulé de la façon suivante : recueil des matériels et programmes scolaires pouvant servir de source ; implication du Ministère de l'éducation, du National AIDS Control Programme, de l'ONUSIDA, de l'UNICEF et de spécialistes de l'éducation pour préparer une esquisse et rédiger le guide ; révision du projet par les parties prenantes, y compris les établissements provinciaux de formation des enseignants et l'UNESCO ; diffusion auprès des départements d'éducation des universités, des instituts de formation des enseignants, des bureaux provinciaux des programmes scolaires, et des écoles.

5. PLANIFICATION ET MISE EN ŒUVRE

La planification s'attache à prendre en considération les différentes étapes de la production du nouveau matériel ou de l'adaptation ou de la traduction d'un matériel existant. Les étapes importantes en sont : la définition des activités et des tâches et l'identification du savoir-faire et des ressources nécessaires à chaque phase ; le choix des parties prenantes à impliquer et celui du moment de cette implication.

5.1 Définir et mener à bien les activités et les tâches

Les activités et les tâches essentielles nécessaires à l'élaboration, l'adaptation ou la traduction de matériels consistent notamment à :

- Préparer un budget et un calendrier.
- Préparer un projet.
- Pré-tester le projet et le réviser.
- L'imprimer et le distribuer.
- Faire un suivi et une évaluation.

La préparation d'un budget et d'un calendrier devrait impliquer de définir les ressources financières et humaines et de répartir les responsabilités. Il est important de s'entendre clairement sur la désignation des personnes responsables de gérer et de coordonner l'élaboration, l'adaptation ou la traduction du matériel.

Le processus d'élaboration d'un nouveau matériel ou d'adaptation d'un matériel existant implique de préparer une esquisse, de décider du contenu, de faire des recherches sur le contenu et de rédiger le texte. La démarche à adopter quand on fait des recherches sur le contenu est de se demander quelles sont les informations nécessaires, les informations disponibles, et les nouvelles informations dont on a besoin. L'étude des matériels disponibles, menée dans le cadre de l'évaluation des besoins, doit fournir des informations générales et de base, après avoir identifié les ressources déjà disponibles auprès des gouvernements, des ONG et d'autres sources nationales ou internationales. On peut trouver des matériels existant et des informations de base pour les nouveaux matériels auprès des Ministères de l'éducation, des institutions des Nations Unies (comme l'UNESCO, l'UNICEF et l'OMS), des listes de publications, des centres de documentation et des bibliothèques, et des sites Web et des bases de données (comme ceux de l'UNESCO, du BIE et de l'IIEP).

La conception et la mise en page sont des éléments importants de l'élaboration des matériels. Elles impliquent l'emploi de polices de caractères, de titres et d'illustrations différents pour donner aux mots plus de signification et d'intérêt. Une bonne conception et une bonne mise en page ont des chances d'augmenter l'impact et la clarté des matériels en les rendant attirants et intéressants, et de contribuer à faire passer des messages et des informations essentiels. Les illustrations devront être adaptées à la culture locale et respecter l'égalité des sexes.

Les questions particulières à prendre en considération quand on adapte des matériels sont les suivantes :

- Faut-il modifier le texte ? Le matériel peut contenir des mots et des concepts avec lesquels le public visé n'est pas familier.
- Faut-il modifier certaines illustrations ? On devra peut-être modifier ou redessiner des images pour leur faire représenter des costumes, des maisons ou des récoltes locaux. Le public pensera peut-être que le matériel ne le concerne pas si les illustrations montrent des gens et des scènes d'un autre pays. Un public rural aura moins de chances de s'intéresser à des matériels montrant des scènes urbaines, et, à l'inverse, un public urbain peut ne pas se sentir concerné par des matériels représentant des scènes de village.
- Le matériel est-il en phase avec le contexte local ? Il faudra peut-être modifier le contenu pour le faire correspondre aux coutumes et aux croyances locales ou aux principes directeurs nationaux en matière de traitement du VIH.

Le projet de matériel devra être soigneusement préparé et vérifié, puis faire l'objet d'un pré-test et, au besoin, d'une révision. Le pré-test consiste à demander à des membres du public ciblé leur opinion sur le matériel avant qu'il ne soit produit sous sa forme finale. Il est essentiel de procéder à ce test pour vérifier que le contenu est approprié et pertinent aux yeux du public visé et que le matériel est clair et facile à utiliser pour les éducateurs et les apprenants. Les questions essentielles à considérer sont :

- L'utilisabilité : les informations sont-elles pertinentes et exactes ? Le niveau de langue et d'information est-il bien adapté à l'utilisateur ?
- L'acceptabilité : le texte et les illustrations du matériel sont-ils adaptés au contexte culturel ?
- L'applicabilité : l'utilisateur peut-il mettre en application le contenu du matériel ou ce contenu lui permet-il d'agir ? Le matériel l'aide-t-il à acquérir des connaissances et des compétences ? Le matériel prend-il en compte le temps et les ressources dont il dispose ?
- L'accessibilité : les informations sont-elles bien structurées ? Le texte et les illustrations sont-ils clairs ? Les informations sont-elles faciles à comprendre ?

Avant de faire un pré-test, il faut décider de ce qu'il faut tester, des questions à poser, des méthodes à employer pour obtenir des informations et de la façon d'enregistrer et d'utiliser les informations obtenues. Il faut aussi disposer d'une bonne équipe, bien choisir les lieux dans lesquels on se rendra, et avoir une stratégie pour présenter l'équipe et sa mission. Si les résultats du test montrent qu'il faut radicalement modifier le matériel, on devra alors procéder à un autre pré-test sur le projet révisé.

Le manuel de formation des enseignants du Bureau de l'UNESCO à Bangkok a été adapté et traduit dans plusieurs pays africains (le Tchad, la République démocratique du Congo (RDC), la Gambie, le Mozambique, la Namibie, le Sénégal et la Sierra Leone) avec l'aide des bureaux de pays ou régionaux de l'UNESCO. Le Bureau de l'UNESCO à Dakar a appuyé la participation de plus de 100 formateurs d'enseignants du Tchad, de RDC et de Sierra Leone à des ateliers nationaux tenus pour présenter le manuel aux formateurs d'enseignants, aux experts des Ministères de l'éducation et aux autorités nationales en matière de SIDA. Les formateurs ont examiné le manuel et fait des suggestions pour l'adapter aux contextes locaux. L'UNESCO a aussi appuyé la tenue d'ateliers provinciaux où les formateurs d'enseignants ont testé le manuel, suivis d'ateliers nationaux où on a regroupé les commentaires et finalisé le manuel. La version validée est maintenant utilisée par les formateurs d'enseignants pour la formation avant et en cours d'emploi. La collaboration avec les syndicats d'enseignants et les organismes de la société civile et la mise en place d'un suivi pour veiller à ce que le manuel soit diffusé et utilisé le plus largement possible constitueront l'étape suivante. En Angola, l'UNESCO collabore avec le Ministère de l'éducation et une ONG du secteur de l'éducation pour adapter et traduire le manuel. La démarche suivie a consisté à organiser des ateliers nationaux et provinciaux réunissant des représentants du Ministère de l'éducation, des établissements de formation des enseignants et des enseignants, et à tester sur le terrain les manuels adaptés dans différentes provinces.

Une fois le matériel finalisé, imprimé ou produit, l'étape suivante est de concevoir une stratégie de diffusion. Cette stratégie implique d'élaborer un plan de diffusion pour que le matériel atteigne le public qu'il vise, et d'informer à l'avance les éducateurs qu'ils vont recevoir des matériels d'enseignement ou d'apprentissage. Il est également important de compléter la diffusion du matériel par des conseils ou une formation pour appuyer son utilisation.

Il arrive par trop souvent que le matériel soit diffusé sans qu'il y ait de suivi pour évaluer l'étendue ou les modalités de son utilisation. Il faudrait prévoir dès le début d'instituer un système de retour d'information de la part des éducateurs et des apprenants sur la qualité, la pertinence et la valeur des matériels. Ce retour d'information servira aussi à surveiller l'évolution des besoins et à y répondre en mettant à jour et en révisant les matériels. Il est également important d'évaluer l'impact de l'utilisation des matériels éducatifs.

5.2 Impliquer les parties prenantes concernées

Le processus d'élaboration et d'adaptation des matériels éducatifs détermine s'ils sont pertinents et utiles pour les éducateurs et les apprenants. Il devrait donc impliquer leurs futurs utilisateurs – éducateurs et apprenants –, tout comme les personnes concernées par le contenu de l'éducation au VIH et au SIDA dispensée aux jeunes (les Ministères de l'éducation et les responsables de l'éducation au niveau local, les professeurs principaux, les enseignants, les parents et les dirigeants des communautés). Il faut décider dès le début des parties prenantes à impliquer et des modalités et du calendrier de cette implication.

La plupart des pays conditionnent l'utilisation des matériels par les éducateurs ou les apprenants à l'approbation de leur gouvernement. Il est donc essentiel d'impliquer des responsables clés des Ministères de l'éducation dans l'élaboration ou l'adaptation de ces matériels, pour créer une dynamique d'appropriation et d'engagement et pour surmonter les difficultés liées aux sensibilités culturelles et politiques locales.

Au Népal, le Bureau de l'UNESCO à Katmandou a adapté et traduit *HIV/AIDS and Education: A Toolkit for Ministries of Education* (L'éducation face au VIH et au SIDA : un kit d'outils pour les Ministères de l'éducation). Après avoir réuni pendant deux jours un atelier pour pré-tester le kit d'outils adapté, l'UNESCO a organisé une formation pour les participants du Ministère de l'éducation. Le kit d'outils a été lancé en mars 2007 par le secrétaire adjoint de la division de la planification qui avait participé à la formation. Les clés du succès du processus d'adaptation ont été : la nomination du point focal VIH et SIDA au sein du ministère, ce qui a facilité la collaboration et le suivi ; une coopération étroite avec le groupe de travail du ministère sur l'éducation fondée sur les compétences pratiques ; et un partenariat avec l'UNICEF et une ONG locale ayant une longue expérience du VIH & SIDA et des compétences pratiques.

Le Bureau de l'UNESCO à Islamabad a appuyé la traduction, l'adaptation, l'impression et la diffusion de matériels de promotion, d'enseignement et d'apprentissage relatifs au VIH et au SIDA au Pakistan. Au nombre des matériels produits figurent des

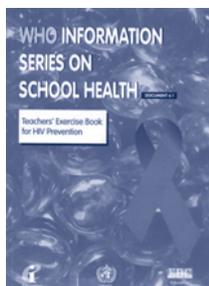
versions adaptées du manuel du Bureau de l'UNESCO à Bangkok, *Reducing HIV/AIDS Vulnerability among Students in the School Setting: A Teacher Training Manual* (Diminuer la vulnérabilité des élèves au VIH et SIDA dans le contexte scolaire : manuel de formation des enseignants) et du kit d'outils de sensibilisation à l'usage des Ministères de l'éducation, les deux ouvrages ayant été traduits en ourdou. De plus, l'UNESCO a aidé le Ministère de l'éducation à élaborer et produire des matériels de sensibilisation à l'importance de l'éducation à la prévention du VIH pour les décideurs politiques et les responsables de l'élaboration des programmes scolaires. Un certain nombre de parties prenantes ont été impliquées dans le processus d'adaptation de ces matériels. Bien qu'on ait enlevé quelques éléments de contenu et quelques illustrations pour ménager les sensibilités culturelles locales, on a gardé les messages clés sur les modes de transmission et les mesures préventives. Le soutien financier et technique du Bureau de l'UNESCO à Bangkok et les bonnes relations de travail entre le Bureau de l'UNESCO à Islamabad et le Ministère de l'éducation ont été des facteurs de réussite de ce processus. Le principal problème a été de négocier l'incorporation de messages de prévention du VIH exacts et convenant au contexte culturel.

Le Bureau de l'UNESCO à Amman, en **Jordanie**, a appuyé l'adaptation et la traduction d'une série de matériels de l'UNESCO, dont le manuel de formation des enseignants, le manuel de compétences pratiques et un kit de ressources sur le VIH et SIDA pour les conseillers, les enseignants, les professeurs principaux et les éducateurs de santé scolaire. Ce soutien a notamment consisté à organiser un atelier national réunissant les parties prenantes pour examiner et finaliser les matériels. L'adaptation des matériels pour les enseignants et les apprenants a nécessité de patientes consultations et négociations du fait des sensibilités locales en matière de

VIH et de SIDA. Des experts des programmes scolaires du Ministère de l'éducation ont travaillé à l'adaptation des ressources au contexte culturel, et plusieurs projets de manuels ont été rédigés avant d'être jugés acceptables. L'intervention d'une équipe interministérielle instituée par l'UNESCO a contribué à l'obtention du feu vert, et l'implication du ministère de la santé a joué un rôle important pour faire progresser le processus et obtenir l'engagement du Ministère de l'éducation.

Le Bureau de l'UNESCO à Almaty a collaboré avec le Ministère de l'éducation et de la science, le centre national du SIDA, le National Healthy Lifestyle Centre, les établissements de formation des enseignants, le UNFPA et l'UNICEF pour adapter le manuel de formation des enseignants à l'éducation à la prévention du VIH pour le **Kazakhstan**. La participation du ministère à un atelier tenu en Thaïlande pour examiner le manuel lui a permis d'en évaluer le contenu et la pertinence pour le Kazakhstan. L'UNESCO l'a alors aidé à organiser un atelier réunissant les parties prenantes nationales et à créer un groupe de travail pour adapter le manuel. Celui-ci a eu pour tâche d'élaborer une version adaptée, de la soumettre à un examen des pairs, de la faire traduire en kazakh et en russe, et d'obtenir le feu vert du ministère. Le ministère a intégré la formation à l'utilisation du manuel au programme des établissements de formation des enseignants et appuyé sa diffusion. Une évaluation indique que les enseignants formés ont une meilleure conscience du VIH et du SIDA et de meilleures capacités de communication et d'enseignement. Au nombre des facteurs ayant contribué au succès du processus d'adaptation figurent : l'appropriation par le ministère et la désignation d'une personne focale pour superviser l'activité ; la collaboration du ministère et de l'UNESCO pour la planification et la mise en œuvre ; et le financement par le ministère du groupe de travail et de la formation.

Il est très important d'impliquer activement les enseignants dans l'élaboration de matériels et de ressources de formation conçus pour appuyer l'éducation au VIH et au SIDA dans les écoles. Des enseignants, des responsables de l'élaboration des programmes scolaires, des écrivains et des illustrateurs peuvent par exemple travailler ensemble pour concevoir les messages, les textes et les illustrations.



The Teachers' Exercise Book for HIV Prevention (Le cahier de l'enseignant pour la prévention du VIH) s'inspire d'un manuel élaboré conjointement par des syndicats d'enseignants et des experts de la santé et de l'éducation en **Afrique australe**. Il propose des activités participatives d'apprentissage fondées sur les compétences aux enfants et aux adolescents. Les syndicats d'enseignants en ont distribué 80 000 exemplaires aux enseignants dans 17 pays pour compléter leur formation.

L'implication d'autres acteurs, comme les parents, les chefs de communautés, les dirigeants religieux et les jeunes, peut contribuer à faire en sorte que le contenu des matériels soit acceptable et adapté au contexte culturel. La participation active des enfants et des jeunes à l'adaptation ou l'élaboration de leurs propres matériels d'apprentissage (cartes, calendriers, affiches, bandes

dessinées et magazines) a des chances de stimuler l'intérêt pour les matériels d'éducation au VIH et au SIDA et d'augmenter leur efficacité. Les organismes de la société civile et les organisations de personnes vivant avec le VIH peuvent apporter une expérience et un savoir-faire précieux au processus d'élaboration et d'adaptation des matériels.

Le Bureau de l'UNESCO à **Tachkent** a utilisé le manuel de formation des enseignants élaboré par le Bureau de l'UNESCO à Bangkok comme modèle de manuel pour les enseignants en Ouzbékistan. Le nouveau manuel avait pour but d'appuyer l'éducation à la prévention dans les écoles, et notamment l'intégration dans le programme scolaire de « la santé de la vie et de la famille » comme matière obligatoire en 2003. En complément, également avec le soutien de l'UNESCO, on a élaboré un manuel de « santé de la vie et de la famille » pour les élèves du secondaire et organisé une série d'ateliers de formation pour les enseignants. Les enseignements tirés de cette expérience montrent qu'il est important :

- D'impliquer toutes les parties prenantes – responsables de l'éducation, administrateurs des écoles, enseignants, parents, dirigeants religieux et élèves – pour veiller à ce que les matériels d'enseignement et d'apprentissage respectent les traditions et les normes culturelles.
- D'utiliser le savoir-faire technique local.
- De tester les matériels sur le terrain et faire des essais pilotes avant de les finaliser et de les diffuser plus largement.

Le bureau de l'UNESCO à Moscou a appuyé l'adaptation de *Le VIH/SIDA et les droits de l'homme : les jeunes se mobilisent, kit à l'intention des organisations de jeunesse*, de l'UNESCO-ONUSIDA, lancé en **Russie** à l'occasion de la journée mondiale du SIDA en 2006. La décision d'adapter le kit d'outils a été prise lors d'une réunion du Groupe thématique des Nations Unies sur le VIH et le SIDA qui a diagnostiqué comme thèmes d'action prioritaires dans la Fédération de Russie la lutte contre la stigmatisation et la discrimination, l'implication des jeunes, et des actions de plaidoyer et d'éducation auprès des jeunes. Le Groupe thématique a créé un groupe de travail pour réviser et adapter le kit d'outils. Les Bureaux de Moscou de l'UNESCO et de l'ONUSIDA ont procédé à l'adaptation en collaboration avec la Communauté des personnes vivant avec le VIH et SIDA, le groupe Helsinki de Moscou, le Réseau d'Europe centrale et orientale pour la réduction des risques, Transatlantic Partners against AIDS et des organisations d'action contre le SIDA.

Le bureau de l'UNESCO au **Mozambique** a aussi adapté le kit d'outils à l'intention de la radio communautaire, de jeunes activistes et de prestataires de services de conseils et de test. Il a adopté une approche participative impliquant des ateliers et des discussions avec de jeunes activistes ; des prestataires de services de conseils, de tests et de traitement ; des représentants de personnes vivant avec le VIH ; et des femmes et des hommes de communautés choisies.

Le manuel de formation du UNFPA *Theatre Based Techniques for Youth Peer Education (Guide de formation sur les techniques de théâtre)* a été adapté pour la région du **Maghreb** et traduit en français et en arabe. Des experts du théâtre d'Algérie, de Mauritanie, du Maroc et de Tunisie se sont réunis lors d'une consultation régionale en décembre 2006, pour valider la proposition d'adaptation de la version arabe, garantir sa pertinence pour les besoins et le comportement des jeunes et pour le contexte culturel. Ils ont ajouté au manuel une partie sur les techniques de Théâtre-Forum, qui consiste à faire suivre la représentation d'un débat avec le public sur les questions abordées. On a ensuite organisé un atelier pour former des jeunes à devenir éducateurs de leurs pairs par le théâtre et tester la version préliminaire du manuel adapté. La version française a été adaptée sur les mêmes bases. Le manuel est complété par un CD-ROM qui inclut des exercices de théâtre imprimés et en vidéo. Les enseignements tirés de cette expérience sont notamment les suivants :

- La nécessité de recueillir des retours d'information de la part d'un plus grand nombre d'experts que prévu, dans la mesure où le manuel a nécessité un savoir-faire portant sur la prévention du VIH, les besoins particuliers des jeunes et l'utilisation des techniques du théâtre dans le domaine sensible du VIH et du SIDA.
- L'importance d'impliquer les jeunes dans l'examen et le test du matériel.
- La difficulté de travailler à un projet commun avec des partenaires des Nations Unies ayant différentes assises géographiques, comme l'antenne nationale du UNFPA au Maroc, la Division du UNFPA pour les États arabes, l'Europe et l'Asie centrale, et le Bureau de l'UNESCO au Maghreb.

Le Bureau de l'UNESCO à Santiago du **Chili** a aidé des jeunes au Chili à produire des magazines de bandes dessinées pour leurs pairs sur la prévention du VIH et SIDA, et, fort de ce succès, prévoit de soutenir d'autres bandes dessinées et des vidéos de soap opera. Au **Brésil**, on décerne des prix annuels aux écoles pour les meilleures affiches produites par les élèves du primaire et du secondaire sur le thème des IST, du VIH, du SIDA et de la drogue.

En **Ouganda**, des jeunes produisent « Straight Talk » (Parlons franc), un magazine mensuel sur le VIH et SIDA qui cible des jeunes de 15 à 24 ans et qui est distribué aux écoles secondaires, aux universités, aux ONG et aux églises. Sa popularité est telle que les jeunes ont créé plus de 200 clubs « Straight Talk » dans les écoles et les communautés pour pouvoir discuter de l'adolescence et des questions liées au VIH et au SIDA.

6. CONCLUSION

Les facteurs contribuant à la qualité de l'éducation et à l'efficacité de l'apprentissage dans le contexte du VIH et du SIDA consistent notamment en :

- L'existence de plans et de programmes, à l'échelle nationale et du district, dont les coûts ont été évalués et qui disposent de budgets suffisants pour être mis en œuvre.
- L'existence de politiques en faveur de l'accès à l'éducation, l'inclusion et la non-discrimination ; de politiques de promotion d'un comportement approprié de la part des éducateurs et des élèves ; et de politiques d'éducation au VIH et au SIDA. Il est essentiel de prendre des mesures particulières pour promouvoir une approche inclusive de l'éducation, et pour veiller à ce que les filles, les apprenants séropositifs au VIH et les apprenants affectés par le VIH soient scolarisés et continuent à fréquenter l'école.
- L'existence de politiques et de mesures visant à diminuer la stigmatisation et la discrimination, le harcèlement sexuel et la violence à l'école, et à faire des écoles des lieux sûrs qui encouragent et appuient des attitudes et des comportements positifs envers autrui.
- L'existence d'infrastructures scolaires adéquates, comportant des installations sanitaires satisfaisantes et un approvisionnement en eau saine.
- L'octroi d'un appui aux éducateurs, notamment par des politiques sur le lieu de travail qui portent sur la prévention et le traitement du VIH, prévoient des soins et un soutien au personnel et protègent contre la discrimination.
- L'octroi d'un appui aux apprenants vivant avec ou affectés par le VIH, sur la base de besoins détectés par les apprenants eux-mêmes, comprenant l'implication des communautés et le renforcement du rôle de centres de soins et de soutien des écoles.

Les facteurs contribuant à l'efficacité de l'éducation au VIH et au SIDA consistent notamment en :

- Le soutien politique à l'intégration de l'éducation au VIH et au SIDA dans les programmes des écoles primaires et secondaires, et l'allocation de plages horaires suffisantes pour dispenser cette éducation.
- L'existence de programmes scolaires qui portent sur les connaissances, les attitudes, les compétences et les comportements, et qui fournissent des informations claires, complètes et cohérentes, adaptées à l'âge et à la culture, prenant en compte la dimension des genres, et répondant aux besoins des apprenants vivant avec ou affectés par le VIH.
- Le soutien des responsables politiques, de la communauté, des professeurs principaux et des administrateurs des écoles à l'éducation au VIH.
- La participation des éducateurs, des parents, des apprenants et des personnes vivant avec le VIH à la conception, la planification, et la mise en œuvre des programmes scolaires et d'autres activités d'éducation au VIH.
- Le soutien à des normes et des valeurs sociales positives, et l'acquisition de compétences permettant de résister aux pressions sociales incitant à avoir des relations sexuelles non protégées et d'autres comportements à risque.
- L'emploi de méthodes d'éducation au VIH et au SIDA panachant des activités dirigées par l'enseignant et des méthodologies centrées sur l'apprenant, y compris des activités d'apprentissage participatives.
- L'institution d'une formation avant et en cours d'emploi qui porte sur les croyances, les valeurs et les attitudes des enseignants et leur apporte les connaissances et les compétences nécessaires pour dispenser une éducation au VIH et au SIDA, employer des méthodes participatives et traiter le sujet du VIH en classe.
- La mise en place d'une surveillance et d'un soutien appropriés des enseignants.
- L'accès pour les éducateurs et les apprenants à des matériels d'enseignement et d'apprentissage de qualité adaptés à l'âge, au genre et à la culture des apprenants.

L'élaboration de matériels éducatifs efficaces sur le VIH et le SIDA implique notamment de :

- Mener une évaluation des besoins pour définir les informations et le type de matériel dont on a besoin, et pour acquérir une bonne compréhension du public ciblé.
- Examiner les matériels existant pour voir s'ils conviennent ou s'ils pourraient être adaptés aux besoins du public ciblé.
- Faire un plan clair, en définissant les activités et les tâches et en identifiant les savoir-faire et les ressources nécessaires à chaque étape du processus.
- Impliquer les parties prenantes importantes dans le processus d'élaboration des matériels, pour s'assurer leur soutien et prendre en compte leurs inquiétudes et leurs sensibilités.

BIBLIOGRAPHIE

- ActionAid International. 2004. *Inform, inspire, encourage: A guide for producing effective HIV/AIDS materials*. Londres, ActionAid International.
- ActionAid International. 2004. *Stop violence against girls in schools*. Londres, ActionAid International.
- AHMED, N. et al. 2006. Process evaluation of the teacher training for an AIDS prevention programme. *Health Educ. Res.*, Vol. 5, p. 621-32.
- AKOULOZE, R. et al. 2001. *Aller plus loin Aller vers tous – pérenniser les politiques et pratiques efficaces pour l'éducation en Afrique. VIH ET SIDA et éducation en Afrique subsaharienne : inventaire des approches prometteuses. Ce qui marche, pourquoi et comment. Une synthèse d'études de cas*. Arusha, Tanzanie, Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), réunion biennale, 7-11 octobre.
- ALFORD, S. et al. 2005. *Science and success in developing countries: Holistic programmes that work to prevent teen pregnancy, HIV and STI*. Washington DC., Advocates for Youth.
- ALLEMANO, E. 2003. *Le sida en Afrique subsaharienne : une menace pour la qualité de l'éducation. Cadre analytique et implications pour les politiques éducatives*. Paris, France, ADEA.
- Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD)/Banque mondiale. 2003. *L'éducation et le VIH/SIDA: guide des programmes de prévention du VIH/SIDA*. Washington, Banque internationale pour la reconstruction et le développement /Banque mondiale.
- BARKER, G. et GIRAD, F. 2003. *My father didn't think this way: Nigerian boys contemplate gender equality*. New York, Population Council.
- BENNELL, P. et al. 2002. *The impact of the HIV/AIDS epidemic on the education sector in sub-Saharan Africa: A synthesis of the findings and recommendations of three country studies – Botswana, Malawi and Uganda*. Brighton, Centre for International Education, University of Sussex.
- BOLER, T. et AGGLETON, P. 2004. *Life skills-based education for HIV prevention: A critical analysis*. UK Working Group on Education and HIV/AIDS. Policy and Research: Issue 3. Londres, Save the Children UK (SCUK) et ActionAid International.
- BOLER, T. et al. 2003. *The sound of silence: Difficulties in communicating on HIV/AIDS in schools*. Londres, ActionAid.
- BOLER, T. et CARROLL, K. 2004. Addressing the educational needs of orphans and vulnerable children. *Policy and Research: Issue 2*. UK Working Group on Education and HIV/AIDS. Londres, SCUK et ActionAid.
- BOLER, T. et JELLEMA, A. 2005. *Inaction mortelle. Une étude transnationale des réponses éducationnelles au VIH/SIDA*. Bruxelles, Campagne mondiale pour l'éducation.
- Bulletin de l'IE sur l'EPT et la prévention du VIH/SIDA en milieu scolaire. *Issue no. 5: The school. A safe and healthy environment for teachers and learners*. Bruxelles, Belgique, Internationale de l'éducation.
- Bulletin de l'IE sur l'EPT et la prévention du VIH/SIDA en milieu scolaire. *Issue no. 4: Antiretroviral medicines for all. Access to treatment for infected teachers*. Bruxelles, Belgique, Internationale de l'éducation.
- Bureau international de l'éducation (BIE)-UNESCO. 2005. *Equality imperative: Assessment of curricular response in 35 countries for the EFA monitoring report 2005*. Genève, Suisse, BIE.
- CAMPBELL, C. et MACPHAIL, C. 2002. Peer education, gender and the development of critical consciousness: Participatory HIV prevention by South African youth. *Social Science and Medicine*, Vol. 55.
- CARR-HILL, R. 2002. *Practical and theoretical problems in training teachers to confront HIV/AIDS*. In: *World Yearbook of Education 2002: Teacher education, dilemmas and prospects*. Londres : Taylor & Francis.
- CARTAGENA, R. et al. 2006. Effectiveness of an HIV prevention programme for secondary school students in Mongolia. *J. Adolesc. Health*, Vol. 39, n° 6, p. 925.
- CASEY, L. et al. 2004. *Scaling up youth HIV/AIDS prevention. The experience of Pathfinder International and the Foundation for Community Development in Inhambane Province, Mozambique*. Maputo, Mozambique, Pathfinder International.

- CASTLE, C. 2004. *Building bridges between the school and community*. Presentation. 30 novembre. Paris, UNESCO.
- CHAMBERS, C. 2004. *A preliminary evaluation of effectiveness of Jamaica's HIV/AIDS response team*. UNESCO.
- CHEGE, F. 2006. *Teacher identities and empowerment of girls against sexual violence*. Florence, Italie, United Nations Division for Advancement of Women (UNDAW) et UNICEF.
- CHEN, J. et al. 2005. *Access to education for children affected by HIV and AIDS: The role of government in Kenya, Uganda and South Africa*. Human Rights Watch.
- Curriculum Wing, Ministry of Education et UNESCO Islamabad. 2004. *Need and significance of HIV/AIDS preventive education in Pakistan*.
- Department for International Development (DFID). 2005. *Education Paper 56*. DFID.
- Department for International Development (DFID). 2004. *Learning to listen. DFID action plan on children and young people's participation 2004-2005*. Norwich, HM Treasury.
- Development Cooperation Ireland. 2003. *HIV/AIDS and education: From policy to practice – What works in the formal education sector?* DCI and IATT Symposium Report, 5 novembre. Development Cooperation Ireland;
- DUFLO, E. et al., 2006. *Education and HIV/AIDS prevention: Evidence from a randomised evaluation in Western Kenya*. World Bank Policy Research Working Paper 4024, Background paper to the 2007 World Development Report. Washington DC., World Bank.
- Équipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur les jeunes. 2006. *Preventing HIV and AIDS in Young People: A Systematic Review of the Evidence from Developing Countries*. WHO Technical Reports, Genève, Suisse, World Health Organization.
- Équipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation. 2006a. *L'éducation au traitement : composante cruciale de l'action en faveur de l'accès universel à la prévention, au traitement et à la prise en charge*. Paris, UNESCO.
- Équipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation. 2006b. *Pour une éducation de qualité face au VIH et au SIDA*. Paris, UNESCO.
- Family Health International (FHI). 2004. *Teacher training: Essential for school-based reproductive health and HIV/AIDS education*. Arlington, USA, (FHI).
- FOUILLOUX, M. et al., 1998 *Empowering the world's teachers' unions to prevent HIV infection and related discrimination: Findings from three international workshops*. Presentation. EI, EDC et WHO.
- GALLANT, M. et MATICKA-TYNDALE, E. 2004. School-based HIV prevention programmes for African youth. *Social Science and Medicine*, vol. 58, p.1337 à 1351.
- GEORGE, N. 2004. University of Technology, Jamaica's Graffiti Wall: Increasing awareness of HIV/AIDS through participatory message design. HIV/AIDS education in the Commonwealth. *Caribbean Quarterly*, vol. 50, n° 1.
- Gillespie, A. 2000. *Lessons learned about school-based approaches to reducing HIV/AIDS related risk*.
- Global Campaign for Education. 2006. *Teachers for all: What governments and donors should do*. Policy Briefing. Johannesburg, Afrique du Sud, Global Campaign for Education.
- Government of Kenya. 2006. School and community course: Training notes. *Primary School Action for Better Health*. Nairobi.
- Groupe pour l'étude et l'enseignement de la population (GEEP). 2003 *L'éducation et le VIH/SIDA : guide des programmes de prévention du VIH/SIDA*. Washington. Banque internationale pour la reconstruction et le développement/Banque mondiale.
- GTZ – Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit. 2006. *Des pratiques "qui font école". La prévention du VIH/SIDA dans l'éducation de base en Afrique francophone*. Collection allemande de pratiques liées au VIH. Eschborn, Allemagne, GTZ.
- HARGREAVES, J. et BOLER, T. 2006. *Le pouvoir au féminin. L'impact de l'éducation des filles sur le comportement sexuel et le VIH*. Johannesburg,

- Afrique du Sud, ActionAid International.
- HARTELL, C. et MAILE, S. 2004. HIV/AIDS and education: A study on how a selection of school governing bodies in Mpumalanga understand, respond to and implement legislation and policies on HIV/AIDS. *International Journal of Educational Development*, vol. 24, n° 183, p. 99. Pretoria, Afrique du Sud, Elsevier Ltd.
 - HealthLink Worldwide 2007. *The River of Hope: Child centred approaches to HIV and AIDS*. Londres, Healthlink Worldwide.
 - HEPBURN, A. 2001. *Primary education in eastern and southern Africa: increasing access for orphans and vulnerable children in AIDS-affected areas*. USAID Global Health Department. Durham, USA, Terry Sanford Institute of Public Policy, Duke University.
 - Internationale de l'éducation. 2007. *Construire un environnement scolaire sûr pour tous. Manuel pratique à l'usage des enseignants*. Bruxelles, Belgique, Internationale de l'éducation.
 - Internationale de l'éducation. 2007. *Une formation pour la vie: Formation des enseignants sur le VIH et le SIDA*. Bruxelles, Belgique, Internationale de l'éducation.
 - Internationale de l'éducation et WHO. 2001. *Training and resource manual on school health and HIV/AIDS prevention*. Bruxelles, Belgique, Internationale de l'éducation.
 - International HIV/AIDS Alliance. 2007. *Our Future. Sexuality and life skills education for young people*. Brighton, Royaume-Uni, International HIV/AIDS Alliance.
 - International HIV/AIDS Alliance. 2003. *Building Blocks: African briefing notes for education*. Brighton, Royaume-Uni, International HIV/AIDS Alliance.
 - International HIV/AIDS Alliance. 2004. *Building Blocks: Asian wide briefing notes for education*. Brighton, Royaume-Uni, International HIV/AIDS Alliance.
 - International HIV/AIDS Alliance. 2004. *Growing Up Together: Experiences of Care and Support for Children*. Brighton, Royaume-Uni, International HIV/AIDS Alliance.
 - International HIV/AIDS Alliance et Family AIDS Caring Trust. 2002. *Expanding community-based support for orphans and vulnerable children*. Brighton, Royaume-Uni, International HIV/AIDS Alliance.
 - Institut international de l'UNESCO pour la planification de l'éducation (IIEP) et ESART. 2006. *Planification et gestion de l'éducation dans un monde frappé par le sida*. Module 4.1 : *Intégrer la question du VIH et du sida dans les programmes scolaires* ; Module 4.2 : *Teacher formation and development in the context of HIV/AIDS* ; Module 4.4 : *HIV/AIDS care, support and treatment for education staff*. Paris, France, IIEP.
 - JEWKES, R. et al., 2001. Prevalence of emotional, physical, and sexual abuse of women in three South African Provinces. *South African Medical Journal*, 91, p. 421 à 428.
 - KANDASAMY, M. et BLATON, L. 2004. *School principals: Core actors in education improvement*. Paris, IIEP, UNESCO.
 - KEATINGE, J. et al. 2006. *Mainstreaming HIV within an education programme: A case study from Concern Mozambique*. Concern Worldwide Southern Africa region.
 - KENDALL, N. 2006. *Stakeholder collaboration: An imperative for education quality*. EQUIP2 (Educational Policy, Systems Development and Management) under EQUIP (Educational Quality Improvement Program). Washington, AED.
 - KIRBY, D. et ROLLERI, L. 2005. *The impact on behaviour of sex and HIV education programmes on sexual behaviours of youth in developing and developed countries*. Research Triangle Park, NC, USA, FHI.
 - LEACH, F. et MACHAKANJA, P. 2000. A Preliminary Investigation into the Abuse of Girls in Zimbabwean Junior Secondary Schools, *DFID Education Research No. 39*, Londres, DFID.
 - Life Skills Development Foundation. *Child-friendly community schools approach for promoting health, psychosocial development and resilience in children and youth affected by HIV/AIDS*. Chiangmai, The Life Skills Development Foundation.
 - MATHEWS, C. et al. 2006. Factors associated with teachers' implementation of HIV/AIDS education in secondary schools in Cape Town, South Africa. *AIDS Care*, vol. 18, n° 4, p. 388 à 397.

- MEDEL-AÑONUEVO, C. 2002. *Addressing gender relations in HIV preventive education*. Hambourg, UNESCO Institute for Education.
- Ministry of Basic Education, Sport and Culture et Ministry of Higher Education, Training and Employment Creation. 2003. *National Policy on HIV/AIDS for the Education Sector*. Windhoek, Namibie, Ministry of Basic Education, Sport and Culture and Ministry of Higher Education, Training and Employment Creation.
- Ministry of Education, Zambia. 2003. *HIV/AIDS guidelines for educators*.
- Ministry of Education, Zambia. 2004. *National HIV/AIDS policy for the education sector*.
- Ministry of Education, Youth and Culture, Jamaica. *National policy for HIV/AIDS management in schools*.
- Mobile Task Team (MTT)/Health Economics et HIV/AIDS Research Division (HEARD). 2005. *Education Access and Retention for Educationally Marginalised Children: Innovations in Social Protection*. University of KwaZuluNatal, Durban, Afrique du Sud, MTT.
- MULKEEN, A. 2005. *Teachers for rural schools: A challenge for Africa*. Working Document, African Region World Bank for Ministerial Seminar on Education for Rural People in Africa: Policy lessons, options and priorities, Addis-Ababa, 7-9 septembre.
- ONUSIDA. 1998. *Islamic Medical Association of Uganda. Education SIDA grâce aux imams: l'initiative d'une communauté spirituellement motivée, en Ouganda*. Genève, Suisse, ONUSIDA.
- ONUSIDA. 1997. *Apprentissage et enseignement à l'école de la lutte contre le SIDA*. Genève, Suisse, ONUSIDA.
- Organisation internationale du Travail (ILO) et UNESCO. 2006a. *An HIV and AIDS workplace policy for the education sector in Southern Africa*. Paris, UNESCO.
- Organisation internationale du Travail (ILO) et UNESCO. 2006b. *An HIV/AIDS workplace policy for the education sector in the Caribbean.*, Port of Spain, Trinité-et-Tobago, ILO ; UNESCO.
- Organisation mondiale de la santé (OMS), Population Council et FHI, 2006. *Building a better future for youth: Learning from experience and evidence*. Africa Regional Forum on Youth Reproductive Health and HIV, 6-9 juin.
- Oxfam. 2005. *Beyond Access for Girls and Boys: How to achieve good quality, gender equitable education*. Oxfam Programme Insights, Education and Gender Equality Series. Oxford, Royaume-Uni, Oxfam.
- Plan Togo. 2006. *Suffering to succeed?* Lomé, Togo, Plan Togo.
- Population Council/Horizons Project. 2004. *Transitions to adulthood on the context of AIDS in South Africa: The impact of exposure to life skills education on adolescent knowledge, skills and behaviour*. Washington DC, Population Council.
- Programme alimentaire mondial (PAM). *Options pour l'intégration de l'éducation sur le VIH/SIDA dans les programmes d'alimentation scolaire*. Rome, Italie, OMS.
- PULIZZI S., Rosenblum L., Ooomen M. 2007. *Répondre par l'intégration: les syndicats d'enseignants soutiennent et font participer les enseignants qui vivent avec le VIH. Manuel pratique à l'usage des enseignants*. Bruxelles, Internationale de l'éducation ; Centre pour le développement de l'éducation.
- République du Kenya. 2004. *Education sector policy on HIV and AIDS*, Nairobi, Kenya, Ministry of Education, Science and Technology.
- RICHTER, L. 2005. *Family and school-based support for children affected by HIV/AIDS*. Presentation, Pretoria, Afrique du Sud, 27-28 juin.
- RICHTER, L. et al., 2006. *Education sector responses to HIV and AIDS: Learning from good practices in Africa*. Londres, Commonwealth Secretariat; Association for the Development of Education in Africa (ADEA); Human Sciences Research Council (HSRC).
- ROSSETTI, S. 2001. *Children in school: A safe place?* Paris, UNESCO.
- SCHENKER, I. et NYIRENDA, J. 2002. *Practical advice for educators on addressing HIV/AIDS prevention*. International Bureau of Education, Paris, UNESCO.
- SCHENKER, I. et NYIRENDA, J. 2002. *Preventing HIV/AIDS in schools*. Educational Practice Series 9. International Academy of Education and International Bureau of Education, Chicago, University of Illinois at Chicago, IAE.
- SENDEROWITZ, J. et KIRBY, D. 2006. *Standards for curriculum-based reproductive health and HIV*

- education programmes*. Arlington, USA, Family Health International (FHI).
- SHAMAGONAM, J. *et al.*, 2006. The impact of an HIV and AIDS life skills programme on secondary school students in KwaZuluNatal, South Africa. *AIDS Education Prevention*, vol. 18, n° 4, p. 281 à 294. Le Cap, Afrique du Sud, Medical Research Council.
 - THORPE, M. 2005. Learning about HIV/AIDS in schools: Does a gender equality approach make a difference? In: *Beyond access - Transforming policy and practice for gender equality in education*. Oxford, Oxfam.
 - UNESCO. 2007. *Supporting the needs of HIV-positive learners*. Draft concept note. ED/UNP/ HIV Activity Proposal September 2007-February 2008.
 - UNESCO. 2007. *School-centred HIV and AIDS care and support in Southern Africa*. Technical consultation report. Paris, UNESCO.
 - UNESCO. 2007. *Another way to learn*. Case studies. Paris, UNESCO.
 - UNESCO. 2005. *Principes directeurs pour l'inclusion. Assurer l'accès à "l'éducation pour tous"*. Paris, UNESCO.
 - UNESCO. 2005. *Preventing HIV/AIDS through education in Uzbekistan*. UNESCO Tashkent.
 - UNESCO. 2005. *Reducing HIV/AIDS vulnerability among students in the school setting: A teacher training manual*. Bangkok, Thaïlande, UNESCO Bangkok.
 - UNESCO. 2004. *HIV/AIDS preventive education. Report on culture-based health education for adolescents in Pakistan*. Paris, France, UNESCO Islamabad.
 - UNESCO. 2004. *Peer review workshop of the teacher training manual on HIV/AIDS prevention education in the school setting*. 21-24 septembre, Pattaya, Thaïlande.
 - UNESCO. 2004. *Education pour tous. L'exigence de qualité*. Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2005. Paris, UNESCO.
 - UNESCO. 2003. *Peer approach in adolescent reproductive health education: Some lessons learned*. Bangkok, Thaïlande, UNESCO Bangkok.
 - UNESCO. 2003. *Genre et éducation pour tous: le pari de l'égalité*. Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2003-4: Rapport de synthèse. Paris, UNESCO.
 - UNESCO. *Apprendre à vivre ensemble: Valider les bonnes pratiques*. Selections de la banque de données du BIE. CD-Rom. Genève, Suisse, BIE.
 - UNESCO Bangkok. 2006. *The Impact of Women Teachers on Girls' Education: Advocacy Brief*. Bangkok, Thaïlande, UNESCO Bangkok.
 - UNESCO Bangkok. 2005. *Reducing HIV/AIDS vulnerability among students in the school setting: A teacher training manual*. Module 9: Integrating HIV/AIDS prevention education with the school curriculum. Bangkok, Thaïlande, UNESCO.
 - UNESCO Bangkok. 2004. *Embracing diversity: A toolkit for creating inclusive, learning-friendly environments*. Bangkok, Thaïlande, UNESCO.
 - UNESCO New Delhi. 2006. *Masculinity for boys*. Resource guide for peer educators. New Delhi, Inde, UNESCO New Delhi.
 - UNESCO et ASPnet. 2004. *Living and learning in a world with HIV/AIDS. HIV/AIDS at school*. Paris, UNESCO.
 - UNESCO et EFAIDS. 2007. *Supporting HIV-positive teachers in East and Southern Africa*. Technical consultation report. Paris, UNESCO.
 - UNESCO et Government of Jamaica. *Project for education sector capacity building for HIV/AIDS response 2003-2004*.
 - UNESCO et BIE. 2006. *Manuel pour l'intégration de l'éducation VIH et SIDA dans les curricula officiels*. Genève, BIE.
 - UNESCO et IIEP. 2007. *IIEP in action. Overview of activities 2006-2007*. Paris, UNESCO.
 - UNESCO et UNAIDS. 2004. *HIV/AIDS and education*. A toolkit for Ministries of Education. Bangkok, Thaïlande, UNESCO Bangkok.

- UNESCO et ONUSIDA. 2001. *Le VIH/SIDA et les droits de l'homme : les jeunes se mobilisent*. Kit à l'intention des organisations de jeunesse.
- UNESCO, UNAIDS et al., HIV/AIDS education: Training of trainers programmes. *Life skills, HIV/AIDS, child abuse and entrepreneurship education*. CD-ROM.
- UNFPA. 2004. *24 conseils pour implanter un programme dans un contexte culturel sensible*. Guide pour agir de l'intérieur.
- UNICEF. 2002. *Éducation sur le VIH/SIDA : perspective sexo-spécifique "Informations essentielles"*.
- UNICEF et Banque mondiale. 2002. *Module de formation : Garantir l'accès à l'éducation des orphelins et enfants vulnérables*. Thaïlande, UNESCO Bangkok.
- VAN DER ELST, L. 2006. *Schools as child-friendly centres of care and support: An overview of the Media in Education Trust-UNICEF partnership initiative*.
- WALLACE, T. 2006. *Evaluating Stepping Stones. A review of existing evaluations and ideas for future M&E work*. Johannesburg, Afrique du Sud, ActionAid International.
- WARWICK, I. et AGGLETON, P. 2002. *The role of education in promoting young people's sexual and reproductive health*. Londres, Thomas Coram Research unit, Institute of Education, University of London.
- WIJNGAARDEN, J. et al., 2004. *ADB-UNESCO-SEAMEO joint project on ICT and preventive education in the cross-border areas of the Greater Mekong sub-region*. 12-month progress report. Bangkok, Thaïlande, UNESCO Bangkok.
- YouthNet. 2004. *Intervention strategies that work for youth. Youth Issues Paper 1*. Arlington, USA, FHI.
- YouthNet. 2004. *Teacher training: Essential for school-based reproductive health and HIV/AIDS education. Focus on sub-Saharan Africa. Youth Issues Paper 3*. Arlington, USA, FHI.

RESSOURCES

Programmes scolaires, formation, principes directeurs et manuels d'enseignement et de préparation des cours

De la politique à la pratique : kit pédagogique sur le VIH/SIDA à l'intention des professionnels de l'éducation, UNESCO Nairobi, 2005. Ce kit pédagogique générique s'adresse aux professionnels de l'éducation, aux conseils de direction d'école, aux associations de parents d'élèves-enseignants et aux autres parties prenantes de pays couverts par le Bureau multipays de Nairobi (Burundi, Érythrée, Kenya, Rwanda, Ouganda). Il a pour but de les aider à relever le défi de mettre les politiques en pratique et vise à renforcer les capacités des personnes chargées d'appliquer les politiques nationales de l'éducation relatives au VIH et au SIDA. Disponible en anglais et en français, il suit le plan suivant : la section 1 contient les renseignements nécessaires pour commencer un programme, tels qu'un programme de formation, un atelier générique et des conseils pratiques. La section 2 contient des outils d'évaluation des compétences des participants et des formateurs en matière de VIH et de SIDA, fournit des informations sur les cadres politiques et légaux, et propose un scénario de réponse appelé « Goldstar ». La section 3 examine quatre sujets d'orientation : la prévention, la prise en charge et le soutien, le VIH et SIDA en milieu de travail et la gestion des réponses.

HIV/AIDS education: A gender perspective, Tips and tools. UNICEF, 2002. Destiné surtout au personnel de l'UNICEF travaillant avec des éducateurs, des personnes chargées de la conception des programmes scolaires et des décideurs, ce document propose aux éducateurs une série de matériels de formation et d'outils dans des cadres formels et non formels. Il a pour but de les aider à comprendre les questions liées au VIH et au genre et à analyser les stratégies, les matériels et les méthodes pédagogiques sous l'angle du genre. Il présente des faits essentiels sur le VIH et SIDA et des données qui expliquent la plus grande vulnérabilité des femmes ; des suggestions pour lier l'éducation aux compétences pratiques à la sexualité, à la reproduction et au risque de VIH ; des stratégies pour sensibiliser le public et mobiliser le soutien des communautés, et des méthodes pour établir des objectifs, des programmes et un système de formation des enseignants qui prennent en compte les besoins spécifiques des garçons et des filles ; et une partie constituée de questions-réponses sur le programme scolaire, l'environnement scolaire, la formation et les pratiques des enseignants.

HIV/AIDS education module: Virtual Institute for Higher Education in Africa, UNESCO Harare et National Universities Commission du Nigéria, 2004. Ce

module de formation en ligne pour les formateurs d'enseignants et les éducateurs du primaire, du secondaire et de l'enseignement supérieur vise à développer les connaissances et les compétences des éducateurs pour qu'ils puissent assurer la formation d'autres enseignants ou étudiants à l'éducation à la prévention du VIH. Il consiste en 20 leçons portant sur différents aspects du VIH et du SIDA et indiquant la façon d'en appliquer le contenu à la classe. L'inscription est gratuite et les participants reçoivent une brochure de formation et un CD-ROM. Ils peuvent suivre les leçons selon leurs besoins et à leur rythme et ont accès à un forum de discussion électronique leur permettant de converser avec d'autres étudiants. Le module est disponible à l'adresse : www.viheaf.net/hiv.cfm

HIV/AIDS and life skills education, UNESCO New Delhi et Delhi State AIDS Control Society. Un manuel à l'intention des formateurs d'enseignants du College of Education et de l'Institute of Advanced Studies in Education.

HIV and AIDS preventive education: A training programme for teacher educators in sub-Saharan Africa, UNESCO Namibie et Gamsberg Macmillan, 2004. Ce programme offre des conseils aux facilitateurs pour former les formateurs d'enseignants et comporte une série de modules sur les sujets suivants : se protéger de l'infection par le VIH ; l'impact du VIH & SIDA et de la séropositivité ; travailler ensemble dans la communauté ; les soins et la sécurité dans les établissements éducatifs ; l'éducation à la prévention du VIH dans le cadre du programme de formation des enseignants ; l'emploi de stratégies pédagogiques participatives et l'évaluation dans le cadre de l'éducation à la prévention du VIH ; et les matériels. Les modules présentent des activités d'apprentissage pratiques, dont des exercices conçus pour encourager les participants à réfléchir à la façon dont ils peuvent, dans leur vie professionnelle, apporter des soins et un soutien à des personnes vivant avec le VIH, y compris des enfants ; et identifier et établir des liens avec des groupes et des organismes communautaires pouvant contribuer à l'éducation à la prévention du VIH et fournir soins, soutien ou autres services.

Apprentissage et enseignement à l'école de la lutte contre le SIDA, ONUSIDA, 1997. Un document qui cerne les problèmes et la façon de les traiter.

Learning for life: A guide to family life and life skills education for teachers and students. UNESCO, UNICEF et NACO, Gouvernement indien, 2000.

Lesson plans, Advocates for Youth. S'inscrit dans le cadre d'un programme d'éducation et de planification pour l'épanouissement de la vie, qui aborde des sujets tels que la sexualité, les relations, la prévention de la violence, la santé, les valeurs, l'acquisition des compétences, l'estime de soi, et la diminution des risques sexuels.

Lesson plans on HIV and AIDS education for teacher training curriculum, UNESCO et National Council for Teacher Education, 2002.

Manuel pour l'intégration de l'éducation au VIH et SIDA dans les curricula officiels Bureau international d'éducation-UNESCO, 2006. La troisième version de ce manuel contient 10 outils : (1) sensibilisation à l'éducation au VIH et au SIDA à l'école et plaidoyer ; (2) évaluation de la situation actuelle en ce qui concerne l'intégration de l'éducation VIH et au SIDA dans les curricula officiels ; (3) analyse contextuelle – ressources, obstacles et opportunités ; (4) questions posées par l'intégration de l'éducation au VIH et au SIDA dans les curricula officiels ; (5) objectifs d'apprentissage, domaines thématiques essentiels, allocation de temps et un exemple d'approche transdisciplinaire des programmes ; (6) approches et méthodes pédagogiques ; (7) évaluation des résultats d'apprentissage ; (8) formation des enseignants et soutien au personnel des écoles ; (9) éducation au VIH & SIDA et gestion des écoles ; et (10) critères d'appréciation des matériels d'enseignement et d'apprentissage relatifs au VIH & SIDA et à la santé sexuelle et reproductive.

Our Future: Sexuality and life skills education for young people, International HIV/AIDS Alliance, 2007. Une série de matériels pratiques adaptés à l'âge élaborés pour les élèves de la fin du primaire au milieu du secondaire en Zambie, assortis d'un guide de l'enseignant. Présente des données claires sur la puberté, l'amitié, le genre, la sexualité, la grossesse, les IST, le VIH et le SIDA, et l'usage des drogues, ainsi que des activités d'apprentissage pratiques. Les sujets et les activités sont conçus pour s'intégrer dans le programme national ou être utilisés en dehors du programme ou de l'école. Par exemple, la brochure s'adressant aux élèves de la fin du primaire porte sur les sujets suivants : travailler ensemble en toute sécurité, les droits des enfants, grandir et se comprendre. Celui s'adressant aux élèves de la fin du primaire et du début du secondaire concerne le genre, la sexualité, la santé reproductive, les IST, le VIH & SIDA et la drogue.

Practical tips for teaching large classes: A teacher's guide, UNESCO Bangkok, 2006. Ce texte propose des orientations pratiques sur la façon de bien gérer une classe et d'instituer un environnement favorable à un apprentissage efficace, assorties de conseils pratiques pour tirer le meilleur profit de l'espace disponible, impli-

quer tous les élèves, utiliser des techniques de discipline dite positive, préparer les cours, appliquer diverses méthodes pédagogiques dont des stratégies d'apprentissage actif, et évaluer l'apprentissage et l'enseignement.

Reducing HIV/AIDS vulnerability among students in the school setting. A teacher training manual, UNESCO Bangkok, 2005. Manuel de formation des formateurs d'enseignants élaboré par l'UNESCO avec le SEAMEO-TROPED dans le cadre du projet d'amélioration de la qualité du programme scolaire et des matériels d'enseignement et d'apprentissage sur la prévention du VIH et SIDA et l'abus de drogue en Asie-Pacifique. Il propose des orientations pratiques sur la planification et la mise en œuvre de la formation avant et en cours d'emploi, ainsi que 11 modules de formation sur les sujets suivants : notions essentielles sur le VIH et SIDA, comprendre l'adolescence, grossesse non désirée et IST, VIH et SIDA, abus des drogues et substances, droits de l'homme, stigmatisation et discrimination, soins et soutien aux personnes vivant avec le VIH, implication de la communauté, intégration de l'éducation à la prévention du VIH dans le programme scolaire, emploi de stratégies centrées sur l'apprenant et de techniques de transmission de compétences pratiques, et outils d'évaluation.

Éducation sanitaire à l'école pour la prévention du SIDA et des MST, UNESCO, OMS, ONUSIDA, 1994. Contient un guide pour les planificateurs de programmes scolaires avec des modèles de programmes et de matériels de formation ; un guide de l'enseignant informant sur les méthodes pédagogiques, l'institution d'un environnement d'apprentissage favorable, le travail avec les familles et les instruments d'évaluation des résultats d'apprentissage ; et des activités à l'intention des élèves pour développer leurs connaissances et leur faire acquérir des compétences et des attitudes positives. Conçu pour aider les enseignants et les planificateurs de programmes scolaires à mettre au point ou à améliorer des programmes d'éducation au VIH pour des jeunes de 12 à 16 ans dans des cadres éducatifs formels et non formels. Le kit met l'accent sur l'emploi de méthodes pédagogiques participatives et interactives pour développer les compétences et les capacités des élèves, et se compose de trois volumes : manuel pour les planificateurs de programmes scolaires ; guide de l'enseignant, et activités pour les élèves. Disponible à l'adresse : www.unesco.org/education/educprog/pead/GB/AIDSGB

Teacher training manual on HIV/AIDS preventive education in the school setting, UNESCO Bangkok, 2005. Un manuel générique conçu pour être adapté, traduit et modifié en fonction des besoins et des contextes culturels de divers pays. Il s'adresse aux enseignants et aux formateurs d'enseignants participant à des activités de formation initiale et continue, et il est conçu pour aider les enseignants à analyser les informations

essentielles, les valeurs et les pratiques, à améliorer leur capacité à utiliser les techniques de transmission des compétences pratiques et les méthodes centrées sur l'apprenant, et à soutenir l'intégration de l'éducation préventive au VIH et au SIDA dans les programmes scolaires. Il comprend des ressources utiles, des plans de cours, et des tests permettant de mesurer les résultats d'apprentissage. Il est disponible auprès d'UNESCO Bangkok.

Teaching about AIDS made easy: A manual for teachers, Ministère de l'éducation de base et de la culture de la Namibie. Présente des informations générales, analyse les méthodologies pédagogiques et les qualités d'un bon éducateur en matière de prévention du VIH, et donne trois exemples de cours.

Tips for developing life skills curricula for HIV prevention among African youth: A synthesis of emerging lessons, document technique n° 115, série de publications SD, USAID, 2002. Présente des orientations pratiques pour les personnes chargées de concevoir ou d'appliquer des programmes scolaires de compétences pratiques pour les jeunes en Afrique subsaharienne. La première partie donne des informations générales sur la sexualité et la vulnérabilité des adolescents, et la deuxième offre des conseils pratiques à l'usage des planificateurs, des personnes chargées de la conception des programmes scolaires, des formateurs d'enseignants, des professeurs principaux et des administrateurs pour mettre en œuvre des programmes de compétences pratiques pour les jeunes.

Manuel de formation et de documentation référence sur l'éducation à la santé et la prévention du VIH/SIDA, IE et OMS, 2001. Explique que la formation des enseignants rentre dans le cadre plus large de leur vie et peut être utilisée pour leur faire acquérir des compétences leur permettant de se protéger, de plaider pour la prévention du VIH à l'école et d'enseigner des

programmes adaptés à l'âge. Contient des ressources (fiches descriptives, informations et données sur le VIH et le SIDA) et des exemples d'activités d'apprentissage participatives destinées aux syndicats d'enseignants, aux formateurs d'enseignants et aux enseignants pour leur permettre d'améliorer leurs capacités de plaider ; de faire face à leurs propres risques et préoccupations ; et d'employer des méthodes interactives pour aider leurs élèves à acquérir la capacité de prévenir l'infection par le VIH et la discrimination associée.

Toolkit of materials on HIV prevention, Fédération américaine des enseignants et Zimbabwe Teachers Association.

Sexually transmitted infections: Briefing kit for teachers, Bureau régional de l'OMS pour le Pacifique Ouest, 2001. S'adressant aux planificateurs de programmes scolaires, aux enseignants du secondaire et aux formateurs d'enseignants, ce manuel est conçu pour améliorer la capacité des enseignants à fournir des informations exactes et appropriées sur les IST. Il contient des données essentielles, des suggestions quant à la façon de dispenser un enseignement sur les IST et le VIH à l'aide de méthodes participatives, et une liste de ressources utiles. Disponible à l'adresse www.wpro.who.int/pdf/wteach2.doc

YouthNet Briefs, FHI, 2005. Une série de fiches résumant les résultats de la recherche, les projets des pays et des conseils techniques, dont des comptes rendus de projet sur le sport dans l'éducation au VIH en Tanzanie et des programmes radio pour maintenir les jeunes à l'école en Zambie. S'y ajoutent des guides techniques sur la participation des jeunes, des actions et un apprentissage participatifs centrés sur les jeunes, et l'évaluation des besoins des jeunes. Disponible à l'adresse www.fhi.org/en/Youth/YouthNet/Publications/Ynbriefs.htm

Méthodes et activités d'enseignement et d'apprentissage

A parrot on your shoulder: A guide for people starting to work with OVC, International HIV/AIDS Alliance, 2004. Présente des orientations pratiques sur le travail de groupe, le jeu de rôle, le théâtre et d'autres techniques de travail avec de jeunes adolescents.

Act, Learn and Teach: Theatre, HIV and AIDS Toolkit for Youth in Africa, UNESCO-CCIVS, septembre 2006. Un manuel pratique qui explique la façon d'utiliser le théâtre, y compris le Théâtre-Forum, comme outil éducatif pour sensibiliser à différentes questions, et qui y conduit le lecteur pas à pas. Il analyse les questions à prendre en considération lorsqu'on se lance dans cette démarche comme le choix d'une langue qui évite la stigmatisation,

les modalités de création d'une pièce (élaborer un scénario, la monter), la façon d'intéresser et d'impliquer le public, et l'évaluation de la représentation.

Education and HIV/AIDS: Ensuring education access for OVC, UNICEF 2005. Conçu pour aider les décideurs à réfléchir sur les actions possibles dans le système éducatif pour remédier aux difficultés rencontrées par les orphelins du fait du SIDA et les autres enfants vulnérables. Peut être utilisé pour former les planificateurs de l'éducation à élaborer des réponses au VIH et des plans en faveur de l'accès à l'éducation des orphelins et des enfants vulnérables.

Le VIH/SIDA et les droits de l'homme : les jeunes se mobilisent.

Kit à l'intention des organisations de jeunesse, UNESCO, 2001. Une série de brochures présentant des informations générales sur le VIH et SIDA et les droits de l'homme, et des idées pratiques pour planifier les activités ; éduquer le public pour combattre la discrimination pratiquée dans les communautés et permettre l'éducation par les pairs ; plaider en faveur de la prévention ; et dispenser soins et soutien.

Vivre et apprendre dans un monde touché par le VIH/SIDA : le VIH/SIDA à l'école,

UNESCO et réSEAU, 2004. Produit en collaboration avec le projet de réseau d'écoles associées pour étudier la stigmatisation et la discrimination dans l'environnement d'apprentissage. RéSEAU comprend plus de 7 500 établissements éducatifs, allant du jardin d'enfants aux établissements de formation des enseignants dans 175 pays.

Me, you and AIDS, UNESCO et DANIDA. Une série de petits livres produits au Kenya à l'intention des filles non scolarisées et qu'on peut utiliser dans les programmes d'alphabétisation des femmes. On peut aussi les employer dans un contexte scolaire dans la mesure où les messages véhiculés par les histoires et les scénarios des émissions de radio conviennent aussi à des garçons et des filles scolarisés. Les sujets, mis au rang de priorités par des femmes et des filles africaines, incluent le VIH et le SIDA, la violence domestique, le manque de modèle positif pour les femmes et les filles, le potentiel économique des femmes, et la nécessité d'une répartition plus juste des tâches domestiques entre les hommes et les femmes.

Participatory learning activities from the EI/WHO training and resource manual on school health and HIV and AIDS prevention,

IE, OMS et EDC, 2004. Tiré du manuel de formation à la santé scolaire et à la prévention du VIH et SIDA de l'IE/OMS, il s'adresse aux syndicats d'enseignants et aux enseignants pour leur faire appuyer la formation et le plaidoyer et proposer des idées pratiques d'activités d'apprentissage leur permettant d'examiner leurs propres risques et d'appuyer l'enseignement sur le VIH et le SIDA dans des cadres formels et non formels. Il présente des réponses à des questions courantes, des fiches pratiques, et des activités participatives conçues par des enseignants africains, parmi lesquelles des activités d'apprentissage destinées à aider les adultes à éviter l'infection, d'autres visant à aider les adultes et les jeunes à plaider pour une prévention efficace dans les écoles, et d'autres conçues pour aider les enfants et les adolescents à acquérir les capacités leur permettant de prévenir l'infection par le VIH et la discrimination associée. Disponible à l'adresse : www.who.int/school_health/resources/en/sch_document6-1_HIV_prevention_en.pdf

Safe Passages to Adulthood Programme. Fruit d'une collaboration entre divers établissements universitaires

du Royaume-Uni visant à promouvoir la santé sexuelle et reproductive des jeunes dans les pays en développement, ce guide de bonnes pratiques est axé sur le rôle de l'éducation dans la promotion de la santé sexuelle et reproductive, la prévention du VIH chez les jeunes particulièrement vulnérables, la stigmatisation et la discrimination et les droits de l'homme. Il contient également des outils de recherche permettant de faire une analyse contextuelle et de tirer des enseignements des propos des jeunes. À télécharger sur : www.safepassages.soton.ac.uk/research01.htm

School AIDS Resource Pack, VSO. Présente des données essentielles sur le SIDA et des exemples d'activités simples à faire en classe.

Skills for health, OMS, 2003. N° 9 dans la série de l'OMS de Documents d'information sur l'éducation à la santé. Conçu pour appuyer la mise en œuvre d'une éducation sanitaire de qualité fondée sur les compétences pratiques au niveau national. Présente les principes sous-tendant cette éducation, les mesures prioritaires pour en améliorer la qualité et la portée, les leçons apprises et les résultats des évaluations.

Speaking books, Books of hope et le South African Depression and Anxiety Group. Un outil conçu pour transmettre des informations essentielles sur la santé à des publics peu alphabétisés et des enfants non encore scolarisés. Chaque livre contient 16 pages d'un texte simple et illustré. En appuyant sur un bouton, le lecteur écoute une version sonore du texte dite par des personnalités locales célèbres. La série contient un livre parlant consacré au VIH et SIDA, qui a été produit en anglais et dans des langues locales dont le zoulou, le pedi et le sotho. Le ministère de la santé de l'Afrique du Sud, la Banque mondiale, des entreprises, des fondations et des ONG appuient la distribution gratuite des livres parlants aux communautés rurales.

Teachers' exercise book for HIV prevention, IE, OMS et EDC. Des exercices que les enseignants peuvent utiliser dans les syndicats et les écoles pour appuyer l'acquisition de compétences pratiques essentielles en matière de prévention du VIH. Ils ont par exemple jugé utiles des exercices tels que « adopter une attitude constructive envers ceux qui sont infectés/affectés » pour soulever la question de la stigmatisation et de la discrimination avec leurs collègues et les élèves. Disponible à l'adresse : www.ei-ie.org/aids.htm

Teachers Talking about Learning. Disponible à l'adresse : www.unicef.org/teachers/build.htm

Understanding and challenging HIV stigma: Toolkit for action. Trainers guide, Kidd, R. et Clay, S., 2003, CHANGE et IRCW. Présente des activités pratiques et des

exercices utiles pour comprendre la stigmatisation vécue par les enfants, y compris la façon dont les adultes perçoivent les enfants et dont leur comportement les affecte, et

les causes et les conséquences de la stigmatisation envers les enfants.

Élaboration de matériels

Developing Materials on HIV/AIDS/STIs for Low-Literate Audiences, PATH, FHI et USAID, 2002. Principes directeurs pratiques sur l'identification du public ciblé, l'étude du public, la conception et l'élaboration des messages, la production de matériels, le pré-test et la révision, l'impression et la distribution. Ce texte s'inspire d'expériences précédentes pour souligner les défis que présente l'utilisation d'images et de symboles pour transmettre des messages à un public peu alphabétisé.

Education in the context of HIV/AIDS: A resource book, Hubert, C. *et al.*, 2003, UNESCO Abuja. Analyse le rôle du secteur de l'éducation dans l'éducation à la prévention, le processus d'élaboration de programmes scolaires nationaux d'éducation à la vie de famille et au VIH & SIDA, les activités d'éducation non formelle, les questions de langue, l'agenda de la recherche et les besoins en matière de collecte de données, et donne des orientations pratiques en matière de conseil et de psychologie à l'intention des conseillers et des enseignants.

Inform, inspire, encourage: A guide to producing effective HIV/AIDS materials, Wallace, T., ActionAid International, 2004. Ce guide s'adresse aux personnes travaillant dans la communication dans le domaine du VIH et SIDA. Il s'inspire d'expériences de production, de distribution et d'utilisation de matériels d'information et de communication sur le VIH et le SIDA en Afrique.

Recommandations de l'UNESCO pour la terminologie et la rédaction de documents relatifs au VIH et au SIDA, UNESCO, 2006. Un guide utile pour l'emploi d'une langue et d'une terminologie adaptées au contexte culturel, sexospécifiques et inclusives, qui évitent la stigmatisation, notamment celle des groupes marginalisés. Il donne des exemples de termes posant problème en en proposant une formulation alternative.

Autres ressources pour les éducateurs

Building resilience in children affected by HIV/AIDS, Mallmann SA, 2003, Catholic AIDS Action Namibia, Maskew Miller Longman. Un guide pratique présentant des informations sur l'impact du VIH sur les enfants et des conseils pour préparer les enfants au décès d'un parent ; développer leur résilience ; aider ceux qui ont des réactions et des comportements parti-

L'approche culturelle de la prévention et du traitement du VIH/SIDA. Manuels méthodologiques. 1. Communication appropriée pour un changement des comportements. 2. Élaboration de stratégies et de politiques. 3. Travail sur le terrain : susciter une réponse locale. 4. Conception, mise en œuvre et évaluation de projets, UNESCO, 2001. Lancé dans le cadre du projet conjoint UNESCO-ONUSIDA « Approche culturelle de la prévention et du traitement du VIH/SIDA », le manuel n° 1 propose des orientations sur l'élaboration de matériels d'information, d'éducation et de communication adaptés au contexte culturel.

Série : Alphabétisation, égalité des sexes et VIH/SIDA, UNESCO et DANIDA. Une série de petits livres de bandes dessinées faciles à lire produite lors d'ateliers de l'UNESCO destinés à encourager la production locale de matériels d'alphabétisation et d'apprentissage propres à chaque sexe pour communiquer des messages sur le VIH et SIDA, notamment aux filles non scolarisées et aux femmes analphabètes. Exemples de titres : Namibie : Ne joue pas avec ta vie, Éduquer une femme, c'est éduquer un pays, Rompre le silence, Le dangereux guérisseur, Ouvrez les yeux ou restez aveugles pour toujours, Même après la mort, il sévit encore, Qui est la vraie poule mouillée ; Zimbabwe : Être chez soi, c'est le meilleur remède, Hérite-moi, Hérite de mon SIDA, Vivre positivement ; Malawi : Le courage des hommes responsables, Vieux protecteur, protection ou agression ? Dois-je savoir si je suis séropositif ? ; Kenya : Toi, moi et le SIDA.

Choose a future! Issues and options for adolescent girls, et Choose a future! Issues and options for adolescent boys, CEDPA, www.cedpa.org

culiers, comme des cauchemars ou des agressions ; et reconnaître les problèmes graves qui nécessitent une aide plus spécialisée.

Coping skills : A facilitators' manual, UNESCO Harare et Ministère de l'enseignement supérieur du Zimbabwe, 2004. Un manuel pratique pour aider les enseignants à

faire face au VIH et SIDA au niveau individuel et soutenir la communauté scolaire. Il vise à aider les enseignants à acquérir la capacité de comprendre l'impact du VIH sur les enfants et à assumer les nouveaux rôles de dispensateurs de soins et de protecteurs des droits des enfants parallèlement à leur activité d'éducateurs.

Embracing diversity: Toolkit for creating inclusive, learning-friendly environments, UNESCO Bangkok, 2004. Vise à sensibiliser les enseignants et les administrateurs de l'éducation à l'importance de l'éducation inclusive et leur fournit des outils pratiques pour analyser la situation, veiller à ce que tous les enfants étudient au mieux de leurs capacités, et instaurer de la justice dans les classes, les processus d'enseignement et d'apprentissage et les politiques scolaires. S'inspire d'expériences d'éducation inclusive et d'école amie des enfants

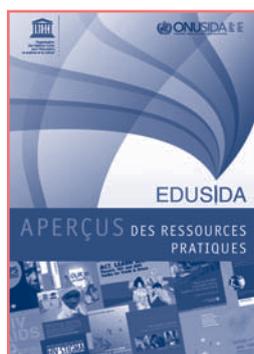
et contient des outils que les enseignants peuvent utiliser avec les élèves, les familles et les communautés ou leurs collègues dans des cadres d'éducation formelle et non formelle. La brochure n° 1 décrit un environnement favorable à l'apprentissage inclusif et la façon de l'instituer. La brochure n° 2 explique la façon d'impliquer les communautés, les familles et les enfants. La brochure n° 3 cerne les obstacles qui excluent les enfants, et explique comment repérer les enfants non scolarisés et lutter contre les obstacles à leur scolarisation. La brochure n° 4 montre comment créer des classes inclusives et s'occuper de classes composées d'enfants de milieux et de capacités divers. La brochure n° 5 présente la façon de gérer une classe inclusive, y compris en planifiant et évaluant l'enseignement et l'apprentissage, et la brochure n° 6 décrit la façon de rendre les écoles saines et protectrices pour les enfants.

OUTILS D'EDUSIDA D'APPUI À LA MISE EN ŒUVRE



Fiches techniques (voir page suivante pour une liste complète des fiches techniques)

Les fiches techniques d'EDUSIDA sont des résumés de deux pages des sujets relatifs aux cinq éléments essentiels d'une réponse globale du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA. Réparties selon cinq rubriques correspondant à ces éléments, ces fiches s'adressent à des responsables de haut niveau des ministères de l'Éducation et d'autres organismes chargés d'appuyer l'élaboration et la mise en œuvre des politiques, de décider de l'allocation des ressources et de mettre en œuvre des programmes pour les personnels du secteur de l'éducation et les apprenants. Chacune de ces fiches peut être utilisée séparément et, ensemble, elles offrent des orientations générales et modulées sur l'éventail des activités requises pour faire face à l'épidémie au niveau national.



Aperçus de ressources pratiques

Ces aperçus fournissent une liste concise des ressources utiles sur les différents éléments des politiques de l'éducation et des programmes élaborés pour répondre au VIH et au SIDA. Chaque *Aperçu* présente un bref résumé de chacune des ressources, de son objet et de son contenu, ainsi que la manière d'y accéder.

Pour de plus amples informations et pour accéder à ces documents, voir <http://www.educaids.org>

Liste complète des fiches techniques

Éléments d'une réponse globale	Titre de la fiche
Éducation de qualité et VIH & SIDA	Éducation de qualité et VIH & SIDA Fonder la réponse du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA sur le respect des droits de l'homme Pour une approche sexospécifique des réponses du secteur de l'éducation Pour une éducation au VIH et au SIDA adaptée au contexte culturel Éducation des filles et prévention du VIH Éducation pour les orphelins et les enfants devenus vulnérables par le VIH et le SIDA Éducation au VIH et au SIDA pour les minorités Éducation au VIH et au SIDA pour les réfugiés et les personnes déplacées internes Prévention du VIH ciblée vers les populations clés Promouvoir une participation accrue des personnes vivant avec le VIH aux réponses du secteur de l'éducation
Contenu, programmes et matériels d'apprentissage	Des curricula pour l'éducation au VIH et au SIDA Combattre la stigmatisation et la discrimination associées au VIH Éducation relative au VIH et au SIDA à l'école primaire Éducation relative au VIH et au SIDA dans l'enseignement secondaire Réponses de l'enseignement supérieur au VIH et au SIDA
Formation et soutien des éducateurs	Formation des éducateurs au VIH et au SIDA Créer un environnement favorable pour les enseignants dans le contexte du VIH et du SIDA Soutien psychosocial aux élèves affectés ou infectés par le VIH Renforcer les liens entre l'école et la communauté
Politique, gestion et systèmes	Politiques sur le lieu de travail en matière de VIH et SIDA dans le secteur de l'éducation Analyse de la situation, condition d'une réponse efficace du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA Modèles de projection pour le VIH et le SIDA dans le secteur de l'éducation Gérer les capacités humaines du secteur de l'éducation face au VIH et au SIDA Coordination et partenariats stratégiques en matière d'éducation au VIH et au SIDA Financement international de la réponse du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA Plaidoyer en faveur d'une réponse globale du secteur de l'éducation Suivi et évaluation des réponses du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA
Approches et points d'entrée type	L'éducation fondée sur les compétences nécessaires à la vie courante pour la prévention du VIH Santé scolaire et prévention du VIH L'éducation au VIH et au SIDA des jeunes déscolarisés La prévention de la consommation de drogue dans le contexte de l'éducation au VIH et au SIDA L'alimentation scolaire et VIH & SIDA L'éducation au traitement du VIH et du SIDA Rôle de la communication et des médias dans la réponse du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA Prévention conçue avec et pour les personnes qui vivent avec le VIH

Vous êtes invité à consulter cette liste mise à jour, les nouvelles fiches techniques, et les autres outils d'EDUSIDA d'appui à la mise en œuvre sur le site Web d'EDUSIDA, <http://educalids.org>. Tous les documents sont disponibles dans les six langues des Nations Unies (anglais, arabe, chinois, espagnol, français, russe) et en portugais, ainsi qu'en CD-ROM

SITES WEB UTILES

— **Réponse de l'UNESCO au VIH et au SIDA**

<http://www.unesco.org/aids>

— **EDUSIDA**

<http://www.educaids.org>

— **Équipe de travail inter-institutions de l'ONUSIDA sur l'éducation**

<http://www.unesco.org/aids/iatt>

— **Centre d'échange d'informations de l'UNESCO sur l'éducation relative au VIH et au SIDA**

<http://hivaidsclearinghouse.unesco.org/>

Liste des bureaux hors Siège de l'UNESCO

L'UNESCO a des bureaux hors Siège dans les villes suivantes, dont certains servent de bureaux régionaux, de bureaux multipays ou de bureaux nationaux :

Abuja, Accra, Addis-Abeba, Almaty, Amman, Apia, Bamako, Bangkok, Beyrouth, Brasilia, Brazzaville, Bujumbura, Dakar, Dar es-Salaam, Dhaka, Doha, Genève, Hanoi, Harare, Islamabad, Jakarta, Kabul, Katmandou, Kigali, Kingston, Kinshasa, La Havane, Le Caire, Libreville, Lima, Maputo, Mexico, Montevideo, Moscou, Nairobi, New Delhi, New York, Pékin, Phnom Penh, Port-au-Prince, Quito, Rabat, San José, Santiago du Chili, Tachkent, Téhéran, Venise, Windhoek, Yaoundé.

Plus de plus amples informations sur les bureaux hors Siège de l'UNESCO, voir la page Web :

http://portal.unesco.org/en/ev.php-URL_ID=34016&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

Institutions coparrainantes de l'ONUSIDA

- Banque mondiale
<http://www.worldbank.org/aids>
- HCR – Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
<http://www.unhcr.org/cgi-bin/texis/vtx/protect?id=401915744>
- OIT - Organisation internationale du Travail
<http://www.ilo.org/public/english/protection/trav/aids/>
- OMS - Organisation mondiale de la santé
<http://www.who.int/hiv/en/>
- ONUDC - Office des Nations Unies contre la drogue et le crime
http://www.unodc.org/unodc/drug_demand_hiv_aids.html
- PAM - Programme alimentaire mondial
http://www.wfp.org/food_aid/food_for_hiv/index.asp?section=12&sub_section=1
- PNUD - Programme des Nations Unies pour le développement
<http://www.undp.org/hiv/>
- UNESCO - Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
<http://www.unesco.org/aids>
- UNFPA - Fonds des Nations Unies pour la population
<http://www.unfpa.org/hiv/index.htm>
- UNICEF - Fonds d'intervention des Nations Unies pour l'enfance
<http://www.unicef.org/aids/>
- Secrétariat de l'ONUSIDA
<http://www.unaids.org>

BROCHURE N°

5

**POLITIQUES RATIONNELLES
ET BONNES PRATIQUES
SUR L'ÉDUCATION
ET LE VIH & SIDA**

Pour un apprentissage efficace

La présente brochure est la cinquième d'une série de publications consacrées aux principaux axes de travail de l'UNESCO sur le VIH, le SIDA et le secteur éducatif. Elle traite de l'apprentissage efficace en l'assortissant d'exemples.

La brochure 1 explique pourquoi le VIH et le SIDA sont des questions importantes pour le secteur éducatif, recense les failles des politiques et programmes actuels, et souligne l'absence d'éléments d'information. La brochure 2 aborde les questions qui concernent les apprenants dans le contexte du VIH et du SIDA, notamment les droits et l'accès à l'éducation, à la protection, à la connaissance et aux compétences, aux soins et au soutien. La brochure 3 traite des questions qui concernent les éducateurs dans le contexte du VIH et du SIDA, notamment la formation, la conduite à adopter, les soins et le soutien, tandis que la brochure n° 4 porte sur le rôle et l'importance des partenariats stratégiques pour élaborer les réponses du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA.

Ces brochures sont principalement destinées aux décideurs, gestionnaires et responsables de gouvernements, de bailleurs de fonds et d'ONG travaillant dans le secteur de l'éducation. Nous espérons qu'elles aideront également les directeurs d'établissements scolaires, administrateurs, professeurs principaux, enseignants et autres éducateurs à relever quelques-uns des défis que présente l'épidémie de VIH et de SIDA.

Pour de plus amples informations sur le travail de l'UNESCO sur le VIH et le SIDA, consulter le site : <http://www.unesco.org/aids>, ou écrire à : aids@unesco.org